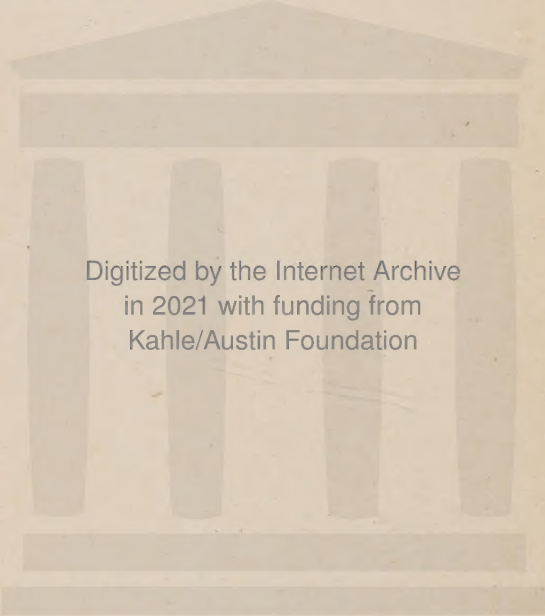
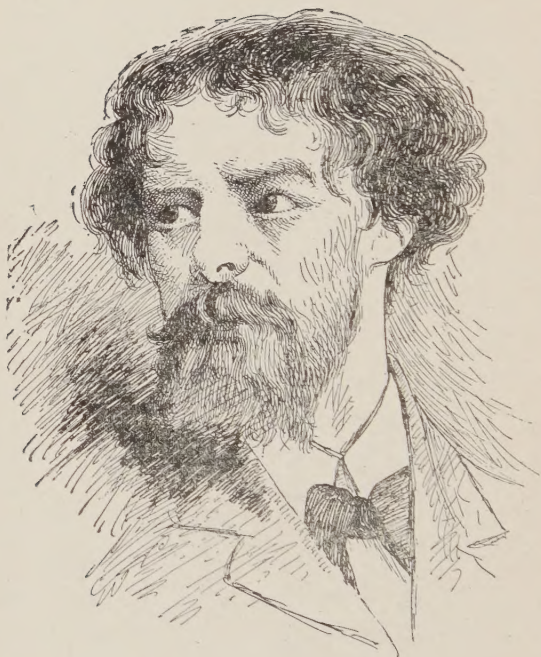


DAUDET
TARTARIN DE TARASCON
IRVIN





Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Kahle/Austin Foundation



ALPHONSE DAUDET

TARTARIN DE TARASCON

PAR

ALPHONSE DAUDET

*EDITED WITH NOTES, EXERCISES
AND VOCABULARY*

BY

LEON P. IRVIN

ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANIC LANGUAGES
MIAMI UNIVERSITY



NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY

COPYRIGHT, 1926
BY
HENRY HOLT AND COMPANY

March, 1926

PRINTED IN THE
UNITED STATES OF AMERICA

PREFACE

THE present edition of *Tartarin de Tarascon* is intended for high school students at the end of the second or in the third year and for college students in the second year. The text is reprinted from that of the *Collection Guillaume*, published by E. Flammarion, Paris, with a few alterations necessary to prepare it for class-room use.

The direct method exercises have been so prepared that a thorough review of the essentials of French grammar may be made during the reading of the text. The book is therefore well adapted for use at the end of a term, or at any time a complete review of the principles of grammar is desired. The teacher will find it easy to divide the exercises into short or long lesson assignments and thus adapt them to classes of varied capacities.

I have profited by previous editions and translations in the preparation of the vocabulary and have made use of all books listed in the bibliography on page xxiii in preparing the introduction and notes.

I wish to acknowledge my indebtedness to Mlle Marguerite-Marie Chalufour for correction of the notes and exercises and to Mrs. D. L. Demorest, Oxford, Ohio and Mr. Philippe de La Rochelle of Columbia University for their kindly criticism of

the introduction. I am grateful to Dr. E. E. Brandon of Miami University for various helpful suggestions. Thanks are also due the publishers, both for many resourceful suggestions from the editorial department and for the illustrations, copied from those of the Flammarion edition.

L. P. I.

CONTENTS

PREMIER ÉPISODE

A TARASCON

	PAGE
I. LE JARDIN DU BAOBAB	3
II. COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON. LES CHASSEURS DE CASQUETTES	7
III. NAN ! NAN ! NAN ! SUITE DU COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON	11
IV. ILS!!!.	14
V. QUAND TARTARIN ALLAIT AU CERCLE.	17
VI. LES DEUX TARTARINS	21
VII. LES EUROPÉENS À SHANG-HAÏ. LE HAUT COMMERCE. — LES TARTARES. TARTARIN DE TARASCON SERAIT-IL UN IMPOSTEUR ? LE MIRAGE	23
VIII. LA MÉNAGERIE MITAINE. UN LION DE L'ATLAS À TARASCON. TERRIBLE ET SOLENNELLE ENTREVUE	26
IX. SINGULIERS EFFETS DU MIRAGE	31

	PAGE
X. AVANT LE DÉPART	34
XI. DES COUPS D'ÉPÉE, MESSIEURS, DES COUPS D'ÉPÉE ! — MAIS PAS DE COUPS D'ÉPINGLE !	37
XII. DE CE QUI FUT DIT DANS LA PETITE MAISON DU BAOBAB	41
XIII. LE DÉPART	43
XIV. LE PORT DE MARSEILLE. — EMBARQUE ! EMBARQUE !	47

DEUXIÈME ÉPISODE

CHEZ LES TEURS

I. LA TRAVERSÉE. — LES CINQ POSITIONS DE LA CHECHIA. — LE SOIR DU TROI- SIÈME JOUR. MISÉRICORDE	55
II. AUX ARMES ! AUX ARMES !	58
III. INVOCATION À CERVANTES. — DÉ- BARQUEMENT. OÙ SONT LES TEURS ? — PAS DE TEURS. DÉSILLUSION	62
IV. LE PREMIER AFFÛT	64
V. PAN ! PAN !	69
VI. ARRIVÉE DE LA FEMELLE — TERRIBLE COMBAT. LE RENDEZVOUS DES LA- PINS	73

	PAGE
VII. HISTOIRE D'UN OMNIBUS, D'UNE MAU- RESQUE ET D'UN CHAPELET DE FLEURS DE JASMIN	76
VIII. LIONS DE L'ATLAS, DORMEZ !	79
IX. LE PRINCE GRÉGORY DU MONTÉNÉGRE	82
X. ON NOUS ÉCRIT DE TARASCON . . .	87

TROISIÈME ÉPISODE

CHEZ LES LIONS

I. LES DILIGENCES DÉPORTÉES	93
II. OÙ L'ON VOIT PASSER UN PETIT MONSIEUR	98
III. UN COUVENT DE LIONS	102
IV. LA CARAVANE EN MARCHÉ	106
V. L'AFFÛT DU SOIR DANS UN BOIS DE LAURIERS-ROSES	111
VI. ENFIN !	116
VII. CATASTROPHES SUR CATASTROPHES . .	122
VIII. TARASCON ! TARASCON !	125
NOTES	133
EXERCICES	147
VOCABULAIRE	187

ILLUSTRATIONS

Alphonse Daudet	<i>frontispiece</i>
Map of France	<i>opposite page 27</i>
	PAGE
Tartarin dans son cabinet	5
Puis, s'exaltant à son propre récit	36
"Vous les mettez dans votre carnassière?"	67
La garde champêtre dressa procès-verbal de l'affaire	118
Vive le tueur de lions!	129

INTRODUCTION

I

LA VIE DE DAUDET

ALPHONSE DAUDET naquit à Nîmes, le 13 mai, 1840. Son père, Vincent Daudet, issu d'une vieille famille royaliste, était fabricant de soieries. Doué d'un caractère violent, il menait la famille avec sévérité. Sa mère avait un goût passionné pour les livres et consacrait tous ses loisirs à la lecture.

Le trait dominant d'Alphonse était une tendance à s'emporter laquelle il tenait de son père. "Ainsi fut-il assez difficile à élever. C'était le plus singulier mélange de docilité et d'indiscipline, de bonté et d'entêtement; avec cela une soif inextinguible d'aventures et d'inconnu, dont la myopie que l'âge a développée aggravait le péril."¹ Pourtant cette myopie "lui a rendu un signalé service; elle lui a imposé la nécessité de vivre en dedans; elle l'a doté . . . d'une sorte de regard intérieur, ou, si vous préférez, une intuition d'une puissance extraordinaire."¹ A cause de cette myopie et de sa santé délicate, il passa une enfance solitaire. Dans cette solitude il fut obligé de créer autour de lui un monde imaginaire.

Il nous a laissé dans *le Petit Chose* une belle de-

¹ Ernest Daudet: *Mon Frère et Moi*.

scription de sa vie d'enfance. Il affirme lui-même¹ que cette œuvre est un écho de sa prime jeunesse et de son adolescence. Ses deux frères plus âgés que lui étaient d'un tout autre tempérament. Dans les vastes pièces vides de la fabrique de son père, il jouait, parfois avec un seul compagnon, le fils d'un concierge. Ce compagnon représentait Vendredi tandis que lui était Robinson Crusoë.

Quand l'enfant avait huit ans, le père fut ruiné par la révolution. Il vendit donc son atelier et la famille s'installa à Lyon. Alphonse, qui avait déjà commencé ses études à Nîmes, entra au Collège de Lyon peu après leur arrivée à la ville. C'est là qu'on lui donna le surnom de Petit Chose, à cause de sa petite taille et de sa timidité.

Les huit ans passés au collège furent terriblement durs pour l'enfant affectueux et susceptible. Les maîtres le terrorisaient, les élèves se moquaient de lui, tous le méprisaient. Il n'aimait pas aller aux classes et faisait souvent l'école buissonnière. Tantôt il continuait son existence solitaire, passant des journées entières à lire; tantôt il faisait du canotage sur la Saône. Pourtant, il était toujours parmi les premiers de sa classe dans les études littéraires et dans la composition. C'est à cette époque qu'il commença d'écrire ses premiers poèmes.

Son père n'en continuait pas moins à lutter contre la mauvaise fortune. Après une longue série de désastres financiers, il se fit commis-voyageur. Peu

¹ Trente Ans de Paris.

de temps auparavant, son frère aîné, l'abbé, mourut subitement. La famille fut forcée de se séparer. Sa mère et sa sœur allèrent chez une tante. Ernest, le second fils, alla à Paris et Alphonse, à seize ans, dut gagner sa vie. Il accepta une situation comme maître d'études au collège d'Alais.

Il était d'un naturel affectueux et impressionnable. Tout le frappait d'une manière durable. A Lyon, les difficultés de l'existence de sa famille l'avaient rendu mélancolique. D'ailleurs, il était très petit pour son âge. Il n'est donc pas étonnant qu'il trouvât la vie au Collège d'Alais bien dure, un vrai bagne. Les élèves, dont quelques-uns plus grands que lui, provoquèrent des scènes de désordre. Il y eut même des luttes violentes après lesquelles le directeur prenait le parti des élèves contre le Petit Chose. Après un an, ne pouvant plus supporter cette vie malheureuse, il quitta sa place de maître d'études pour rejoindre son frère, journaliste à Paris. Il arriva à Paris exténué de fatigue, affamé et sans le sou. Pendant les deux jours de voyage, il n'avait ni mangé ni dormi. L'accueil et les soins de son frère lui rendirent bientôt ses forces. Comme il avait apporté avec lui toutes ses poésies, il eut la chance de trouver un éditeur complaisant qui les publia sous le titre de *Les Amoureuses*. Avec la publication de ce volume, sa fortune changea. D'abord, il trouva un emploi dans un ministère et plus tard, en 1860, il fut attaché comme secrétaire au cabinet du duc de Morny, Président du Corps Législatif. Ses devoirs

de secrétaire lui laissèrent beaucoup de temps pour poursuivre ses travaux littéraires.

Pourtant, le climat de Paris fut trop sévère pour sa santé délicate. Il souffrait d'une maladie de poitrine. Le duc de Morny le fit sous-préfet et l'envoya, au commencement de l'hiver de 1860, dans le Midi et en Algérie, chercher le repos et la guérison. L'hiver suivant le médecin ordonna qu'il quittât encore une fois le climat de Paris. Il alla en Corse. En 1863, il retourna, une troisième fois, dans le Midi, en Provence.

Pendant qu'il était en Algérie, on jouait à l'Odéon *la Dernière Idole*, sa première pièce. Malgré les ordres du médecin, il revint en France pour jouir du succès de sa pièce.

A partir de ce moment sa gloire fut assurée. Le duc de Morny mourut en 1865 et Daudet se consacra entièrement à la littérature. Il écrivit des contes, des nouvelles; il fit jouer des pièces; le journalisme l'attira. Il commença bientôt un roman, *le Petit Chose*, qu'il allait publier en 1868. En 1869 il acheva *Tartarin de Tarascon* mais il ne le publia que trois ans plus tard.

En 1867 il avait épousé Mlle Julia Allard, une jeune Parisienne sympathique et aimable. Elle était à la fois auteur et critique et exerça une certaine influence sur les œuvres de son mari.

Lorsque la guerre franco-prussienne éclata en 1870, Daudet partit avec un régiment de la garde nationale dans lequel il était officier. Ses expé-

riences de la guerre le rendirent un auteur ambitieux et patriote. En campagne, il prenait des notes qui devaient lui servir plus tard, surtout dans les *Contes du lundi* et les *Lettres d'un absent*.

Après les trois hivers passés dans le Midi, Daudet commença à traiter dans ses œuvres le Midi et les Méridionaux. Lui-même était resté méridional, quoiqu'il demeurât à Paris presque toute sa vie. Il avait étudié la vie sociale, les mœurs, les paysages du Midi. Aux souvenirs de son enfance, il avait ajouté une observation précise. *Tartarin de Tarascon* parut en 1872 et la même année il fit jouer *l'Arlésienne*, pièce tirée des *Lettres de mon moulin*. Elle fut mal accueillie, mais actuellement elle est au répertoire permanent de l'Odéon. En 1877 parut *le Nabab* où l'auteur réunit et contraste le Nord et le Midi. *Numa Roumestan*, publié en 1881, établit de nouveau un parallèle entre Paris et la Provence.

Les hivers passés loin de Paris n'avaient pas guéri les maladies de poitrine de Daudet. Il en souffrait des douleurs presque insupportables. Pendant des années il était obligé de prendre de la morphine pour dormir. Il avait toutefois la force intellectuelle pour poursuivre ses écrits. En 1886 il publia *Tartarin sur les Alpes* et quatre ans plus tard *Port Tarascon*. En 1888 il acheva *Souvenirs d'un homme de lettres*. Son dernier roman *Soutien de Famille* était en train de paraître comme roman feuilleton, lorsque Daudet mourut subitement vers la fin de 1897, d'une prostration nerveuse.

QUESTIONNAIRE

1. Quelle est la date de la naissance de Daudet ? Où est-il né ?
2. Que savez-vous de sa mère ?
3. Pourquoi a-t-il passé une enfance solitaire ?
4. Pourquoi son père a-t-il quitté Nîmes ?
5. Lorsque la famille s'est séparée, où est allé Alphonse ?
6. Quel âge avait-il alors ?
7. Pourquoi n'était-il pas heureux à Alais ?
8. En quittant Alais, où est-il allé ? Pourquoi ?
9. Avec quel volume a-t-il fait son début littéraire ?
10. Quelle situation a-t-il trouvée à Paris ?
11. Pourquoi a-t-il quitté Paris ?
12. Où est-il allé ?
13. Qu'a-t-il fait pendant la guerre franco-prussienne ?
14. Que savez-vous de sa femme ?
15. Mentionnez quelques œuvres de Daudet.
16. Quel roman nous donne l'histoire de son enfance ?
17. Quelle pièce de Daudet joue-t-on maintenant à l'Odéon ?
18. Quel âge avait-il à sa mort ?

II

TARTARIN DE TARASCON

Lorsque, vers la fin de l'année 1861, le médecin ordonna que Daudet quittât le climat de Paris, le duc de Morny accorda au jeune écrivain le congé qu'il sollicitait. Il fit mieux encore : il fournit à Daudet le secours d'argent dont il avait besoin pour son voyage.

L'Afrique était alors à la mode. On lisait les récits de chasse de Gérard, le tueur de lions, et de Bombonnel, le tueur de panthères. C'est au soleil africain que Daudet songeait pour se rétablir. Il pensait, peut-être, davantage aux paysages pittoresques, aux cieux éclatants, aux terres ensoleillées; mais il avait un cousin qui aimait la chasse, qui voulait chasser les fauves et qui décida de partir avec lui.

Ce cousin, un certain Reynaud, avait à l'époque de ce voyage, plus de quarante ans. C'était un débonnaire provincial qui passait sa vie à lire des romans émouvants et des récits de chasse et à rêver des aventures formidables.

Les deux cousins arrivèrent à Alger au mois de décembre. Ils furent surpris de l'air européen de la ville. Ils ne trouvèrent rien de sauvage; au contraire de jolies personnes, des militaires, un orchestre français. Le jeune écrivain fut frappé par la beauté du ciel algérien.

Après quelques jours passés à Alger, ils décidèrent de continuer le voyage vers le sud jusqu'à Biskra, ville à la limite du Sahara. Ils y trouveraient peut-être des lions. Ils voyagèrent en diligence, s'arrêtant à Blidah et à Milianah. Ils rencontrèrent un Arabe qui avait chassé la panthère. Enfin ils organisèrent une chasse aux lions — sans résultat. Ils ne trouvèrent pas de lion avant de retourner à Alger où ils virent dans la rue un pauvre lion apprivoisé que des religieux musulmans promenaient en

laisse. Quelques jours après, Alphonse Daudet reçut une dépêche de son frère, lui annonçant le succès de *la Dernière Idole* qu'on jouait à l'Odéon. Les deux voyageurs s'embarquèrent pour Marseille, ayant passé à peu près deux mois en Afrique.

Ce voyage et le ridicule de son romanesque compagnon donnèrent à Daudet l'idée pour un conte, *Chapatin, le tueur de lions*, qui parut en 1863 dans un journal, *le Figaro*. Quelques ans plus tard, il en fit un roman, *Barbarin de Tarascon*, qui fut publié en partie dans *le Petit Moniteur*. Pourtant une certaine famille Barbarin, demeurant à Tarascon, menaçait l'auteur de papier timbré et il changea le titre à *Tartarin de Tarascon*. Les derniers épisodes parurent dans *le Figaro* et furent très appréciés par sa clientèle aristocratique.

En même temps, le cousin Reynaud se reconnut dans le personnage de Tartarin et se fâcha. Il fallut des années pour reconcilier les deux cousins.

QUESTIONNAIRE

1. Qui accompagna Daudet lorsqu'il alla en Algérie ?
2. Que savez-vous de ce cousin ?
3. De quoi étaient-ils surpris en arrivant à Alger ?
4. Ont-ils tué des lions dans le sud ?
5. Combien de temps ont-ils passé en Algérie ?
6. Quelle idée ce voyage a-t-il donnée à Daudet ?
7. Pourquoi a-t-il changé le titre de son roman ?
8. Quelle était la réaction du cousin de Daudet en lisant le livre ?

III

DES OPINIONS SUR DAUDET

Alphonse Daudet unit dans une mesure exquise la poésie à l'observation. Il a le don des larmes, et rien n'égale la grace de son sourire. Tendresse et ironie, émotion et gaiété, force et grace, la fantaisie ailée et l'exactitude scrupuleuse, la virtuosité d'un styliste et la spontanéité d'un improvisateur, on ne voit pas, entre tant de traits également propres à le définir, celui qui caractériserait le mieux son talent. Aussi bien il y aurait manque de goût à emprisonner ce génie si libre, si souple, dans une étroite formule. Disons que Daudet est justement, de nos romanciers modernes, le plus riche et le plus complet. Lui seul a trouvé le secret de plaire à tous les publics; lui seul intéresse, émeut les âmes simples, sans qu'y perdent rien ni la précision rigoureuse de son analyse, ni l'exquise distinction de sa facture. Non moins artiste que Flaubert, populaire comme un Dumas. Ses œuvres sont aussi bien celles de son cœur que de son génie. Il y a des écrivains qu'on admire et d'autres que l'on aime; il y en a fort peu qui se fassent à la fois aimer et admirer. Alphonse Daudet est de ceux-là. Tous les admirateurs que son génie lui a valus, son cœur les lui a faits amis.

Petit de Julleville: *Histoire de la Langue et de la Littérature Française*, Tome VIII, page 197 du Chapitre IV, par Georges Pellissier.

Ces romans, plus encore et mieux encore que ceux des Goncourt, sont écrits d'un style « artiste »; et ici l'art n'étouffe jamais l'émotion. Quoique Daudet soit, lui aussi, très habile homme de lettres, ou justement parce qu'il l'est, il sait arrêter son habileté et la dissimuler pour nous laisser rire ou pleurer. Surtout il a une admirable délicatesse et fraîcheur d'impressions. Dans un de ses romans, il parle des « sens de convalescent qui sont accessibles à toutes les finesses, à toutes les poésies cachées d'une belle heure d'été ». Il a toujours eu ces « sens de convalescent ».

Que lui a-t-il manqué, à cet artiste si français et si humain, pour compter parmi les tout à fait grands créateurs, et pour avoir dans notre littérature la place d'un Dickens dans la littérature anglaise? Est-ce le travail acharné? est-ce la suprême pointe de génie? ou bien plutôt ne serait-ce pas, qu'ayant tant de cœur et de douloureuse pitié, et ne représentant jamais que de tendres victimes de la vie, il n'a pourtant pas su évoquer pour elles et pour nous cette étoile au ciel que Dickens ne manque jamais à faire briller au-dessus des souffrances imméritées et des morts infortunées?

Strowski: *Tableau de la Littérature Française au XIX^e Siècle*, page 408.

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'étude de la vie et des œuvres de Daudet:

ALPHONSE DAUDET: Trente Ans de Paris (1888), Souvenirs d'un homme de lettres (1888), Notes sur la vie (publié par Mme A. Daudet, 1899).

ERNEST DAUDET: Mon Frère et moi (1882).

LÉON DAUDET (fils d'Alphonse): Alphonse Daudet (1898).

R. H. SHERARD: Alphonse Daudet (1894).

R. DOUMIC: Portraits d'écrivains (1892), Études sur la littérature française, III (1899).

B. WELLS: A Century of French Fiction (1898).

LEMAÎTRE: Les Contemporains, VII (1898).

ED. ROD: Nouvelles Études sur le XIX^e siècle (1898).

G. A. RATTI: Les idées morales et littéraires d'Alphonse Daudet (1911).

LÉON DEGOUMOIS: L'Algérie d'Alphonse Daudet (1922).

J. CAILLAT: Compte rendu et critique de la thèse de L. Degoumois, Revue d'Histoire littéraire (Avril-Juin, 1925). Le Voyage d'Alphonse Daudet en Algérie (1861-1862), 1925.

Pour la liste des œuvres complètes de Daudet:

THIEME: Guide Bibliographique (1907).

Sur Tartarin:

J. A. HAMMERTON: "The Town of Tartarin," in The Critic, vol. 47, pp. 317 ff.

A. B. MAURICE: "The Trail of Tartarin," in The Bookman, vol. 14, pp. 128 ff.; vol. 15, pp. 520 ff.

A MON AMI
GONZAGUE PRIVAT

PREMIER ÉPISODE
A TARASCON

I

LE JARDIN DU BAOBAB

Ma première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin 5 habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée 10 de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur leurs boîtes à cirage.

Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais, quand on entrait, coquin de 15 sort! . . .

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin! . . .

O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, 20 pas une fleur de France; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en 25

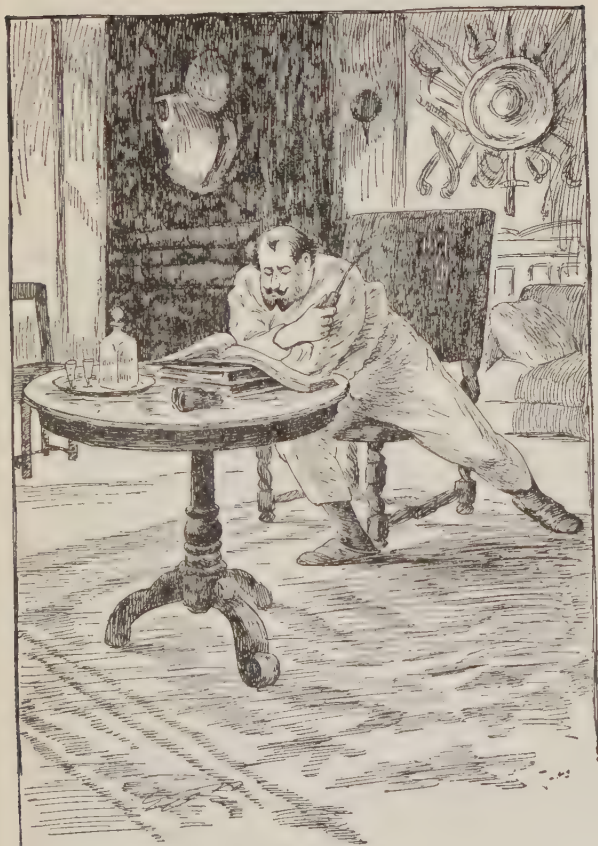
pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab
 5 (*arbre géant, arbor gigantea*) tenait à l'aise dans un pot de réséda; mais c'est égal! pour Tarascon, c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'ad-
 10 miration.

Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en traversant ce jardin mirifique! . . . Ce fut bien autre chose quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.

15 Ce cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte vitrée.

Imaginez-vous une grande salle tapissée de fusils et de sabres, depuis en haut jusqu'en bas; toutes
 20 les armes de tous les pays du monde: carabines, rifles, tromblons, couteaux corses, couteaux catalans, couteaux-revolvers, couteaux-poignards, krish malais, flèches caraïbes, flèches de silex, coups-de-poing, casse-tête, massues hottentotes,
 25 lazos mexicains, est-ce que je sais!

Par là-dessus, un grand soleil féroce qui faisait luire l'acier des glaives et les crosses des armes à feu, comme pour vous donner encore plus la chair de poule . . . Ce qui rassurait un peu pourtant,
 30 c'était le bon air d'ordre et de propreté qui régnait



Tartarin dans son cabinet.

6 TARTARIN DE TARASCON

sur toute cette yataganerie. Tout y était rangé, soigné, brossé, étiqueté comme dans une pharmacie; de loin en loin, un petit écriteau bonhomme sur lequel on lisait:

5 *Flèches empoisonnées, n'y touchez pas!*

Ou:

Armes chargées, méfiez-vous!

Sans ces écriteaux, jamais je n'aurais osé entrer.

Au milieu du cabinet, il y avait un guéridon.

10 Sur le guéridon, un flacon de rhum, une blague turque, les Voyages du capitaine Cook, les romans de Cooper, de Gustave Aimard, des récits de chasse, chasse à l'ours, chasse au faucon, chasse à l'éléphant, etc . . . Enfin, devant le guéridon, un
15 homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants; d'une main il tenait un livre, de l'autre il brandissait
20 une énorme pipe à couvercle de fer, et, tout en lisant je ne sais quel formidable récit de chasseurs de chevelures, il faisait, en avançant sa lèvre inférieure, une moue terrible, qui donnait à sa brave figure de petit rentier tarasconnais ce même carac-
25 tère de férocité bonasse qui régnait dans toute la maison.

Cet homme, c'était Tartarin, Tartarin de Tarascon, l'intrépide, le grand, l'incomparable Tartarin de Tarascon.

II

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL
JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON
LES CHASSEURS DE CASQUETTES

Au temps dont je vous parle, Tartarin de Tarascon n'était pas encore le Tartarin qu'il est aujourd'hui, le grand Tartarin de Tarascon, si populaire dans tout le midi de la France. Pourtant — même à cette époque — c'était déjà le roi de Tarascon.

Disons d'où lui venait cette royauté. 10

Vous saurez d'abord que là-bas tout le monde est chasseur, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chasse est la passion des Tarasconnais, et cela depuis les temps mythologiques où la Tarasque faisait les cent coups dans les marais de la ville et où les Tarasconnais d'alors organisaient des battues contre elle. Il y a beau jour, comme vous voyez.

Donc, tous les dimanches matin, Tarascon prend les armes et sort de ses murs, le sac au dos, le fusil sur l'épaule, avec un tremblement de chiens, de furets, de trompes, de cors de chasse. C'est superbe à voir . . . Par malheur, le gibier manque, il manque absolument.

Si bêtes que soient les bêtes, vous pensez bien qu'à la longue elles ont fini par se méfier. 25

A cinq lieues autour de Tarascon, les terriers sont vides, les nids abandonnés. Pas un merle, pas une caille, pas le moindre lapereau, pas le plus petit cul-blanc.

- 5 Elles sont cependant bien tentantes, ces jolies collinettes tarasconnaises, toutes parfumées de myrte, de lavande, de romarin; et ces beaux raisins muscats gonflés de sucre, qui s'échelonnent au bord du Rhône, sont diablement appétissants aussi . . .
- 10 Oui, mais il y a Tarascon derrière, et, dans le petit monde du poil et de la plume, Tarascon est très mal noté. Les oiseaux de passage eux-mêmes l'ont marqué d'une grande croix sur leurs feuilles
- 15 dant vers la Camargue en longs triangles. aperçoivent de loin les clochers de la ville, celui qui est en tête se met à crier bien fort: « Voilà Tarascon! . . . voilà Tarascon! » et toute la bande fait un crochet.
- 20 Bref, en fait de gibier, il ne reste plus dans le pays qu'un vieux coquin de lièvre, échappé comme par miracle aux septembrisades tarasconnaises et qui s'entête à vivre là! A Tarascon, ce lièvre est très connu. On lui a donné un nom. Il s'appelle
- 25 *le Rapide*. On sait qu'il a son gîte dans la terre de M. Bompard, — ce qui, par parenthèse, a doublé et même triplé le prix de cette terre, — mais on n'a pas encore pu l'atteindre.

A l'heure qu'il est même, il n'y a plus que deux
30 ou trois enragés qui s'acharnent après lui.

Les autres en ont fait leur deuil, et *le Rapide* est passé depuis longtemps à l'état de superstition locale, bien que le Tarasconnais soit très peu superstitieux de sa nature et qu'il mange les hirondelles en salmis, quand il en trouve. 5

— Ah ça ! me direz-vous, puisque le gibier est si rare à Tarascon, qu'est-ce que les chasseurs tarasconnais font donc tous les dimanches ?

Ce qu'ils font ?

Eh mon Dieu ! ils s'en vont en pleine campagne, 10 à deux ou trois lieues de la ville. Ils se réunissent par petits groupes de cinq ou six, s'allongent tranquillement à l'ombre d'un puits, d'un vieux mur, d'un olivier, tirent de leurs carniers un bon morceau de bœuf en daube, des oignons crus, un *sau-* 15 *cissot*, quelques anchois, et commencent un déjeuner interminable, arrosé d'un de ces jolis vins du Rhône qui font rire et qui font chanter.

Après quoi, quand on est bien lesté, on se lève, on siffle les chiens, on arme les fusils, et on se met 20 en chasse. C'est-à-dire que chacun de ces messieurs prend sa casquette, la jette en l'air de toutes ses forces, et la tire au vol avec du 5, du 6 ou du 2, — selon les conventions.

Celui qui met le plus souvent dans sa casquette 25 est proclamé roi de la chasse, et rentre le soir en triomphateur à Tarascon, la casquette criblée au bout du fusil, au milieu des aboiements et des fanfares.

Inutile de vous dire qu'il se fait dans la ville un 30

grand commerce de casquettes de chasse. Il y a même des chapeliers qui vendent des casquettes trouées et déchirées d'avance à l'usage des maladroits; mais on ne connaît guère que Bézuquet, 5 le pharmacien, qui leur en achète. C'est déshonorant !

Comme chasseur de casquettes, Tartarin de Tarascon n'avait pas son pareil. Tous les dimanches matin, il partait avec une casquette 10 neuve: tous les dimanches soir, il revenait avec une loque. Dans la petite maison du baobab, les greniers étaient pleins de ces glorieux trophées. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils pour leur maître, et comme Tartarin savait à 15 fond le code du chasseur, qu'il avait lu tous les traités, tous les manuels de toutes les chasses possibles, depuis la chasse à la casquette jusqu'à la chasse au tigre birman, ces messieurs en avaient fait leur grand justicier cynégétique et le prenaient 20 pour arbitre dans toutes leurs discussions.

Tous les jours, de trois à quatre, chez l'armurier Costecalde, on voyait un gros homme, grave et la pipe aux dents, assis sur un fauteuil de cuir vert, au milieu de la boutique pleine de chasseurs de 25 casquettes, tous debout et se chamaillant. C'était Tartarin de Tarascon qui rendait la justice, Nemrod doublé de Salomon.

III

NAN! NAN! NAN!

SUITE DU COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA
BONNE VILLE DE TARASCON

A la passion de la chasse, la forte race tarasconnaise joint une autre passion: celle des romances. Ce qui se consomme de romances dans ce petit pays, c'est à n'y pas croire. Toutes les vieilleries sentimentales qui jaunissent dans les plus vieux cartons, on les retrouve à Tarascon en pleine jeunesse, en plein éclat. Elles y sont toutes, 10 toutes. Chaque famille a la sienne, et dans la ville cela se sait. On sait, par exemple, que celle du pharmacien Bézuquet, c'est:

Toi, blanche étoile que j'adore;

Celle de l'armurier Costecalde: 15

Veux-tu venir au pays des cabanes?

Celle du receveur de l'enregistrement:

Si j'étais-t-invisible, personne n'me verrait.

(Chansonnette comique.)

Et ainsi de suite pour tout Tarascon. Deux ou 20 trois fois par semaine, on se réunit les uns chez les autres et on se *les* chante. Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce sont toujours les mêmes, et que, de-

puis si longtemps qu'ils se les chantent, ces braves Tarasconnais n'ont jamais envie d'en changer. On se les lègue dans les familles, de père en fils, et personne n'y touche; c'est sacré. Jamais même
 5 on ne s'en emprunte. Jamais il ne viendrait à l'idée des Costecalde de chanter celle des Bézuquet, ni aux Bézuquet de chanter celle des Costecalde. Et pourtant vous pensez s'ils doivent les connaître depuis quarante ans qu'ils se les chantent. Mais
 10 non ! chacun garde la sienne et tout le monde est content.

Pour les romances comme pour les casquettes, le premier de la ville était encore Tartarin. Sa supériorité sur ces concitoyens consistait en ceci:
 15 Tartarin de Tarascon n'avait pas la sienne. Il les avait toutes.

Toutes !

Seulement c'était le diable pour les lui faire chanter. Revenu de bonne heure des succès de
 20 salon, le héros tarasconnais aimait bien mieux se plonger dans ses livres de chasse ou passer sa soirée au cercle que de faire le joli cœur devant un piano de Nîmes, entre deux bougies de Tarascon. Ces parades musicales lui semblaient au-dessous
 25 de lui . . . Quelquefois cependant, quand il y avait de la musique à la pharmacie Bézuquet, il entrait comme par hasard, et après s'être bien fait prier, consentait à dire le grand duo de *Robert le Diable*, avec madame Bézuquet la mère . . . Qui n'a pas
 30 entendu cela n'a jamais rien entendu . . . Pour

moi, quand je vivrais cent ans, je verrais toute ma vie le grand Tartarin s'approchant du piano d'un pas solennel, s'accoudant, faisant sa moue, et sous le reflet vert des boccoux de la devanture, essayant de donner à sa bonne face l'expression satanique 5 et farouche de Robert le Diable. A peine avait-il pris position, tout de suite le salon frémissait; on sentait qu'il allait se passer quelque chose de grand . . . Alors, après un silence, madame Bézuquet la mère commençait en s'accompagnant: 10

Robert, toi que j'aime
 Et qui reçus ma foi,
 Tu vois mon effroi (*bis*),
 Grâce pour toi-même
 Et grâce pour moi. 15

A voix basse, elle ajoutait: « A vous, Tartarin, » et Tartarin de Tarascon, le bras tendu, le poing fermé, la narine frémissante, disait par trois fois d'une voix formidable, qui roulait comme un coup de tonnerre dans les entrailles du piano: « Non! 20 . . . non! . . . non! . . . » ce qu'en bon Méridional il prononçait: « Nan! . . . nan! . . . nan! . . . » Sur quoi madame Bézuquet la mère reprenait encore une fois:

Grâce pour toi-même 25
 Et grâce pour moi.

— « Nan! . . . nan! . . . nan! . . . » hurlait Tartarin de plus belle, et la chose en restait là . . . Ce n'était pas long, comme vous voyez: mais

14 TARTARIN DE TARASCON

c'était si bien jeté, si bien mimé, si diabolique, qu'un frisson de terreur courait dans la pharmacie, et qu'on lui faisait recommencer ses : « Nan ! . . . nan ! » quatre et cinq fois de suite.

- 5 Là-dessus Tartarin s'épongeait le front, souriait aux dames, clignait de l'œil aux hommes, et, se retirant sur son triomphe, s'en allait dire au cercle d'un petit air négligent : « Je viens de chez les Bézuquet chanter le duo de *Robert le Diable* ! »
- 10 Et le plus fort, c'est qu'il le croyait ! . . .

IV

ILS !!!

C'est à ces différents talents que Tartarin de Tarascon devait sa haute situation dans la ville.

- Du reste, c'est une chose positive que ce diable
15 d'homme avait su prendre tout le monde.

- A Tarascon, l'armée était pour Tartarin. Le brave commandant Bravida, capitaine d'habillement en retraite, disait de lui : « C'est un lapin ! » et vous pensez que le commandant s'y connaissait
20 en lapins, après en avoir tant habillé.

La magistrature était pour Tartarin. Deux ou trois fois, en plein tribunal, le vieux président Ladevèze avait dit, parlant de lui :

« C'est un caractère ! »

Enfin le peuple était pour Tartarin. Sa car-
 rure, sa démarche, son air, un air de bon cheval de
 trompette qui ne craignait pas le bruit, cette ré-
 putation de héros qui lui venait on ne sait d'où,
 quelques distributions de gros sous et de taloches 5
 aux petits décrotteurs étalés devant sa porte, en
 avaient fait le Roi de Tarascon. Sur les quais, le
 dimanche soir, quand Tartarin revenait de la
 chasse, la casquette au bout du canon, bien sanglé
 dans sa veste de futaine, les portefaix du Rhône 10
 s'inclinaient pleins de respect, et se montrant du
 coin de l'œil les biceps gigantesques qui roulaient
 sur ses bras, ils se disaient tout bas les uns aux
 autres avec admiration :

« C'est celui-là qui est fort ! . . . Il a DOUBLES 15
 MUSCLES ! »

DOUBLES MUSCLES !

Il n'y a qu'à Tarascon qu'on entend de ces
 choses-là !

Et pourtant, en dépit de tout, avec ses nom- 20
 breux talents, ses doubles muscles, la faveur popu-
 laire et l'estime si précieuse du brave commandant
 Bravida, ancien capitaine d'habillement, Tartarin
 n'était pas heureux ; cette vie de petite ville lui
 pesait, l'étouffait. Le grand homme de Tarascon 25
 s'ennuyait à Tarascon. Le fait est que pour une
 nature héroïque comme la sienne, pour une âme
 aventureuse et folle qui ne rêvait que batailles,
 courses dans les pampas, grandes chasses, sables
 du désert, ouragans et typhons, faire tous les 30

dimanches une battue à la casquette et le reste du temps rendre la justice chez l'armurier Costecalde, ce n'était guère... Pauvre cher grand homme ! A la longue, il y aurait eu de quoi le
5 faire mourir de consommation.

En vain, pour agrandir ses horizons, pour oublier un peu le cercle et la place du Marché, en vain s'entourait-il de baobabs et autres végétations africaines; en vain entassait-il armes sur armes,
10 krish malais sur krish malais; en vain se bourrait-il de lectures romanesques, cherchant, comme l'immortel don Quichotte, à s'arracher par la vigueur de son rêve aux griffes de l'impitoyable réalité... Hélas ! tout ce qu'il faisait pour apaiser sa soif
15 d'aventures ne servait qu'à l'augmenter. La vue de toutes ses armes l'entretenait dans un état perpétuel de colère et d'excitation. Ses rifles, ses flèches, ses lazos lui criaient : « Bataille ! bataille ! » Dans les branches de son baobab, le vent des
20 grands voyages soufflait et lui donnait de mauvais conseils. Pour l'achever, Gustave Aimard et Fenimore Cooper...

Oh ! par les lourdes après-midi d'été quand il était seul à lire au milieu de ses glaives, que de
25 fois Tartarin s'est levé en rugissant; que de fois il a jeté son livre et s'est précipité sur le mur pour décrocher une panoplie !

Le pauvre homme oubliait qu'il était chez lui à Tarascon, avec un foulard de tête et des cale-
30 çons, il mettait ses lectures en actions, et, s'exal-

tant au son de sa propre voix, criait en brandissant une hache ou un tomahawk :

« Qu'ils y viennent maintenant ! »

Ils? Qui, Ils?

Tartarin ne le savait pas bien lui-même . . . *Ils!* 5
c'était tout ce qui attaque, tout ce qui combat, tout ce qui mord, tout ce qui griffe, tout ce qui scalpe, tout ce qui hurle, tout ce qui rugit . . . *Ils!*
c'était l'Indien Sioux dansant autour du poteau de guerre où le malheureux blanc est attaché. 10

C'était l'ours gris des montagnes Rocheuses qui se dandine, et qui se lèche avec une langue pleine de sang. C'était encore le Touareg du désert, le pirate malais, le bandit des Abruzzes . . .
Ils, enfin, c'était *ils!* . . . c'est-à-dire la guerre, les 15
voyages, l'aventure, la gloire.

Mais, hélas ! l'intrépide Tarasconnais avait beau
les appeler, les défier . . . ils ne venaient jamais . . .
Pécairé ! qu'est-ce qu'*ils* seraient venus faire à
Tarascon ? 20

Tartarin cependant *les* attendait toujours ; —
surtout le soir en allant au cercle.

V

QUAND TARTARIN ALLAIT AU CERCLE

Le chevalier du Temple se disposant à faire une
sortie contre l'infidèle qui l'assiège, le *tigre* chinois 25

s'équipant pour la bataille, le guerrier comanche entrant sur le sentier de la guerre, tout cela n'est rien auprès de Tartarin de Tarascon s'armant de pied en cap pour aller au cercle, à neuf heures
5 du soir, une heure après les clairons de la retraite.

Branle-bas de combat ! comme disent les matelots.

A la main gauche, Tartarin prenait un coup-de-poing à pointes de fer, à la main droite une canne
10 à épée; dans la poche gauche, un casse-tête; dans la poche droite, un revolver. Sur la poitrine, entre drap et flanelle, un krish malais. Par exemple, jamais de flèche empoisonnée; ce sont des armes trop déloyales ! . . .

15 Avant de partir, dans le silence et l'ombre de son cabinet, il s'exerçait un moment, se fendait, tirait au mur, faisait jouer ses muscles; puis, il prenait son passe-partout, et traversait le jardin, gravement, sans se presser. — A l'anglaise, mes-
20 sieurs, à l'anglaise ! c'est le vrai courage. — Au bout du jardin, il ouvrait la lourde porte de fer. Il l'ouvrait brusquement, violemment, de façon à ce qu'elle allât battre en dehors contre la muraille . . . S'ils avaient été derrière, vous pensez
25 quelle marmalade ! . . . Malheureusement, ils n'étaient pas derrière.

La porte ouverte, Tartarin sortait, jetait vite un coup d'œil de droite et de gauche, fermait la porte à double tour et vivement. Puis en route.
30 Sur le chemin d'Avignon, pas un chat. Portes

closes, fenêtres éteintes. Tout était noir. De loin en loin un réverbère, clignotant dans le brouillard du Rhône . . .

Superbe et calme, Tartarin de Tarascon s'en allait ainsi dans la nuit, faisant sonner ses talons 5 en mesure, et du bout ferré de sa canne arrachant des étincelles aux pavés . . . Boulevards, grandes rues ou ruelles, il avait soin de tenir toujours le milieu de la chaussée, excellente mesure de précaution qui vous permet de voir venir le danger, et 10 surtout d'éviter ce qui, le soir, dans les rues de Tarascon, tombe quelquefois des fenêtres. A lui voir tant de prudence, n'allez pas croire au moins que Tartarin eût peur . . . Non ! seulement il se gardait. 15

La meilleure preuve que Tartarin n'avait pas peur, c'est qu'au lieu d'aller au cercle par le cours, il y allait par la ville, c'est-à-dire par le plus long, par le plus noir, par un tas de vilaines petites rues au bout desquelles on voit le Rhône luire sinistre- 20 ment. Le pauvre homme espérait toujours qu'au détour d'un de ces coupe-gorge *ils* allaient s'élan- cer de l'ombre et lui tomber sur le dos. *Ils* auraient été bien reçus, je vous en réponds . . . Mais, hélas ! par une dérision du destin, jamais, au grand 25 jamais, Tartarin de Tarascon n'eut la chance de faire une mauvaise rencontre. Pas même un chien, pas même un ivrogne. Rien !

Parfois cependant une fausse alerte. Un bruit de pas, des voix étouffées . . . « Attention ! » se 30

disait Tartarin, et il restait planté sur place, scrutant l'ombre, prenant le vent, appuyant son oreille contre terre à la mode indienne . . . Les pas approchaient. Les voix devenaient distinctes . . .

5 Plus de doutes ! *Ils* arrivaient . . . *Ils* étaient là. Déjà Tartarin, l'œil en feu, la poitrine haletante, se ramassait sur lui-même comme un jaguar, et se préparait à bondir en poussant son cri de guerre . . . quand tout à coup, du sein de l'ombre, il en-
10 tendait de bonnes voix tarasconnaises l'appeler bien tranquillement :

« Té ! vé ! . . . c'est Tartarin . . . Et adieu, Tartarin ! »

Malédiction ! c'était le pharmacien Bézuquet
15 avec sa famille qui venait de chanter *la sienne* chez les Costecalde. — « Bonsoir ! bonsoir ! » grommelait Tartarin, furieux de sa méprise ; et, farouche, la canne haute, il s'enfonçait dans la nuit.

Arrivé dans la rue du cercle, l'intrépide Taras-
20 connais attendait encore un moment en se promenant de long en large devant la porte avant d'entrer . . . A la fin, las de *les* attendre et certain qu'*ils* ne se montreraient pas, il jetait un dernier regard de défi dans l'ombre, et murmurait avec colère :
25 « Rien ! . . . rien ! . . . jamais rien ! »

Là-dessus le brave homme entraît faire son bezigue avec le commandant.

VI

LES DEUX TARTARINS

Avec cette rage d'aventures, ce besoin d'émotions fortes, cette folie de voyages, de courses, de diable au vert, comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté 5 Tarascon ?

Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville. Il n'avait pas même fait ce fameux voyage à Marseille, que tout bon Pro- 10 vençal se paie à sa majorité. C'est au plus s'il connaissait Beaucaire, et cependant Beaucaire n'est pas bien loin de Tarascon, puisqu'il n'y a que le pont à traverser. Malheureusement ce diable de pont a été si souvent emporté par les coups 15 de vent, il est si long, si frêle, et le Rhône a tant de largeur à cet endroit que, ma foi ! vous comprenez . . . Tartarin de Tarascon préférait la terre ferme.

C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait 20 dans notre héros deux natures très distinctes. « Je sens deux hommes en moi, » a dit je ne sais quel Père de l'Eglise. Il l'eût dit vrai de Tartarin qui portait en lui l'âme de don Quichotte, les mêmes élans chevaleresques, le même idéal hé- 25 roïque, la même folie du romanesque et du gran-

diose; mais malheureusement n'avait pas le corps du célèbre hidalgo, ce corps osseux et maigre, ce prétexte de corps, sur lequel la vie matérielle manquait de prise, capable de passer vingt nuits sans
 5 déboucler sa cuirasse et quarante-huit heures avec une poignée de riz . . . Le corps de Tartarin, au contraire, était un brave homme de corps, très gras, très lourd, très sensuel, très douillet, très geignard, plein d'appétits bourgeois et d'exigences
 10 domestiques, le corps ventru et court sur pattes de l'immortel Sancho Pança.

Don Quichotte et Sancho Pança dans le même homme ! vous comprenez quel mauvais ménage ils y devaient faire ! quels combats ! quels déchire-
 15 ments ! . . . O le beau dialogue à écrire pour Lucien ou pour Saint-Évremond, un dialogue entre les deux Tartarins, le Tartarin-Quichotte et le Tartarin-Sancho ! Tartarin-Quichotte s'exaltant aux récits de Gustave Aimard et criant : « Je pars ! »
 20 Tartarin-Sancho ne pensant qu'aux rhumatismes et disant : « Je reste. »

TARTARIN QUICHOTTE, *très exalté*:

Couvre-toi de gloire, Tartarin.

TARTARIN-SANCHO, *très calme*:

25 Tartarin, couvre-toi de flanelle.

TARTARIN-QUICHOTTE, *de plus en plus exalté*:

O les bons rifles à deux coups ! ô les dagues, les lazos, les mocassins !

TARTARIN-SANCHO, *de plus en plus calme*

O les bons gilets tricotés ! les bonnes genouillères bien chaudes ! ô les braves casquettes à oreillettes !

TARTARIN-QUICHOTTE, *hors de lui :*

Une hache ! qu'on me donne une hache ! 5

TARTARIN-SANCHO, *sonnant la bonne :*

Jeannette, mon chocolat.

Là-dessus, Jeannette apparaît avec un excellent chocolat, chaud, moiré, parfumé, et de succulentes grillades à l'anis, qui font rire Tartarin- 10
Sancho en étouffant les cris de Tartarin-Quichotte.

Et voilà comme il se trouvait que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon.

VII

LES EUROPÉENS À SHANG-HAÏ

LE HAUT COMMERCE. — LES TARTARES 15

TARTARIN DE TARASCON SERAIT-IL

UN IMPOSTEUR ?

LE MIRAGE

Une fois cependant Tartarin avait failli partir, 20
partir pour un grand voyage.

Les trois frères Garcio-Camus, des Tarascon-
nais établis à Shang-Haï, lui avaient offert la di-
rection d'un de leurs comptoirs là-bas. Ça, par
exemple, c'était bien la vie qu'il lui fallait. Des

affaires considérables, tout un monde de commis à gouverner, des relations avec la Russie, la Perse, la Turquie d'Asie, enfin le Haut Commerce.

Dans la bouche de Tartarin, ce mot de Haut
5 Commerce vous apparaissait d'une hauteur ! . . .

La maison de Garcio-Camus avait en outre cet avantage qu'on y recevait quelquefois la visite des Tartares. Alors vite on fermait les portes. Tous les commis prenaient les armes, on hissait le dra-
10 peau consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares.

Avec quel enthousiasme Tartarin-Quichotte sauta sur cette proposition, je n'ai pas besoin de vous le dire ; par malheur, Tartarin-Sancho
15 n'entendait pas de cette oreille-là, et, comme il était le plus fort, l'affaire ne put pas s'arranger. Dans la ville, on en parla beaucoup. Partira-t-il ? ne partira-t-il pas ? Parions que si, parions que non. Ce fut un événement . . . En fin de compte,
20 Tartarin ne partit pas, mais toutefois cette histoire lui fit beaucoup d'honneur. Avoir failli aller à Shang-Haï ou y être allé, pour Tarascon, c'était tout comme. A force de parler du voyage de Tartarin, on finit par croire qu'il en revenait,
25 et le soir, au cercle, tous ces messieurs lui demandaient des renseignements sur la vie à Shang-Haï, sur les mœurs, le climat, l'opium, le Haut Commerce.

Tartarin, très bien renseigné, donnait de bonne
30 grâce les détails qu'on voulait, et, à la longue, le

brave homme n'était pas bien sûr lui-même de n'être pas allé à Shang-Haï, si bien qu'en racontant pour la centième fois la descente des Tartares, il en arrivait à dire très naturellement : « Alors, je fais armer mes commis, je hisse le pavillon consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares. » En entendant cela, tout le cercle frémissait . . .

— Mais alors, votre Tartarin n'était qu'un affreux menteur. 10

— Non ! mille fois non ! Tartarin n'était pas un menteur . . .

— Pourtant, il devait bien savoir qu'il n'était pas allé à Shang-Haï !

— Eh ! sans doute, il le savait. Seulement . . . 15

Seulement, écoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre une fois pour toutes sur cette réputation de menteurs que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus à Marseille qu'à Nîmes, qu'à Toulouse, qu'à Tarascon. L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe. Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire . . . Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage . . . 25

Oui, du mirage ! . . . Et pour bien me comprendre, allez-vous-en dans le Midi, et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature. Vous verrez ces petites collines de Provence pas 30

plus hautes que la butte Montmartre et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la Maison carrée de Nîmes, — un petit bijou d'étagère, — qui vous semblera aussi grande que Notre-Dame.

5 Vous verrez... Ah! le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le soleil... Tout ce qu'il touche, il l'exagère!... Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur? Une bourgade... Qu'est-ce c'était qu'Athènes? Tout au
10 plus une sous-préfecture... et pourtant dans l'histoire elles nous apparaissent comme des villes énormes. Voilà ce que le soleil en a fait...

Vous étonnerez-vous après cela que le même soleil, tombant sur Tarascon, ait pu faire d'un
15 ancien capitaine d'habillement comme Bravida, le brave commandant Bravida, d'un navet un baobab, et d'un homme qui avait failli aller à Shang-Haï un homme qui y était allé?

VIII

LA MÉNAGERIE MITAINE

20 UN LION DE L'ATLAS À TARASCON
TERRIBLE ET SOLENNELLE ENTREVUE

Et maintenant que nous avons montré Tartarin de Tarascon comme il était en son privé, avant que la gloire l'eût baisé au front et coiffé du lau-
25 rier séculaire, maintenant que nous avons raconté cette vie héroïque dans un milieu modeste, ses

joies, ses douleurs, ses rêves, ses espérances, hâtons-nous d'arriver aux grandes pages de son histoire et au singulier événement qui devait donner l'essor à cette incomparable destinée.

C'était un soir, chez l'armurier Costecalde. 5
Tartarin de Tarascon était en train de démontrer à quelques amateurs le maniement du fusil à aiguille, alors dans toute sa nouveauté... Soudain la porte s'ouvre, et un chasseur de casquettes se précipite effaré dans la boutique, en criant: 10
« Un lion!... un lion!... » Stupeur générale, effroi, tumulte, bousculade. Tartarin croise la baïonnette, Costecalde court fermer la porte. On entoure le chasseur, on l'interroge, on le presse, et voici ce qu'on apprend: la ménagerie Mitaine, 15
revenant de la foire de Beaucaire, avait consenti à faire une halte de quelques jours à Tarascon et venait de s'installer sur la place du Château avec un tas de boas, de phoques, de crocodiles et un magnifique lion de l'Atlas. 20

Un lion de l'Atlas à Tarascon! Jamais, de mémoire d'homme, pareille chose ne s'était vue. Aussi comme nos braves chasseurs de casquettes se regardaient fièrement! quel rayonnement sur leurs mâles visages, et, dans tous les coins de la 25 boutique Costecalde, quelles bonnes poignées de mains silencieusement échangées! L'émotion était si grande, si imprévue, que personne ne trouvait un mot à dire...

Pas même Tartarin. Pâle et frémissant, le 30

fusil à aiguille encore entre les mains, il songeait debout devant le comptoir . . . Un lion de l'Atlas, là, tout près, à deux pas ! Un lion ! c'est-à-dire la bête héroïque et féroce par excellence, le roi des
 5 fauves, le gibier de ses rêves, quelque chose comme le premier sujet de cette troupe idéale qui lui jouait de si beaux drames dans son imagination . . .

Un lion, mille dieux ! . . .

Et de l'Atlas encore !!! C'était plus que le
 10 grand Tartarin n'en pouvait supporter . . .

Tout à coup un paquet de sang lui monta au visage.

Ses yeux flambèrent. D'un geste convulsif il jeta le fusil à aiguille sur son épaule, et, se tour-
 15 nant vers le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, il lui dit d'une voix de tonnerre : « Allons voir ça, commandant. »

— « Hé ! bé . . . hé ! bé . . . Et mon fusil ! . . .
 mon fusil à aiguille que vous emportez ! . . . »
 20 hasarda timidement le prudent Costecalde ; mais Tartarin avait tourné la rue, et derrière lui tous les chasseurs de casquettes emboîtant fièrement le pas.

Quand ils arrivèrent à la ménagerie, il y avait
 25 déjà beaucoup de monde. Tarascon, race héroïque, mais trop longtemps privée de spectacles à sensations, s'était rué sur la baraque Mitaine et l'avait prise d'assaut. Aussi la grosse madame Mitaine était bien contente . . . En costume
 30 kabyle, les bras nus jusqu'au coude, des bracelets

de fer aux chevilles, une cravache dans une main, dans l'autre un poulet vivant, quoique plumé, l'illustre dame faisait les honneurs de la baraque aux Tarasconnais, et comme elle avait *doubles muscles*, elle aussi, son succès était presque aussi 5 grand que celui de ses pensionnaires.

L'entrée de Tartarin, le fusil sur l'épaule, jeta un froid.

Tous ces braves Tarasconnais, qui se promenaient bien tranquillement devant les cages, sans 10 armes, sans méfiance, sans même aucune idée de danger, eurent un mouvement de terreur assez naturel en voyant leur grand Tartarin entrer dans la baraque avec son formidable engin de guerre. Il y avait donc quelque chose à craindre, puisque 15 lui, ce héros... En un clin d'œil, tout le devant des cages se trouva dégarni. Les enfants criaient de peur, les dames regardaient la porte. Le pharmacien Bézuquet s'esquiva, en disant qu'il allait chercher son fusil...

20

Peu à peu cependant, l'attitude de Tartarin rassura les courages. Calme, la tête haute, l'intrépide Tarasconnais fit lentement le tour de la baraque, passa sans s'arrêter devant la baignoire du phoque, regarda d'un œil dédaigneux la 25 longue caisse pleine de son où le boa digérait son poulet cru, et vint enfin se planter devant la cage du lion...

Terrible et solennelle entrevue ! le lion de Tarascon et le lion de l'Atlas en face l'un de l'autre 30

... D'un côté, Tartarin, debout, le jarret tendu, les deux bras appuyés sur son rifle; de l'autre, le lion, un lion gigantesque, vautré dans la paille, l'œil clignotant, l'air abruti, avec son énorme
 5 mufle à perruque jaune posé sur les pattes de devant ... Tous deux calmes et se regardant.

Chose singulière ! soit que le fusil à aiguille lui eut donné de l'humeur, soit qu'il eut flairé un ennemi de sa race, le lion, qui jusque-là avait re-
 10 gardé les Tarasconnais d'un air de souverain mépris en leur bâillant au nez à tous, le lion eut tout à coup un mouvement de colère. D'abord il renifla, gronda sourdement, écarta ses griffes, étira ses pattes; puis il se leva, dressa la tête, secoua sa
 15 crinière, ouvrit une gueule immense et poussa vers Tartarin un formidable rugissement.

Un cri de terreur lui répondit. Tarascon, affolé, se précipita vers les portes. Tous, femmes, enfants, portefaix, chasseurs de casquettes, le brave
 20 commandant Bravida lui-même ... Seul, Tartarin de Tarascon ne bougea pas ... Il était là, ferme et résolu, devant la cage, des éclairs dans les yeux et cette terrible moue que toute la ville connaissait ... Au bout d'un moment, quand le
 25 chasseurs de casquettes, un peu rassurés par son attitude et la solidité des barreaux, se rapprochèrent de leur chef, ils entendirent qu'il murmurait, en regardant le lion: « Ça, oui, c'est une chasse. »

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas
 30 davantage ...

IX

SINGULIERS EFFETS DU MIRAGE

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage; mais le malheureux en avait déjà trop dit . . .

Le lendemain, il n'était bruit dans la ville que 5
du prochain départ de Tartarin pour l'Algérie et
la chasse aux lions. Vous êtes tous témoins, chers
lecteurs, que le brave homme n'avait pas soufflé
mot de cela; mais vous savez, le mirage . . .

Bref, tout Tarascon ne parlait que de ce départ. 10

Sur le cours, au cercle, chez Costecalde, les gens
s'abordaient d'un air effaré:

« Et autrement, vous savez la nouvelle, au
moins ?

— Et autrement, quoi donc ? . . . le départ de 15
Tartarin, au moins ? »

Car à Tarascon toutes les phrases commencent
par *et autrement*, qu'on prononce *autremain*, et
finissent par *au moins*, qu'on prononce *au mouain*.
Or, ce jour-là, plus que tous les autres, les *au* 20
mouain et les *autremain* sonnaient à faire trembler
les vitres.

L'homme le plus surpris de la ville, en apprenant
qu'il allait partir pour l'Afrique, ce fut Tartarin.

Mais voyez ce que c'est que la vanité ! Au lieu de répondre simplement qu'il ne partait pas du tout, qu'il n'avait jamais eu l'intention de partir, le pauvre Tartarin — la première fois qu'on lui parla
 5 de ce voyage — fit d'un petit air évasif : « Hé ! . . . hé ! . . . peut-être . . . je ne dis pas. » La seconde fois, un peu plus familiarisé avec cette idée, il répondit : « C'est probable. » La troisième fois : « C'est certain ! »

10 Enfin, le soir, au cercle et chez les Costecalde, entraîné par le punch aux œufs, les bravos, les lumières ; grisé par le succès que l'annonce de son départ avait eu dans la ville, le malheureux déclara formellement qu'il était las de chasser la
 15 casquette et qu'il allait, avant peu, se mettre à la poursuite des grands lions de l'Atlas . . .

Un hurra formidable accueillit cette déclaration. Là-dessus, nouveau punch aux œufs, poignées de mains, accolades et sérénade aux flam-
 20 beaux jusqu'à minuit devant la petite maison du baobab.

C'est Tartarin-Sancho qui n'était pas content ! Cette idée de voyage en Afrique et de chasse au lion lui donnait le frisson par avance ; et, en ren-
 25 trant au logis, pendant que la sérénade d'honneur sonnait sous leurs fenêtres, il fit à Tartarin-Quichotte une scène effroyable, l'appelant toqué, visionnaire, imprudent, triple fou, lui détaillant par le menu toutes les catastrophes qui l'attendaient
 30 dans cette expédition, naufrages, rhumatismes,

fièvres chaudes, dysenteries, peste noire, éléphantiasis, et le reste . . .

En vain Tartarin-Quichotte jurait-il de ne pas faire d'imprudences, qu'il se couvrirait bien, qu'il emporterait toute ce qu'il faudrait, Tartarin-Sancho ne voulait rien entendre. Le pauvre homme se voyait déjà déchiqueté par les lions, englouti dans les sables du désert, et l'autre Tartarin ne parvint à l'apaiser un peu qu'en lui expliquant que ce n'était pas pour tout de suite, que rien ne pressait 10 et qu'en fin de compte ils n'étaient pas encore partis.

Il est bien clair, en effet, que l'on ne s'embarque pas pour une expédition semblable sans prendre quelques précautions. Il faut savoir où l'on va, 15 que diable ! et ne pas partir comme un oiseau . . .

Avant toutes choses, le Tarasconnais voulut lire les récits des grands touristes africains.

Là, il vit que ces intrépides voyageurs, avant de chausser leurs sandales pour les excursions 20 lointaines, s'étaient préparés de longue main à supporter la faim, la soif, les marches forcées, les privations de toutes sortes. Tartarin voulut faire comme eux, et, à partir de ce jour-là, ne se nourrit plus que d'eau bouillie. — Ce qu'on appelle eau 25 bouillie, à Tarascon, c'est quelques tranches de pain noyées dans de l'eau chaude, avec une gousse d'ail, un peu de thym, un brin de laurier. — Le régime était sévère, et vous pensez si le pauvre Sancho fit la grimace . . .

A l'entraînement par l'eau bouillie Tartarin de Tarascon joignit d'autres sages pratiques. Ainsi, pour prendre l'habitude des longues marches, il s'astreignit à faire chaque matin son tour de ville 5 sept ou huit fois de suite, tantôt au pas accéléré, tantôt au pas gymnastique, les coudes au corps et deux petits cailloux blancs dans la bouche, selon la mode antique.

Puis, pour se faire aux fraîcheurs nocturnes, aux 10 brouillards, à la rosée, il descendait tous les soirs dans son jardin et restait là jusqu'à des dix et onze heures, seul avec son fusil, à l'affût derrière le baobab . . .

Enfin, tant que la ménagerie Mitaine resta à 15 Tarascon, les chasseurs de casquettes attardés chez Costecalde purent voir dans l'ombre, en passant sur la place du Château, un homme mystérieux se promenant de long en large derrière la baraque.

C'était Tartarin de Tarascon, qui s'habituaît 20 à entendre sans frémir les rugissements du lion dans la nuit sombre.

X

AVANT LE DÉPART

Pendant que Tartarin s'entraînait ainsi par toute sorte de moyens héroïques, tout Tarascon 25 avait les yeux sur lui; on ne s'occupait plus d'autre

chose. La chasse à la casquette ne battait plus que d'une aile, les romances chômaient. Dans la pharmacie Bézuquet le piano languissait sous une housse verte, et les mouches cantharides séchaient dessus, les ventre en l'air... L'expédition de 5 Tartarin avait arrêté tout...

Il fallait voir le succès du Tarasconnais dans les salons. On se l'arrachait, on se le disputait, on se l'empruntait, on se le volait. Il n'y avait pas de plus grand honneur pour les dames que d'aller 10 à la ménagerie Mitaine au bras de Tartarin, et de se faire expliquer devant la cage du lion comment on s'y prenait pour chasser ces grandes bêtes, où il fallait viser, à combien de pas, si les accidents 15 étaient nombreux, etc., etc.

Tartarin donnait toutes les explications qu'on voulait. Il avait lu Jules Gérard et connaissait la chasse au lion sur le bout du doigt, comme s'il l'avait faite. Aussi parlait-il de ces choses avec 20 une grande éloquence.

Mais où il était le plus beau, c'était le soir à dîner chez le président Ladevèze ou le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, quand on apportait le café et que, toutes les chaises se rapprochant, on le faisait parler de ses chasses 25 futures...

Alors, le coude sur la nappe, le nez dans son moka, le héros racontait d'une voix émue tous les dangers qui l'attendaient là-bas. Il disait les longs affûts sans lune, les marais pestilentiels, les 30



Puis, s'exaltant à son propre récit, . . .

rivières empoisonnées par la feuille du laurier-rose, les neiges, les soleils ardents, les scorpions, les pluies de sauterelles; il disait aussi les mœurs des grands lions de l'Atlas, leur façon de combattre, leur vigueur phénoménale et leur férocité au temps 5 du rut . . .

Puis, s'exaltant à son propre récit, il se levait de table, bondissait au milieu de la salle à manger, imitant le cri du lion, le bruit d'une carabine, pan ! pan ! le sifflement d'une balle explosible, pfft, pfft ! 10 gesticulait, rugissait, renversait les chaises . . .

Autour de la table, tout le monde était pâle. Les hommes se regardaient en hochant la tête, les dames fermaient les yeux avec de petits cris d'effroi, les vieillards brandissaient leurs longues 15 cannes belliqueusement, et, dans la chambre à côté, les petits garçonnetts qu'on couche de bonne heure, éveillés en sursaut par les rugissements et les coups de feu, avaient grand'peur et deman- 20 daient de la lumière.

En attendant, Tartarin ne partait pas.

XI

DES COUPS D'ÉPÉE, MESSIEURS, DES COUPS D'ÉPÉE ! . . . MAIS PAS DE COUPS D'ÉPINGLE !

Avait-il bien réellement l'intention de partir ? . . . Question délicate, et à laquelle l'historien 25 de Tartarin serait fort embarrassé de répondre.

Toujours est-il que la ménagerie Mitaine avait quitté Tarascon depuis plus de trois mois, et le tueur de lions ne bougeait pas. . . . Après tout, peut-être le candide héros, aveuglé par un nouveau
 5 mirage, se figurait-il de bonne foi qu'il était allé en Algérie. Peut-être qu'à force de raconter ses futures chasses, il s'imaginait les avoir faites, aussi sincèrement qu'il s'imaginait avoir hissé le drapeau consulaire et tiré sur les Tartares, pan!
 10 pan ! à Shang-Haï.

Malheureusement, si cette fois encore Tartarin de Tarascon fut victime du mirage, les Tarasconnais ne le furent pas. Lorsqu'au bout de trois mois d'attente, on s'aperçut que le chasseur
 15 n'avait pas encore fait une malle, on commença à murmurer.

« Ce sera comme pour Shang-Haï ! » disait Costecalde en souriant. Et le mot de l'armurier fit fureur dans la ville ; car personne ne croyait
 20 plus en Tartarin.

Les naïfs, les poltrons, des gens comme Bézuquet, qu'une puce aurait mis en fuite et qui ne pouvaient pas tirer un coup de fusil sans fermer les yeux, ceux-là surtout étaient impitoyables.
 25 Au cercle, sur l'esplanade, ils abordaient le pauvre Tartarin avec de petits airs gouguenards.

« Et *autrement*, pour quand ce voyage ? »

Dans la boutique Costecalde, son opinion ne faisait plus foi. Les chasseurs de casquettes re-
 30 niaient leur chef !

Puis les épigrammes s'en mêlèrent. Le président Ladevèze, qui faisait volontiers en ses heures de loisir deux doigts de cour à la muse provençale, composa dans la langue du cru une chanson qui eut beaucoup de succès. Il était question d'un 5 certain grand chasseur appelé maître Gervais, dont le fusil redoutable devait exterminer jusqu'au dernier tous les lions d'Afrique. Par malheur ce diable de fusil était de complexion singulière: *on le chargeait toujours, il ne partait jamais.* 10

Il ne partait jamais! vous comprenez l'allusion. . . .

En un tour de main, cette chanson devint populaire; et quand Tartarin passait, les portefaix du quai, les petits décrotteurs de devant sa 15 porte chantaient en chœur:

*Lou fùsioù de mestre Gervai
Toujou lou cargon, toujou lou cargon,
Lou fùsioù de mestre Gervai
Toujou lou cargon, part jamai.* 20

Seulement cela se chantait de loin, à cause des doubles muscles.

O fragilité des engouements de Tarascon! . . .

Le grand homme, lui, feignait de ne rien voir, de ne rien entendre; mais au fond cette petite 25 guerre sourde et venimeuse l'affligeait beaucoup; il sentait Tarascon lui glisser dans la main, la faveur populaire aller à d'autres, et cela le faisait horriblement souffrir.

Ah ! la grande gamelle de la popularité, il fait bon s'asseoir devant, mais quel échaudement quand elle se renverse ! . . .

En dépit de sa souffrance, Tartarin souriait et 5 menait paisiblement sa même vie, comme si de rien n'était.

Quelquefois cependant ce masque de joyeuse insouciance, qu'il s'était par fierté collé sur le visage, se détachait subitement. Alors, au lieu 10 du rire, on voyait l'indignation et la douleur. . . .

C'est ainsi qu'un matin que les petits décrotteurs chantaient sous ses fenêtres : *Lou fùsioù de mestre Gervai*, les voix de ces misérables arrivèrent jusqu'à la chambre du pauvre grand homme en 15 train de se raser devant sa glace. (Tartarin portait toute sa barbe, mais, comme elle venait trop forte, il était obligé de la surveiller.)

Tout à coup la fenêtre s'ouvrit violemment et Tartarin apparut en chemise, en serre-tête, bar- 20 bouillé de bon savon blanc, brandissant son rasoir et sa savonnette, et criant d'une voix formidable :

« Des coups d'épée, Messieurs, des coups d'épée ! . . . Mais pas de coups d'épingle ! »

25 Belles paroles dignes de l'histoire, qui n'avaient que le tort de s'adresser à ces petits *fouchtras*, hauts comme leurs boîtes à cirage, et gentils-hommes tout à fait incapables de tenir une épée !

XII

DE CE QUI FUT DIT DANS LA PETITE
MAISON DU BAOBAB

Au milieu de la défection générale, l'armée seule tenait bon pour Tartarin.

Le brave commandant Bravida, ancien capi- 5
taine d'habillement, continuait à lui marquer la
même estime: « C'est un lapin! » s'entêtait-il à
dire, et cette affirmation valait bien, j'imagine,
celle du pharmacien Bézuquet. . . . Pas une fois
le brave commandant n'avait fait allusion au 10
voyage en Afrique; pourtant, quand la clameur
publique devint trop forte, il se décida à parler.

Un soir, le malheureux Tartarin était seul dans
son cabinet, pensant à des choses tristes, quand
il vit entrer le commandant, grave, ganté de noir, 15
boutonné jusqu'aux oreilles.

« Tartarin, » fit l'ancien capitaine avec auto-
rité, « Tartarin, il faut partir! » Et il restait
debout dans l'encadrement de la porte, — rigide
et grand comme le devoir. 20

Tout ce qu'il y avait dans ce « Tartarin, il faut
partir! » Tartarin de Tarascon le comprit.

Très pâle, il se leva, regarda autour de lui d'un
œil attendri ce joli cabinet, bien clos, plein de
chaleur et de lumière douce, ce large fauteuil si 25
commode, ses livres, son tapis, les grands stores

blancs de ses fenêtres, derrière lesquels tremblaient les branches grêles du petit jardin; puis, s'avancant vers le brave commandant, il lui prit la main, la serra avec énergie, et, d'une voix où 5 roulaient des larmes, stoïque cependant, il lui dit : « Je partirai, Bravida ! »

Et il partit comme il l'avait dit. Seulement pas encore tout de suite . . . il lui fallut le temps de s'outiller.

- 10 D'abord il commanda chez Bompard deux grandes malles doublées de cuivre, avec une longue plaque portant cette inscription :

TARTARIN DE TARASCON

CAISSE D'ARMES

- 15 Le doublage et la gravure prirent beaucoup de temps. Il commanda aussi chez Tastavin un magnifique album de voyage pour écrire son journal, ses impressions; car enfin on a beau chasser le lion, on pense tout de même en route.
- 20 Puis il fit venir de Marseille toute une cargaison de conserves alimentaires, du pemmican en tablettes pour faire du bouillon, une tente-abri d'un nouveau modèle, se montant et se démontant à la minute, des bottes de marin, deux parapluies,
- 25 un water-proof, des lunettes bleues pour prévenir les ophtalmies. Enfin le pharmacien Bézuet lui confectionna une petite pharmacie

portative bourrée de sparadrap, d'arnica, de camphre, de vinaigre des quatre-voleurs.

Pauvre Tartarin ! ce qu'il en faisait, ce n'était pas pour lui ; mais il espérait, à force de précautions et d'attentions délicates, apaiser la fureur 5 de Tartarin-Sancho, qui, depuis que le départ était décidé, ne décolérait ni de jour ni de nuit.

XIII

LE DÉPART

Enfin il arriva, le jour solennel, le grand jour.

Dès l'aube, tout Tarascon était sur pied, 10 encombrant le chemin d'Avignon et les abords de la petite maison du baobab.

Du monde aux fenêtres, sur les toits, sur les arbres ; des mariniers du Rhône, des portefaix, des décrotteurs, des bourgeois, des ourdisseuses, 15 des taffetassières, le cercle, enfin toute la ville ; puis aussi des gens de Beaucaire qui avaient passé le pont, des maraîchers de la banlieue, des charrettes à grandes bâches, des vigneron hisses sur de belles mules attifées de rubans, de flots, de 20 grelots, de nœuds, de sonnettes, et même, de loin en loin, quelques jolies filles d'Arles venues en croupe de leur galant, le ruban d'azur autour de la tête, sur de petits chevaux de Camargue gris de fer.

Toute cette foule se pressait, se bousculait devant la porte de Tartarin, ce bon M. Tartarin, qui s'en allait tuer des lions chez les *Teurs*.

Pour Tarascon, l'Algérie, l'Afrique, la Grèce, 5 la Perse, la Turquie, la Mésopotamie, tout cela forme un grand pays très vague, presque mythologique, et cela s'appelle les *Teurs* (les Turcs).

Au milieu de cette cohue, les chasseurs de casquettes allaient et venaient, fiers du triomphe 10 de leur chef, et traçant sur leur passage comme des sillons glorieux.

Devant la maison du baobab, deux grandes brouettes. De temps en temps, la porte s'ouvrait, laissait voir quelques personnes qui se promenaient 15 gravement dans le petit jardin. Des hommes apportaient des malles, des caisses, des sacs de nuit, qu'ils empilaient sur les brouettes.

A chaque nouveau colis, la foule frémissait. On se nommait les objets à haute voix. « Ça, 20 c'est la tente-abri. . . . Ça, ce sont les conserves . . . la pharmacie . . . les caisses d'armes. . . » Et les chasseurs de casquettes donnaient des explications.

Tout à coup, vers dix heures, il se fit un grand 25 mouvement dans la foule. La porte du jardin tourna sur ses gonds violemment.

« C'est lui ! . . . c'est lui ! » criait-on.

C'était lui. . . .

Quand il parut sur le seuil, deux cris de stupeur 30 partirent de la foule :

« C'est un *Teur!* . . .

— Il a des lunettes! »

Tartarin de Tarascon, en effet, avoit cru de son devoir, allant en Algérie, de prendre le costume algérien. Large pantalon bouffant en toile 5 blanche, petite veste collante à boutons de métal, deux pieds de ceinture rouge autour de l'estomac, le cou nu, le front rasé, sur sa tête une gigantesque *chechia* (bonnet rouge) et un flot bleu d'une longueur! . . . Avec cela, deux lourds fusils, un sur 10 chaque épaule, un grand couteau de chasse à la ceinture, sur le ventre une cartouchière, sur la hanche un revolver se balançant dans sa poche de cuir. C'est tout. . . .

Ah! pardon, j'oubliais les lunettes, une énorme 15 paire de lunettes bleues qui venaient là bien à propos pour corriger ce qu'il y avait d'un peu trop farouche dans la tournure de notre héros!

« Vive Tartarin! . . . vive Tartarin! » hurla le peuple. Le grand homme sourit, mais ne salua 20 pas, à cause de ses fusils qui le gênaient. Du reste, il savait maintenant à quoi s'en tenir sur la faveur populaire; peut-être même qu'au fond de son âme il maudissait ses terribles compatriotes, qui l'obligeaient à partir, à quitter son joli petit 25 chez lui aux murs blancs, aux persiennes vertes. . . . Mais cela ne se voyait pas.

Calme et fier, quoiqu'un peu pâle, il s'avança sur la chaussée, regarda ses brouettes, et, voyant que tout était bien, prit gaillardement le chemin 30

de la gare, sans même se retourner une fois vers la maison du baobab. Derrière lui marchaient le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, le président Ladevèze, puis l'ar-
 5 murier Costecalde et tous les chasseurs de casquettes, puis les brouettes, puis le peuple.

Devant l'embarcadère, le chef de gare l'attendait, — un vieil Africain de 1830, qui lui serra la main plusieurs fois avec chaleur.

10 L'express Paris-Marseille n'était pas encore arrivé. Tartarin et son état-major entrèrent dans les salles d'attente. Pour éviter l'encombrement, derrière eux le chef de gare fit fermer les grilles.

Pendant un quart d'heure, Tartarin se promena
 15 de long en large dans les salles, au milieu des chasseurs de casquettes. Il leur parlait de son voyage, de sa chasse, promettant d'envoyer des peaux. On s'inscrivait sur son carnet pour une peau comme pour une contredanse.

20 Tranquille et doux comme Socrate au moment de boire la ciguë, l'intrépide Trasconnais avait un mot pour chacun, un sourire pour tout le monde. Il parlait simplement, d'un air affable; on aurait dit qu'avant de partir, il voulait laisser derrière lui
 25 comme une traînée de charme, de regrets, de bons souvenirs. D'entendre leur chef parler ainsi, tous les chasseurs de casquettes avaient des larmes, quelques-uns même des remords, comme le président Ladevèze et le pharmacien Bézuquet.

30 Des hommes d'équipe pleuraient dans des

coins. Dehors, le peuple regardait à travers les grilles, et criait : « Vive Tartarin ! »

Enfin la cloche sonna. Un roulement sourd, un sifflet déchirant ébranla les voûtes. . . . En voiture ! en voiture !

5

« Adieu, Tartarin ! . . . adieu, Tartarin ! . . .

— Adieu, tous ! . . . » murmura le grand homme, et sur les joues du brave commandant Bravida il embrassa son cher Tarascon.

Puis il s'élança sur la voie, et monta dans un 10 wagon plein de Parisiennes, qui pensèrent mourir de peur en voyant arriver cet homme étrange avec tant de carabines et de revolvers.

XIV

LE PORT DE MARSEILLE. — EMBARQUE !

EMBARQUE !

15

Le 1^{er} decembre 186 . . . , à l'heure de midi, par un soleil d'hiver provençal, un temps clair, luisant, splendide, les Marseillais effarés virent déboucher sur la Canebière un *Teur*, oh mais un *Teur* ! . . . Jamais ils n'en avaient vu un comme celui-là ; 20 et pourtant, Dieu sait s'il en manque à Marseille, des *Teurs* !

Le *Teur* en question, — ai-je besoin de vous le dire ? — c'était Tartarin, le grand Tartarin de Tarascon, qui s'en allait le long des quais, suivi 25

de ses caisses d'armes, de sa pharmacie, de ses conserves, rejoindre l'embarcadère de la compagnie Touache, et le paquebot le *Zouave*, qui devait l'emporter là-bas.

5 L'oreille encore pleine des applaudissements tarasconnais, grisé par la lumière du ciel, l'odeur de la mer, Tartarin rayonnant marchait, ses fusils sur l'épaule, la tête haute, regardant de tous ses yeux ce merveilleux port de Marseille qu'il voyait
10 pour la première fois, et qui l'éblouissait. . . . Le pauvre homme croyait rêver. Il lui semblait qu'il s'appelait Sinbad le Marin, et qu'il errait dans une de ces villes fantastiques comme il y en a dans les *Mille et une nuits*.

15 C'était à perte de vue un fouillis de mâts, de vergues, se croisant dans tous les sens. Pavillons de tous les pays, russes, grecs, suédois, tunisiens, américains. . . . Les navires au ras du quai, les beauprés arrivant sur la berge comme des
20 rangées de baïonnettes. Au-dessous les naïades, les déesses, les saintes vierges et autres sculptures de bois peint qui donnent le nom au vaisseau; tout cela mangé par l'eau de mer, dévoré, ruis-selant, moisi. . . . De temps en temps, entre les
25 navires, un morceau de mer, comme une grande moire tachée d'huile. . . . Dans l'enchevêtrement des vergues, des nuées de mouettes faisant de jolies taches sur le ciel bleu, des mousses qui s'appelaient dans toutes les langues.

30 Sur le quai, au milieu des ruisseaux qui venaient

des savonneries, verts, épais, noirâtres, chargés d'huile et de soude, tout un peuple de douaniers, de commissionnaires, de portefaix avec leurs *bogheys* attelés de petits chevaux corses.

Des magasins de confections bizarres, des bara- 5
ques enfumées où les matelots faisaient leur cuisine, des marchands de pipes, des marchands de singes, de perroquets, de cordes, de toiles à voiles, des bric-à-brac fantastiques où s'étaient pêle-mêle de vieilles coulevrines, de grosses lan- 10
ternes dorées, de vieux palans, de vieilles ancres édentées, vieux cordages, vieilles poulies, vieux porte-voix, lunettes marines du temps de Jean Bart et de Duguay-Trouin. Des vendeuses de moules et de clovisses accroupies et piaillant à 15
côté de leurs coquillages. Des matelots passant avec des pots de goudron, des marmites fumantes, de grands paniers pleins de poulpes qu'ils allaient laver dans l'eau blanchâtre des fontaines.

Partout, un encombrement prodigieux de mar- 20
chandises de toute espèce: soieries, minerais, trains de bois, saumons de plomb, draps, sucres, caroubes, colzas, réglisses, cannes à sucre. L'Orient et l'Occident pêle-mêle. De grands tas de fromages de Hollande que les Gênoises teignaient en 25
rouge avec leurs mains.

Là-bas, le quai au blé; les portefaix déchargeant leurs sacs sur la berge du haut de grands échafaudages. Le blé, torrent d'or, qui roulait au milieu d'une fumée blonde. Des hommes en fez rouge, 30

le criblant à mesure dans de grands tamis de peau d'âne, et le chargeant sur des charrettes qui s'éloignaient suivies d'un régiment de femmes et d'enfants avec des balayettes et des paniers à
 5 glanes. . . . Plus loin, le bassin de carénage, les grands vaisseaux couchés sur le flanc et qu'on flambait avec des broussailles pour les débar-
 rasser des herbes de la mer, les vergues trempant dans l'eau, l'odeur de la résine, le bruit assour-
 10 dissant des charpentiers doublant la coque des navires avec de grandes plaques de cuivre.

Parfois, entre les mâts, une éclaircie. Alors Tartarin voyait l'entrée du port, le grand va-et-
 vient des navires, une frégate anglaise partant
 15 pour Malte, pimpante et bien lavée, avec des officiers en gants jaunes, ou bien un grand brick marseillais démarrant au milieu des cris, des jurons, et à l'arrière un gros capitaine en redingote et chapeau de soie, commandant la manœuvre en
 20 provençal. Des navires qui s'en allaient en courant, toutes voiles dehors. D'autres là-bas, bien loin, qui arrivaient lentement, dans le soleil, comme en l'air.

Et puis tout le temps un tapage effroyable,
 25 roulement de charrettes, « oh ! hisse » des matelots, jurons, chants, sifflets de bateaux à vapeur, les tambours et les clairons du fort Saint-Jean, du fort Saint-Nicolas, les cloches de la Major, des Accoules, de Saint Victor; par là-dessus le
 30 mistral qui prenait tous ces bruits, toutes ces

clameurs, les roulait, les secouait, les confondait avec sa propre voix et en faisait une musique folle, sauvage, héroïque comme la grande fanfare du voyage, fanfare qui donnait envie de partir, d'aller loin, d'avoir des ailes.

5

C'est au son de cette belle fanfare que l'intrépide Tartarin de Tarascon s'embarqua pour le pays des lions ! . . .

DEUXIÈME ÉPISODE
CHEZ LES TEURS

I

LA TRAVERSÉE. — LES CINQ POSITIONS DE LA CHECHIA. — LE SOIR DU TROISIÈME JOUR. MISÉRICORDE

Je voudrais, mes chers lecteurs, être peintre et grand peintre pour mettre sous vos yeux, en tête 5 de ce second épisode, les différentes positions que prit la *chechia* de Tartarin de Tarascon, dans ces trois jours de traversée qu'elle fit à bord du *Zouave*, entre la France et l'Algérie.



10

Je vous la montrerais d'abord au départ sur le pont, héroïque et superbe comme elle était, auréolant cette belle tête tarasconnaise.



Je vous la montrerais ensuite 15 à la sortie du port, quand le *Zouave* commence à caracoler sur les lames: je vous la montrerais frémissante, étonnée, et comme sentant déjà les pre- 20 mières atteintes de son mal.

Puis, dans le golfe du Lion, à mesure qu'on avance au large et que la mer devient plus dure, je vous la ferais voir aux

prises avec la tempête, se dressant effarée sur le crâne du héros, et son grand flot de laine bleue qui se hérisse dans la brume de mer et la bourrasque. . . .

5

10



Quatrième position. Six heures du soir, en vue des côtes corses. L'infortunée *chechia* se penche par-dessus le bastingage et lamentablement regarde et sonde la mer. . . . Enfin, cinquième et dernière position, au fond d'une étroite cabine, dans un petit lit

qui a l'air d'un tiroir de commode, quelque chose d'informe et de désolé roule en geignant sur l'oreil-
15 ler. C'est la *chechia*, l'héroïque *chechia* du départ, réduite maintenant au vulgaire état de casque à mèche et s'enfonçant jusqu'aux oreilles d'une tête de malade blême et convulsionnée. . . .

Ah ! si les Tarasconnais avaient pu voir leur
20 grand Tartarin couché dans son tiroir de commode sous le jour blafard et triste qui tombait des hublots, parmi cette odeur fade de cuisine et de bois mouillé, l'écœurante odeur
25 du paquebot ; s'ils l'avaient entendu râler à chaque battement de l'hélice, demander du thé toutes les cinq minutes et jurer contre le garçon avec une petite voix d'enfant, comme ils s'en seraient voulu de
30 l'avoir obligé à partir. . . . Ma parole d'historien !



le pauvre *Teur* faisait pitié. Surpris tout à coup par le mal, l'infortuné n'avait pas eu le courage de desserrer sa ceinture algérienne, ni de se défubler de son arsenal. Le couteau de chasse

à gros manche lui cassait la poitrine, le cuir de son revolver lui meurtrissait les jambes. Pour l'ache-



ver, les bougonnements de Tartarin-Sancho, qui ne cessait de geindre et de pester:

« Imbécile, va!... Je te l'avais bien dit!... Ah! tu as voulu aller en Afrique. . . . Eh bien, té! la voilà l'Afrique! . . . Comment la trouves-tu? »

Ce qu'il y avait de plus cruel, c'est que du fond de sa cabine et de ses gémissements, le malheureux entendait les passagers du grand salon rire, manger, chanter, jouer aux cartes. La société était aussi joyeuse que nombreuse à bord du *Zouave*. Des officiers qui rejoignaient leurs corps, des dames de l'*Alcazar* de Marseille, des cabotins, un riche musulman qui revenait de la Mecque, un prince monténégrin très farceur qui faisait des imitations de Ravel et de Gil Pérés. . . . Pas un de ces gens-là n'avait le mal de mer, et leur temps se passait à boire du champagne avec le capitaine du *Zouave*, un bon gros vivant de Marseillais, qui avait ménagé à Alger et à Marseille, et répondait au joyeux nom de Barbassou.

Tartarin de Tarascon en voulait à tous ces misérables. Leur gaieté redoublait son mal. . . .

Enfin, dans l'après-midi du troisième jour, il se fit à bord du navire un mouvement extraordinaire qui tira notre héros de sa longue torpeur. La cloche de l'avant sonnait. On entendait les grosses bottes des matelots courir sur le pont.

« Machine en avant ! . . . machine en arrière ! » criait la voix enrouée du capitaine Barbassou.

10 Puis : « Machine, stop ! » Un grand arrêt, une secousse, et plus rien. . . . Rien que le paquebot se balançant silencieusement de droite à gauche, comme un ballon dans l'air. . . .

Cet étrange silence épouvanta le Tarasconnais.

15 « Miséricorde ! nous sombrons ! . . . » cria-t-il d'une voix terrible, et, retrouvant ses forces par magie, il bondit de sa couchette, et se précipita sur le pont avec son arsenal.

II

AUX ARMES ! AUX ARMES !

20 On ne sombrait pas, on arrivait.

Le *Zouave* venait d'entrer dans la rade, une belle rade aux eaux noires et profondes, mais silencieuse, morne, presque déserte. En face, sur une colline, Alger la blanche avec ses petites
25 maisons d'un blanc mat qui descendent vers la

mer, serrées les unes contre les autres. Un étalage de blanchisseuse sur le coteau de Meudon. Par là-dessus un grand ciel de satin bleu, oh ! mais si bleu ! . . .

L'illustre Tartarin, un peu remis de sa frayeur, 5 regardait le paysage, en écoutant avec respect le prince monténégrin, qui, debout à ses côtés, lui nommait les différents quartiers de la ville, la Casbah, la ville haute, la rue Bab-Azoun. Très bien élevé, ce prince monténégrin ; de plus, con- 10 naissant à fond l'Algérie et parlant l'arabe couramment. Aussi Tartarin se proposait-il de cultiver sa connaissance. . . . Tout à coup, le long du bastingage contre lequel ils étaient appuyés, le Tarasconnais aperçoit une rangée de 15 grosses mains noires qui se cramponnaient par dehors. Presque aussitôt une tête de nègre toute crépue apparaît devant lui, et, avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le pont se trouve envahi de tous côtés par une centaine de forbans, 20 noirs, jaunes, à moitié nus, hideux, terribles.

Ces forbans-là, Tartarin les connaissait. . . . C'étaient eux, c'est-à-dire ILS, ces fameux ILS qu'il avait si souvent cherchés la nuit dans les rues de Tarascon. Enfin ILS se décidaient donc 25 à venir.

. . . D'abord la surprise le cloua sur place. Mais quand il vit les forbans se précipiter sur les bagages, arracher la bâche qui les recouvrait, commencer enfin le pillage du navire, alors le 30

héros se réveilla, et dégainant son couteau de chasse: « Aux armes ! aux armes ! » cria-t-il aux voyageurs, et le premier de tous, il fondit sur les pirates.

- 5 « *Quès aco?* qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce que vous avez ? » fit le capitaine Barbassou, qui sortait de l'entrepont.

— Ah ! vous voilà, capitaine !... vite, vite, armez vos hommes.

- 10 — Hé ! pourquoi faire, *boun Diou?*

— Mais vous ne voyez donc pas ? ...

— Quoi donc ? ...

— Là ... devant vous ... les pirates ... »

Le capitaine Barbassou le regardait tout ahuri.

- 15 A ce moment, un grand diable de nègre passait devant eux, en courant, avec la pharmacie du héros sur son dos:

« Misérable !... attends-moi !... » hurla le Tarasconnais; et il s'élança, la dague en avant.

- 20 Barbassou le rattrapa au vol, et, le retenant par sa ceinture:

« Mais restez donc tranquille, tron de ler !...

Ce ne sont pas des pirates. ... Il y a longtemps qu'il n'y en a plus de pirates. ... Ce sont des

- 25 portefaix.

— Des portefaix ! ...

— Hé ; oui, des portefaix, qui viennent chercher les bagages pour les porter à terre ... Rengainez donc votre coutelas, donnez-moi votre billet, et

- 30 marchez derrière ce nègre, un brave garçon, qui

va vous conduire à terre, et même jusqu'à l'hôtel, si vous le désirez! . . .

Un peu confus, Tartarin donna son billet, et, se mettant à la suite du nègre, descendit par le tire-vieille dans une grosse barque qui dansait le 5 long du navire. Tous ses bagages y étaient déjà, ses malles, caisses d'armes, conserves alimentaires; comme ils tenaient toute la barque, on n'eut pas besoin d'attendre d'autre voyageurs. Le nègre grimpa sur les malles et s'y accroupit comme 10 un singe, les genoux dans ses mains. Un autre nègre prit les rames. . . . Tous deux regardaient Tartarin en riant et montrant leurs dents blanches.

Debout à l'arrière, avec cette terrible moue qui faisait la terreur de ses compatriotes, le 15 grand Tarasconnais tourmentait fiévreusement le manche de son coutelas; car, malgré ce qu'avait pu lui dire Barbassou, il n'était qu'à moitié rassuré sur les intentions de ces portefaix à peau d'ébène, qui ressemblaient si peu aux braves 20 portefaix de Tarascon. . . .

Cinq minutes après, la barque arrivait à terre, et Tartarin posait le pied sur ce petit quai barbaresque, où, trois cents ans auparavant, un galérien espagnol nommé Michel Cervantes pré- 25 parait — sous le bâton de la chiourme algérienne — un sublime roman qui devait s'appeler *Don Quichotte!*

III

INVOCATION À CERVANTES. — DÉBARQUEMENT
OÙ SONT LES TEURS ? — PAS DE TEURS
DÉSILLUSION

O Michel Cervantes Saavedra, si ce qu'on dit
5 est vrai, qu'aux lieux où les grands hommes ont
habité quelque chose d'eux-mêmes erre et flotte
dans l'air jusqu'à la fin des âges, ce qui restait de
toi sur la plage barbaresque dut tressaillir de
joie en voyant débarquer Tartarin de Tarascon,
10 ce type merveilleux du Français du Midi en qui
s'étaient incarnés les deux héros de ton livre, Don
Quichotte et Sancho Pança. . . .

L'air était chaud ce jour-là. Sur le quai ruis-
selant de soleil, cinq ou six douaniers, des Algé-
15 riens attendant des nouvelles de France, quelques
Maures accroupis qui fumaient leurs longues pipes,
des matelots maltais ramenant de grands filets
où des milliers de sardines luisaient entre les
mailles comme de petites pièces d'argent.

20 Mais à peine Tartarin eut-il mis pied à terre, le
quai s'anima, changea d'aspect. Une bande de
sauvages, encore plus hideux que les forbans du
bateau, se dressa d'entre les cailloux de la berge
et se rua sur le débarquant. Grands Arabes tout
25 nus sous des couvertures de laine, petits Maures
en guenilles, Nègres, Tunisiens, Mahonnais,

M'zabites, garçons d'hôtel en tablier blanc, tous criant, hurlant, s'accrochant à ses habits, se disputant ses bagages, l'un emportant ses conserves, l'autre sa pharmacie, et, dans un charabia fantastique, lui jetant à la tête des noms d'hôtel 5 invraisemblables. . . .

Étourdi de tout ce tumulte, le pauvre Tartarin allait, venait, pestait, jurait, se démenait, courait après ses bagages. et, ne sachant comment se faire comprendre de ces barbares, les haranguait en français, en provençal, et même en latin, du latin de Pourceaugnac, *rosa, la rose, bonus, bona, bonum*, tout ce qu'il savait. . . . Peine perdue. On ne l'écoutait pas. . . . Heureusement qu'un petit homme, vêtu d'une tunique à collet jaune, 15 et armé d'une longue canne de compagnon, intervint comme un dieu d'Homère dans la mêlée, et dispersa toute cette racaille à coups de bâton. C'était un sergent de ville algérien. Très poliment, il engagea Tartarin à descendre à l'hôtel de 20 l'Europe, et le confia à des garçons de l'endroit qui l'emmenèrent, lui et ses bagages, en plusieurs brouettes.

Aux premiers pas qu'il fit dans Alger, Tartarin de Tarascon ouvrit de grands yeux. D'avance il 25 s'était figuré une ville orientale, féerique, mythologique, quelque chose tenant le milieu entre Constantinople et Zanzibar. . . . Il tombait en plein Tarascon. . . . Des cafés, des restaurants, de larges rues, des maisons à quatre étages, une 30

- petite place macadamisée où des musiciens de la ligne jouaient des polkas d'Offenbach, des messieurs sur des chaises buvant de la bière avec des échaudés, des dames, quelques lorettes, et puis
 5 des militaires . . . et pas un *Teur!* . . . Il n'y avait que lui. . . . Aussi, pour traverser la place, se trouva-t-il un peu gêné. Tout le monde le regardait. Les musiciens de la ligne s'arrêtèrent, et la polka d'Offenbach resta un pied en l'air.
- 10 Les deux fusils sur l'épaule, le revolver sur la hanche, farouche et majestueux comme Robinson Crusoé, Tartarin passa gravement au milieu de tous les groupes; mais en arrivant à l'hôtel ses forces l'abandonnèrent. Le départ de Tarascon,
 15 le port de Marseille, la traversée, le prince monténégrin, les pirates, tout se brouillait et roulait dans sa tête. . . . Il fallut le monter à sa chambre, le désarmer, le déshabiller. . . . Déjà même on parlait d'envoyer chercher un médecin; mais, à
 20 peine sur l'oreiller, le héros se mit à ronfler si haut et de si bon cœur, que l'hôtelier jugea les secours de la science inutiles, et tout le monde se retira discrètement.

IV

LE PREMIER AFFÛT

- 25 Trois heures sonnaient à l'horloge du Gouvernement, quand Tartarin se réveilla. Il avait dormi

toute la soirée, toute la nuit, toute la matinée, et même un bon morceau de l'après-midi; il faut dire aussi que depuis trois jours la *chechia* en avait vu de rudes! . . .

La première pensée du héros, en ouvrant les 5 yeux, fut celle-ci: « Je suis dans le pays du lion! » pourquoi ne pas le dire? à cette idée que les lions étaient là tout près, à deux pas, et presque sous la main, et qu'il allait falloir en découdre, brr! . . . un froid mortel le saisit, et il se fourra intrépide- 10 ment sous sa couverture.

Mais, au bout d'un moment, la gaieté du dehors, le ciel si bleu, le grand soleil qui ruisselait dans la chambre, un bon petit déjeuner qu'il se fit servir au lit, sa fenêtre grande ouverte sur la mer, le 15 tout arrosé d'un excellent flacon de vin, lui rendit bien vite son ancien héroïsme. « Au lion! au lion! » cria-t-il en rejetant sa couverture, et il s'habilla prestement.

Voici quel était son plan: sortir de la ville sans 20 rien dire à personne, se jeter en plein désert, attendre la nuit, s'embusquer, et, au premier lion qui passerait, pan! pan! . . . Puis revenir le lendemain déjeuner à l'hôtel de l'Europe, recevoir les félicitations des Algériens et fréter une charrette 25 pour aller chercher l'animal.

Il s'arma donc à la hâte, roula sur son dos la tente-abri dont le gros manche montait d'un bon pied au-dessus de sa tête, et raide comme un pieu, descendit dans la rue. Là, ne voulant demander 30

sa route à personne de peur de donner l'éveil sur ses projets, il tourna carrément à droite, enfila jusqu'au bout les arcades Bab-Azoun, où du fond de leurs noires boutiques des nuées de juifs algériens le regardaient passer, embusqués dans un coin comme des araignées; traversa la place du Théâtre, prit le faubourg et enfin la grande route poudreuse de Mustapha.

Il y avait sur cette route un encombrement fantastique. Omnibus, fiacres, corricolos, des fourgons du train, de grandes charrettes de foin traînées par des bœufs, des escadrons de chasseurs d'Afrique, des troupeaux de petits ânes microscopiques, des négresses qui vendaient des galettes, des voitures d'Alsaciens émigrants, des spahis en manteaux rouges, tout cela défilant dans un tourbillon de poussière, au milieu des cris, des chants, des trompettes, entre deux haies de méchantes baraques où l'on voyait de grandes Mahonnaises se peignant devant leurs portes, des cabarets pleins de soldats, des boutiques de bouchers, d'équarrisseurs. . . .

« Qu'est-ce qu'ils me chantent donc avec leur Orient ? » pensait le grand Tartarin; « il n'y a pas même tant de *Teurs* qu'à Marseille. »

Tout à coup, il vit passer près de lui, allongeant ses grandes jambes et rengorgé comme un dindon, un superbe chameau. Cela lui fit battre le cœur.

Des chameaux déjà ! Les lions ne devaient pas être loin; et, en effet, au bout de cinq minutes, il



“Vous les mettez dans votre carnassière ?”

vit arriver vers lui, le fusil sur l'épaule, toute une troupe de chasseurs de lions.

« Les lâches ! » se dit notre héros en passant à côté d'eux, « les lâches ! Aller au lion par bandes, et avec des chiens ! . . . » Car il ne se serait jamais imaginé qu'en Algérie on pût chasser autre chose que des lions. Pourtant ces chasseurs avaient de si bonnes figures de commerçants retirés, et puis cette façon de chasser le lion avec des chiens et des carnassières était si patriarcale, que le Tarasconnais, un peu intrigué, crut devoir aborder un de ces messieurs.

« Et autrement, camarade, bonne chasse ? »

— Pas mauvaise, » répondit l'autre en regardant d'un œil effaré l'armement considérable du guerrier de Tarascon.

« Vous avez tué ? »

— Mais oui . . . pas mal . . . voyez plutôt, » Et le chasseur algérien montrait sa carnassière, toute gonflée de lapins et de bécasses.

« Comment ça ! votre carnassière ? . . . vous les mettez dans votre carnassière ? »

— Où voulez-vous donc que je les mette ? »

— Mais alors, c'est . . . c'est des tout petits . . . »

— Des petits et puis des gros, » fit le chasseur. Et comme il était pressé de rentrer chez lui, il rejoignit ses camarades à grandes enjambées.

L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route. . . . Puis, après un moment de réflexion : « Bah ! » se dit-il, « ce sont des

blagueurs. . . . Ils n'ont rien tué du tout . . . » et il continua son chemin.

Déjà les maisons se faisaient plus rares, les passants aussi. La nuit tombait, les objets devenaient confus. . . . Tartarin de Tarascon marcha encore une demi-heure. A la fin il s'arrêta. . . . C'était tout à fait la nuit. Nuit sans lune, criblée d'étoiles. Personne sur la route. . . . Malgré tout, le héros pensa que les lions n'étaient pas des diligences et ne devaient pas volontiers suivre le grand chemin. Il se jeta à travers champs. . . . A chaque pas des fossés, des ronces, des broussailles. N'importe ! il marchait toujours. . . . Puis tout à coup, halte ! « Il y a du lion dans l'air, par ici, » se dit notre homme, et il renifla fortement de droite et de gauche. 5 10 15

V

PAN ! PAN !

C'était un grand désert sauvage, tout hérissé de plantes bizarres, de ces plantes d'Orient qui ont l'air de bêtes méchantes. Sous le jour discret des étoiles, leur ombre agrandie s'étirait par terre en tous sens. A droite, la masse confuse et lourde d'une montagne, l'Atlas peut-être ! . . . A gauche, la mer invisible, qui roulait sourdement. . . . Un vrai gîte à tenter les fauves . . . : 25

Un fusil devant lui, un autre dans les mains,

Tartarin de Tarascon mit un genou en terre et attendit. . . . Il attendit une heure, deux heures, . . . Rien! . . .

Alors il se souvint que, dans ses livres, les
5 grands tueurs de lions n'allaient jamais à la chasse sans emmener un petit chevreau qu'ils attachaient à quelques pas devant eux et qu'ils faisaient crier en lui tirant la patte avec une ficelle. N'ayant pas de chevreau, le Tarasconnais eut l'idée d'es-
10 sayer des imitations, et se mit à bêler d'une voix chevrotante: « Mêle! Mêle! . . . »

D'abord très doucement, parce qu'au fond de l'âme il avait tout de même un peu peur que le lion l'entendît . . . puis, voyant que rien ne venait,
15 il bêla plus fort: « Mêle! . . . Mêle! . . . » Rien encore! . . . Impatienté, il reprit de plus belle et plusieurs fois de suite: « Mêle! . . . Mêle! . . . Mêle! . . . » avec tant de puissance que ce chevreau finissait par avoir l'air d'un bœuf. . . .

20 Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tut. . . . Cela se baissait, flairait la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net . . . c'était le lion, à n'en pas douter!
25 . . . Maintenant on voyait très bien ses quatre pattes courtes, sa formidable encolure, et deux yeux, deux grands yeux qui luisaient dans l'ombre . . . En joue! feu! pan! pan! . . . C'était fait. Puis tout de suite un bondissement en arrière, et
30 le coutelas de chasse au poing.

Au coup de feu du Tarasconnais, un hurlement terrible répondit.

« Il en a ! » cria le bon Tartarin, et, ramassé sur ses fortes jambes, il se préparait à recevoir la bête; mais elle en avait plus que son compte et 5 s'enfuit au triple galop en hurlant. . . . Lui pourtant ne bougea pas. Il attendait la femelle . . . toujours comme dans ses livres !

Par malheur la femelle ne vint pas. Au bout de deux ou trois heures d'attente, le Tarasconnais 10 se lassa. La terre était humide, la nuit devenait fraîche, la bise de mer piquait.

« Si je faisais un somme en attendant le jour ? » se dit-il, et, pour éviter les rhumatismes, il eut recours à la tente-abri. . . . Mais voilà le diable ! 15 cette tente-abri était d'un système si ingénieux, si ingénieux, qu'il ne put jamais venir à bout de l'ouvrir.

Il eut beau s'escrimer et suer pendant une heure, la damnée tente ne s'ouvrit pas. . . . Il y a des 20 parapluies qui, par des pluies torrentielles, s'amuse à vous jouer de ces tours-là. . . . De guerre lasse, le Tarasconnais jeta l'ustensile par terre, et se coucha dessus, en jurant comme un vrai Provençal qu'il était. 25

« *Ta, ta, ra, ta, Tarata!* . . . »

— Quès aco ? . . . » fit Tartarin, s'éveillant en sursaut.

C'étaient les clairons des chasseurs d'Afrique qui sonnaient la diane, dans les casernes de Mu- 30

stapha. . . . Le tueur de lions, stupéfait, se frotta les yeux. . . . Lui qui se croyait en plein désert ! . . . Savez-vous où il était . . . ? Dans un carré d'artichauts, entre un plant de choux-fleurs et un
5 plant de betteraves.

Son Sahara avait des légumes. . . . Tout près de lui, sur la jolie côte verte de Mustapha supérieur, des villas algériennes, toutes blanches, luisaient dans la rosée du jour levant : on se serait cru aux
10 environs de Marseille, au milieu des *bastides* et des *bastidons*.

La physionomie bourgeoise et potagère de ce paysage endormi étonna beaucoup le pauvre homme, et le mit de fort méchante humeur.

15 « Ces gens-là sont fous, » se disait-il, « de planter leurs artichauts dans le voisinage du lion . . . car enfin, je n'ai pas rêvé. . . Les lions viennent jusqu'ici. . . . En voilà la preuve. . . . »

La preuve, c'étaient des taches de sang que la
20 bête en fuyant avait laissées derrière elle. Penché sur cette piste sanglante, l'œil aux aguets, le revolver au poing, le vaillant Tarasconnais arriva, d'artichaut en artichaut, jusqu'à un petit champ d'avoine. . . . De l'herbe foulée, une mare de sang,
25 et, au milieu de la mare, couché sur le flanc avec une large plaie à la tête, un . . . Devinez quoi ! . . .

« Un lion, parbleu ! . . . »

Non ! un âne, un de ces tout petits ânes qui sont si communs en Algérie et qu'on désigne là-bas
30 sous le nom de *bourriquets*.

VI

ARRIVÉE DE LA FEMELLE — TERRIBLE
COMBAT. LE RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le premier mouvement de Tartarin à l'aspect de sa malheureuse victime fut un mouvement de dépit. Il y a si loin en effet d'un lion à un *bourri-* 5
quot ! . . . Son second mouvement fut tout à la pitié. Le pauvre bourriquot était si joli; il avait l'air si bon ! La peau de ses flancs, encore chaude, allait et venait comme une vague. Tartarin s'agenouilla, et du bout de sa ceinture algérienne essaya 10 d'étancher le sang de la malheureuse bête; et ce grand homme soignant ce petit âne, c'était tout ce que vous pouvez imaginer de plus touchant.

Au contact soyeux de la ceinture, le bourriquot, qui avait encore pour deux liards de vie, 15 ouvrit son grand œil gris, remua deux ou trois fois ses longues oreilles comme pour dire: « Merci ! . . . merci ! . . . » Puis une dernière convulsion l'agita de tête en queue et il ne bougea plus.

« Noiraud ! Noiraud ! » cria tout à coup une 20 voix étranglée par l'angoisse. En même temps dans un taillis voisin les branches remuèrent. . . . Tartarin n'eut que le temps de se relever et de se mettre en garde. . . . C'était la femelle !

Elle arriva, terrible et rugissante, sous les 25 traits d'une vieille Alsacienne en marmotte,

armée d'un grand parapluie rouge et réclamant son âne à tous les échos de Mustapha. Certes il aurait mieux valu pour Tartarin avoir affaire à une lionne en furie qu'à cette méchante vieille. . . .

5 Vainement le malheureux essaya de lui faire entendre comment la chose s'était passée; qu'il avait pris Noiraud pour un lion. . . . La vieille crut qu'on voulait se moquer d'elle, et poussant d'énergiques « tarteifle ! » tomba sur le héros à
10 coups de parapluie. Tartarin, un peu confus, se défendait de son mieux, parait les coups avec sa carabine, suait, soufflait, bondissait, criait : — « Mais Madame . . . mais Madame. . . . »

Va te promener ! Madame était sourde, et sa
15 vigueur le prouvait bien.

Heureusement un troisième personnage arriva sur le champ de bataille. C'était le mari de l'Alsacienne, Alsacien lui-même et cabaretier, de plus, fort bon comptable. Quand il vit à qui il
20 avait affaire, et que l'assassin ne demandait qu'à payer le prix de la victime, il désarma son épouse et l'on s'entendit.

Tartarin donna deux cents francs; l'âne en valait bien dix. C'est le prix courant des *bourri-*
25 *quots* sur les marchés arabes. Puis on enterra le pauvre Noiraud au pied d'un figuier, et l'Alsacien, mis en bonne humeur par la couleur des douros tarasconnais, invita le héros à venir rompre une croûte à son cabaret, qui se trouvait
30 à quelques pas de là, sur le bord de la grande route.

Les chasseurs algériens venaient y déjeuner tous les dimanches, car la plaine était giboyeuse et à deux lieues autour de la ville il n'y avait pas de meilleur endroit pour les lapins.

« Et les lions ? » demanda Tartarin. 5

L'Alsacien le regarda, très étonné : « Les lions ?

— Oui . . . les lions . . . en voyez-vous quelque-fois ? » reprit le pauvre homme avec un peu moins d'assurance.

Le cabaretier éclata de rire : 10

« Ah ! ben ! merci . . . Des lions . . . pourquoi faire ? . . .

— Il n'y en a donc pas en Algérie ? . . .

— Ma foi ! je n'en ai jamais vu . . . Et pourtant voilà vingt ans que j'habite la province. 15
Cependant je crois bien avoir entendu dire . . . Il me semble que les journaux . . . Mais c'est beaucoup plus loin, là-bas, dans le Sud . . . »

A ce moment, ils arrivaient au cabaret. Un cabaret de banlieue, comme on en voit à Vanves 20 ou à Pantin, avec un rameau tout fané au-dessus de la porte, des queues de billard peintes sur les murs et cette enseigne inoffensive :

AU RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le Rendez-vous des Lapins ! . . . O Bravida, 25
quel souvenir !

VII

HISTOIRE D'UN OMNIBUS, D'UNE MAURESQUE
ET D'UN CHAPELET DE FLEURS DE JASMIN

Cette première aventure aurait eu de quoi décourager bien des gens; mais les hommes trempés
5 comme Tartarin ne se laissent pas facilement abattre.

« Les lions sont dans le Sud, » pensa le héros;
« eh bien ! j'irai dans le Sud. »

Et dès qu'il eut avalé son dernier morceau, il
10 se leva, remercia son hôte, embrassa la vieille sans rancune, versa une dernière larme sur l'infortuné Noiraud, et retourna bien vite à Alger avec la ferme intention de boucler ses malles et de partir le jour même pour le Sud.

15 Malheureusement la grande route de Mustapha semblait s'être allongée depuis la veille: il faisait un soleil, une poussière ! La tente-abri était d'un lourd ! . . . Tartarin ne se sentit pas le courage d'aller à pied jusqu'à la ville, et le premier omnibus
20 qui passa, il fit signe et monta dedans . . .

Ah ! pauvre Tartarin de Tarascon ! Combien il aurait mieux fait pour son nom, pour sa gloire, de ne pas entrer dans cette fatale guimbarde et de continuer pédestrement sa route, au risque de
25 tomber asphyxié sous le poids de l'atmosphère, de la tente-abri et de ses lourds fusils rayés à doubles canons. . . .

Tartarin étant monté, l'omnibus fut complet. Il y avait au fond, le nez dans son bréviaire, un vicaire d'Alger à grande barbe noire. En face, un jeune marchand maure, qui fumait de grosses cigarettes. Puis, un matelot maltais, et quatre 5 ou cinq Mauresques masquées de linges blancs, et dont on ne pouvait voir que les yeux. Ces dames venaient de faire leurs dévotions au cimetière; mais cette visite funèbre ne semblait pas les avoir attristées. On les entendait rire et ja- 10 casser entre elles sous leurs masques, en croquant des pâtisseries.

Tartarin crut s'apercevoir qu'elles le regardaient beaucoup. Une surtout, celle qui était assise en face de lui, avait planté son regard dans le sien, 15 et ne le retira pas de toute la route. Quoique la dame fût voilée, la vivacité de ce grand œil noir allongé par le k'hol, un poignet délicieux et fin chargé de bracelets d'or qu'on entrevoyait de temps en temps entre les voiles, tout, le son de la 20 voix, les mouvements gracieux, presque enfantins de la tête, disait qu'il y avait là-dessous quelque chose de jeune, de joli, d'adorable. . . . Le malheureux Tartarin ne savait où se fourrer. La caresse muette de ces beaux yeux d'Orient le 25 troublait, l'agitait, le faisait mourir; il avait chaud, il avait froid. . . .

Pour l'achever, la pantoufle de la dame s'en mêla: sur ses grosses bottes de chasse, il la sentait courir, cette mignonne pantoufle, courir et frétil- 30

comme une petite souris rouge. . . . Que faire ? Répondre à ce regard, à cette pression ! Oui, mais les conséquences. . . . Une intrigue d'amour en Orient, c'est quelque chose de terrible ! . . . Et
 5 avec son imagination romanesque et méridionale, le brave Tarasconnais se voyait déjà tombant aux mains des eunuques, décapité, mieux que cela peut-être, cousu dans un sac de cuir, et roulant sur la mer, sa tête à côté de lui. Cela le refroidis-
 10 sait un peu. . . . En attendant, la petite pantoufle continuait son manège, et les yeux d'en face s'ouvraient tout grands vers lui comme deux fleurs de velours noir, en ayant l'air de dire :

— Cueille-nous ! . . .

15 L'omnibus s'arrêta. On était sur la place du Théâtre, à l'entrée de la rue Bab-Azoun. Une à une, empêtrées dans leurs grands pantalons et serrant leurs voiles contre elles avec une grâce sauvage, les Mauresques descendirent. La voi-
 20 sine de Tartarin se leva la dernière, et en se levant son visage passa si près de celui du héros qu'il l'effleura de son haleine, un vrai bouquet de jeunesse de jasmin, de musc et de pâtisserie.

Le Tarasconnais n'y résista pas. Ivre d'amour
 25 et prêt à tout, il s'élança derrière la Mauresque. . . . Au bruit de ses buffleteries, elle se retourna, mit un doigt sur son masque comme pour dire « chut ! » et vivement, de l'autre main, elle lui jeta un petit chapelet parfumé, fait avec des fleurs
 30 de jasmin. Tartarin de Tarascon se baissa pour

le ramasser; mais, comme notre héros était un peu lourd et très chargé d'armures, l'opération fut assez longue. . . .

Quand il se releva, le chapelet de jasmin sur son cœur, — la Mauresque avait disparu. 5

VIII

LIONS DE L'ATLAS, DORMEZ !

Lions de l'Atlas, dormez ! Dormez tranquilles au fond de vos retraites, dans aloès et les cactus sauvages. . . . De quelques jours encore, Tartarin de Tarascon ne vous massacrera point. Pour 10 le moment, tout son attirail de guerre, — caisses d'armes, pharmacie, tente-abri, conserves alimentaires, — repose paisiblement emballé, à l'hôtel d'Europe, dans un coin de la chambre 36.

Dormez sans peur, grands lions roux ! Le Tara- 15 sconnais cherche sa mauresque. Depuis l'histoire de l'omnibus, le malheureux croit sentir perpétuellement sur son pied, sur son vaste pied de trappeur, les frémissements de la petite souris rouge; et la brise de mer, en effleurant ses lèvres, se parfume 20 toujours — quoi qu'il fasse — d'une amoureuse odeur de pâtisserie et d'anis.

Il lui faut sa Maugrabine !

Mais ce n'est pas une mince affaire ! Retrouver dans une ville de cent mille âmes une personne 25

dont on ne connaît que l'haleine, les pantoufles et la couleur des yeux; il n'y a qu'un Tarasconnais, féru d'amour, capable de tenter une pareille aventure.

- 5 Le terrible c'est que, sous leurs grands masques blancs, toutes les Mauresques se ressemblent; puis ces dames ne sortent guère, et, quand on veut en voir, il faut monter dans la ville haute, la ville arabe, la ville des *Teurs*.
- 10 Un vrai coupe-gorge, cette ville haute. De petites ruelles noires très étroites, grimpant à pic entre deux rangées de maisons mystérieuses dont les toitures se rejoignent et font tunnel. Des portes basses, des fenêtres toutes petites, muettes,
- 15 tristes, grillagées. Et puis, de droite et de gauche, un tas d'échoppes très sombres où les *Teurs* farouches à têtes de forbans — yeux blancs et dents brillantes — fument de longues pipes, et se parlent à voix basse comme pour concerter de
- 20 mauvais coups. . . .

Dire que notre Tartarin traversait sans émotion cette cité formidable, ce serait mentir. Il était au contraire très ému, et dans ces ruelles obscures, dont son gros ventre tenait toute la largeur, le

25 brave homme n'avancait qu'avec la plus grande précaution, l'œil aux aguets, le doigt sur la détente d'un revolver. Tout à fait comme à Tarascon, en allant au cercle. A chaque instant il s'attendait à recevoir sur le dos toute une dégrin-

30 golade d'eunuques et de janissaires, mais le désir

de revoir sa dame lui donnait une audace et une force de géant.

Huit jours durant, l'intrépide Tartarin ne quitta pas la ville haute. Tantôt on le voyait faire le pied de grue devant les bains maures, attendant 5 l'heure où ces dames sortent par bandes, frissonnantes et sentant le bain; tantôt il apparaissait accroupi à la porte des mosquées, suant et soufflant pour quitter ses grosses bottes avant d'entrer dans le sanctuaire. . . . 10

Parfois, à la tombée de la nuit, quand il s'en revenait navré de n'avoir rien découvert, pas plus au bain qu'à la mosquée, le Tarasconnais, en passant devant les maisons mauresques, entendait des chants monotones, des sons étouffés de gui- 15 tare, des roulements de tambours de basque, et des petits rires de femme qui lui faisaient battre le cœur.

« Elle est peut-être là ! » se disait-il.

Alors, si la rue était déserte, il s'approchait 20 d'une de ces maisons, levait le lourd marteau de la poterne basse, et frappait timidement. . . . Aussitôt les chants, les rires cessaient. On n'entendait plus derrière la muraille que de petits chuchotements vagues, comme dans une volière 25 endormie.

« Tenons-nous bien ! » pensait le héros. . . . « Il va m'arriver quelque chose ! »

Ce qui lui arrivait le plus souvent, c'était une grande potée d'eau froide sur la tête, ou bien des 30

peaux d'oranges et de figues de Barbarie. . . . Jamais rien de plus grave. . . .

Lions de l'Atlas, dormez !

IX

LE PRINCE GRÉGORY DU MONTÉNÉGRO

5 Il y avait deux grandes semaines que l'infortuné Tartarin cherchait sa dame algérienne, et très vraisemblablement il la chercherait encore, si la Providence des amants n'était venue à son aide sous les traits d'un gentilhomme monténégrin.

10 Voici :

En hiver, toutes les nuits de samedi, le grand théâtre d'Alger donne son bal masqué, ni plus ni moins que l'Opéra. C'est l'éternel et insipide bal masqué de province. Peu de monde dans la
15 salle. . . . Le vrai coup d'œil n'est pas là. Il est au foyer, transformé pour la circonstance en salon de jeu. . . . Une foule fiévreuse et bariolée s'y bouscule, autour des longs tapis verts : des turcos en permission misant les gros sous du prêt, des
20 Maures marchands de la ville haute, des nègres, des Maltais, des colons de l'intérieur qui ont fait quarante lieues pour venir hasarder sur un as l'argent d'une charrue ou d'un couple de bœufs . . . tous frémissants, pâles, les dents serrées, avec
25 ce regard singulier du joueur, trouble, en biseau,

devenu louche à force de fixer toujours la même carte.

Plus loin, ce sont des tribus de juifs algériens, jouant en famille. Les hommes ont le costume oriental hideusement agrémenté de bas bleus et 5 de casquettes de velours. Les femmes, bouffies et blafardes, se tiennent toutes raides dans leurs étroits plastrons d'or. . . . Groupée autour des tables, toute la tribu piaille, se concerte, compte sur ses doigts et joue peu. De temps en temps 10 seulement, après de longs conciliabules, un vieux patriarche à barbe de Père éternel se détache, et va risquer le douro familial. . . . C'est alors, tant que la partie dure, un scintillement d'yeux hébraïques tournés vers la table, terribles yeux 15 d'aimant noir qui font frétiller les pièces d'or sur le tapis et finissent par les attirer tout doucement comme par un fil. . . .

Puis des querelles, des batailles, des jurons de tous les pays, des cris fous dans toutes les langues, 20 des couteaux qu'on dégaine, la garde qui monte, de l'argent qui manque ! . . .

C'est au milieu de ces saturnales que le grand Tartarin était venu s'égarer un soir, pour chercher l'oubli et la paix du cœur. 25

Le héros s'en allait seul, dans la foule, pensant à sa Mauresque, quand parmi les cris, tout à coup, à une table de jeu, pardessus le bruit de l'or, deux voix irritées s'élevèrent :

« Je vous dis qu'il me manque vingt francs, 30 M'sieu ! . . .

— M'sieu ! . . .

— Après ? . . . M'sieu ! . . .

— Apprenez à qui vous parlez, M'sieu !

— Je ne demande pas mieux, M'sieu !

5 — Je suis le prince Grégory du Monténégro, M'sieu ! . . . »

A ce nom Tartarin, tout ému, fendit la foule et vint se placer au premier rang, joyeux et fier de retrouver son prince, ce prince monténégrin si
10 poli dont il avait ébauché la connaissance à bord du paquebot. . . .

Malheureusement, ce titre d'altesse, qui avait tant ébloui le bon Tarasconnais, ne produisit pas la moindre impression sur l'officier de chasseurs
15 avec qui le prince avait son algarade.

« Me voilà bien avancé . . . » fit le militaire en ricanant ; puis se tournant vers la galerie : « Grégory du Monténégro . . . qui connaît ça ? . . .
Personne ! »

20 Tartarin indigné fit un pas en avant.

« Pardon . . . je connais le *préïnce* ! » dit-il d'une voix très ferme, et de son plus bel accent tarasconnais.

L'officier de chasseurs le regarda un moment
25 bien en face, puis levant les épaules :

« Allons ! c'est bon. . . . Partagez-vous les vingt francs qui manquent et qu'il n'en soit plus question. »

Là-dessus il tourna le dos et se perdit dans la
30 foule.

Le fougueux Tartarin voulait s'élancer derrière lui, mais le prince l'en empêcha :

« Laissez . . . j'en fais mon affaire. »

Et, prenant le Tarasconnais par le bras, il l'entraîna dehors rapidement. 5

Dès qu'ils furent sur la place, le prince Grégory du Monténégro se découvrit, tendit la main à notre héros, et, se rappelant vaguement son nom, commença d'une voix vibrante :

« Monsieur Barbarin. . . . 10

— Tartarin ! » souffla l'autre timidement.

— Tartarin, Barbarin, n'importe ! . . . Entre nous, maintenant, c'est à la vie, à la mort ! »

Et le noble Monténégrin lui secoua la main avec une farouche énergie. . . . Vous pensez si le Tara- 15
sconnais était fier.

« *Préïnce!* . . . *Préïnce!* . . . » répétait-il avec ivresse.

Un quart d'heure après, ces deux messieurs étaient installés au restaurant des Platanes, 20 agréable maison de nuit dont les terrasses plongent sur la mer, et là, devant une forte salade russe arrosée d'un joli vin on renoua connaissance.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus séduisant que ce prince monténégrin. Mince, fin, les che- 25
veux crépus, frisé au petit fer, rasé à la pierre ponce, constellé d'ordres bizarres, il avait l'œil futé, le geste câlin et un accent vaguement italien qui lui donnait un faux air de Mazarin sans mous-
taches; très ferré d'ailleurs sur les langues la- 30

tines, et citant à tout propos Tacite, Horace et les Commentaires.

De vieille race héréditaire, ses frères l'avaient, paraît-il, exilé dès l'âge de dix ans, à cause de ses
 5 opinions libérales, et depuis il courait le monde pour son instruction et son plaisir, en Altesse philosophe. . . . Coïncidence singulière ! Le prince avait passé trois ans à Tarascon, et comme Tartarin s'étonnait de ne l'avoir jamais rencontré au
 10 cercle ou sur l'Esplanade. « Je sortais peu . . . » fit l'Altesse d'un ton évasif. Et le Tarasconnais, par discrétion, n'osa pas en demander davantage. Toutes ces grandes existences ont des côtés si mystérieux ! . . .

15 En fin de compte, un très bon prince, ce seigneur Grégory. Tout en sirotant le vin rosé de Crescia, il écouta patiemment Tartarin lui parler de sa Mauresque et même il se fit fort, connaissant toutes ces dames, de la retrouver prompte-
 20 ment.

On but sec et longtemps. On trinqua « aux dames d'Alger ! au Monténégro libre ! . . . »

Dehors, sous la terrasse, la mer roulait, et les vagues, dans l'ombre, battaient la rive avec un
 25 bruit de draps mouillés qu'on secoue. L'air était chaud, le ciel plein d'étoiles.

Dans les platanes, un rossignol chantait. . . .

Ce fut Tartarin qui paya la note.

X

ON NOUS ÉCRIT DE TARASCON

Par une belle après-midi de ciel bleu et de brise tiède, à califourchon sur sa mule, les jambes écartées par de larges coussins, bercé au bruit de ses grands étrières et suivant de tout son corps le *balin-balan* de la bête, le brave homme s'en allait ainsi dans un paysage adorable, les deux mains croisées sur son ventre, aux trois quarts assoupi par le bien-être et la chaleur. 5

Tout à coup, en entrant dans la ville, un appel 10 formidable le réveilla.

« Hé! monstre de sort! on dirait monsieur Tartarin. »

A ce nom de Tartarin, à cet accent joyeusement méridional, le Tarasconnais leva la tête et aperçut 15 à deux pas de lui la brave figure tannée de maître Barbassou, le capitaine du *Zouave*, qui prenait l'absinthe en fumant sa pipe sur la porte d'un petit café.

« Hé! adieu Barbassou, » fit Tartarin en arrê- 20 tant sa mule.

Au lieu de lui répondre, Barbassou le regarda un moment avec de grands yeux; puis le voilà parti à rire, à rire tellement, que Tartarin en resta tout interloqué, le derrière sur ses pastèques. 25

« Qué turban, mon pauvre monsieur Tartarin!

... C'est donc vrai ce qu'on dit, que vous vous êtes fait *Teur*? ...

Et le brave capitaine se remit à rire plus fort.

Puis voyant la mine du pauvre Tartarin qui
5 s'allongeait, il se ravisa.

Voyez-vous, monsieur Tartarin, vous ferez tout de même bien de vous méfier des Mauresques algériennes et des princes du Monténégro! ...

Tartarin se dressa sur ses étriers en faisant sa
10 moue.

« Le prince est mon ami, capitaine.

— Bon! bon! ne nous fâchons pas. . . . Vous ne prenez pas une absinthe? Non. Rien à faire dire au pays? . . . Non plus. . . . Eh bien! alors,
15 bon voyage. . . . A propos, collègue, j'ai là du bon tabac de France, si vous en vouliez emporter quelques pipes. . . . Prenez donc! prenez donc! ça vous fera du bien. . . . Ce sont vos sacrés tabacs d'Orient qui vous barbouillent les idées. »

20 Là-dessus le capitaine retourna à son absinthe et Tartarin, tout pensif, reprit au petit trot le chemin de sa maisonnette. . . . Bien que sa grande âme se refusât à rien en croire, les insinuations de Barbassou l'avaient attristé, puis ces jurons du
25 cru, l'accent de là-bas, tout cela éveillait en lui de vagues remords. En proie à une indéfinissable mélancolie, il vint s'asseoir près de la fontaine et bourra une pipe avec le tabac de Barbassou. Ce tabac était enveloppé dans un fragment du
30 *Sémaphore*. En le déployant, le nom de sa ville natale lui sauta aux yeux.

On nous écrit de Tarascon:

« La ville est dans les transes. Tartarin, le tueur
 « de lions, parti pour chasser les grands félins en Afrique,
 « n'a pas donné de ses nouvelles depuis plusieurs
 « mois . . . Qu'est devenu notre héroïque compatriote ? 5
 « . . . On ose à peine se le demander, quand on a connu
 « comme nous cette tête ardente, cette audace, ce be-
 « soin d'aventures . . . A-t-il été comme tant d'autres
 « englouti dans le sable, ou bien est-il tombé sous la
 « dent meurtrière d'un de ces monstres de l'Atlas dont 10
 « il avait promis les peaux à la municipalité ? . . . Ter-
 « rible incertitude ! Pourtant des marchands nègres,
 « venus à la foire de Beaucaire, prétendent avoir ren-
 « contrés en plein désert un Européen dont le signale-
 « ment se rapportait au sien, et qui se dirigeait vers 15
 « Tombouctou . . . Dieu nous garde notre Tartarin ! »

Quand il lut cela, le Tarasconnais rougit, pâlit, frissonna. Tout Tarascon lui apparut : le cercle, les chasseurs de casquettes, le fauteuil vert chez Costecalde, et, planant au-dessus comme un aigle 20 éployé, la formidable moustache du brave commandant Bravida.

Alors, de se voir là, comme il était, lâchement accroupi sur sa natte, tandis qu'on le croyait en train de massacrer des fauves. Tartarin de Ta- 25 rascon eut honte de lui-même et pleura.

Tout à coup le héros bondit :

« Au lion ! au lion ! »

Et s'élançant dans le réduit poudreux où dormaient la tente-abri, la pharmacie, les conserves, 30 la caisse d'armes, il les traîna au milieu de la cour.

Tartarin-Sancho venait d'expirer; il ne restait plus que Tartarin-Quichotte.

Le temps d'inspecter son matériel, de s'armer, de se harnacher, de rechausser ses grandes bottes, 5 d'écrire deux mots au prince et l'intrépide Tarasconnais roulait en diligence sur la route de Bli-dah, laissant à la maison sa négresse stupéfaite devant le narghilé, le turban, les babouches, toute la défroque musulmane de Tartarin qui traînait 10 piteusement sous les petits trèfles blancs de la galerie. . . .

TROISIÈME ÉPISODE
CHEZ LES LIONS

I

LES DILIGENCES DÉPORTÉES

C'était une vieille diligence d'autrefois, capitonnée à l'ancienne mode de drap gros bleu tout fané, avec ces énormes pompons de laine rèche qui, après quelques heures de route, finissent par vous faire des moxas dans le dos. . . . Tartarin de 5 Tarascon avait un coin de la rotonde; il s'y installa de son mieux, et en attendant de respirer les émanations musquées des grands félins d'Afrique, le héros dut se contenter de cette bonne vieille odeur de diligence, bizarrement composée 10 de mille odeurs, hommes, chevaux, femmes et cuir, victuailles et paille moisie.

Il y avait de tout un peu dans cette rotonde. Un trappiste, des marchands juifs, deux femmes, un photographe d'Orléansville. . . . Mais, si char- 15 mante et variée que fut la compagnie, le Tarasconnais n'était pas en train de causer et resta là tout pensif, le bras passé dans la brassière, avec ses carabines entre ses genoux. . . . Son départ précipité, la terrible chasse qu'il allait entre- 20 prendre, tout cela lui troublait la cervelle, sans compter qu'avec son bon air patriarcal, cette diligence européenne, retrouvée en pleine Afrique,

lui rappelait vaguement le Tarascon de sa jeunesse, des courses dans la banlieue, de petits dîners au bord du Rhône, une foule de souvenirs. . . .

Peu à peu la nuit tomba. Le conducteur
5 alluma ses lanternes. . . . La diligence rouillée sautait en criant sur ses vieux ressorts; les chevaux trottaient, les grelots tintaient. . . . De temps en temps, là-haut, sous la bâche de l'impériale, un terrible bruit de ferraille. . . . C'était
10 le matériel de guerre.

Tartarin de Tarascon, aux trois quarts assoupi, resta un moment à regarder les voyageurs comiquement secoués par les cahots, et dansant devant lui comme des ombres falotes, puis ses yeux
15 s'obscurcirent, sa pensée se voila, et il n'entendit plus que très vaguement geindre l'essieu des roues, et les flancs de la diligence qui se plaignaient. . . .

Subitement, une voix, une voix de vieille fée,
20 enrouée, cassée, fêlée, appela le Tarasconnais par son nom: « Monsieur Tartarin! monsieur Tartarin!

— Qui m'appelle ?

— C'est moi, monsieur Tartarin; vous ne me
25 reconnaissez pas ? . . . Je suis la vieille diligence qui faisait — il y a vingt ans — le service de Tarascon à Nîmes. . . . Que de fois je vous ai portés, vous et vos amis, quand vous alliez chasser les casquettes du côté de Jonquières ou de Belle-
30 garde ! . . . Je ne vous ai pas remis d'abord, à

cause de votre bonnet de *Teur* et du corps que vous avez pris; mais sitôt que vous vous êtes mis à rouler, coquin de bon sort! je vous ai reconnu tout de suite.

— C'est bon! c'est bon!» fit le Tarasconnais 5
un peu vexé.

Puis, se radoucissant:

« Mais enfin, ma pauvre vieille, qu'est-ce que vous êtes venue faire ici ?

— Ah! mon bon monsieur Tartarin, je n'y suis 10
pas venue de mon plein gré, je vous assure. . . . Une fois que le chemin de fer de Beaucaire a été fini, ils ne m'ont plus trouvée bonne à rien et ils m'ont envoyée en Afrique. . . . Et je ne suis pas la seule! presque toutes les diligences de France 15
ont été déportées comme moi. On nous trouvait trop réactionnaires, et maintenant nous voilà toutes ici à mener une vie de galère. . . . C'est ce qu'en France vous appelez les chemins de fer algériens. » 20

Ici la vieille diligence poussa un long soupir; puis elle reprit:

« Ah! monsieur Tartarin, que je le regrette, mon beau Tarascon! C'était alors le bon temps pour moi, le temps de la jeunesse! Il fallait me 25
voir partir le matin, lavée à grande eau et toute luisante avec mes roues vernissées à neuf, mes lanternes qui semblaient deux soleils et ma bâche toujours frottée d'huile! C'est ça qui était beau quand le postillon faisait claquer son fouet. 30

Alors mes quatre chevaux s'ébranlaient au bruit des grelots, des aboiements, des fanfares, les fenêtres s'ouvraient, et tout Tarascon regardait avec orgueil la diligence détalier sur la grande
5 route royale.

Quelle belle route, monsieur Tartarin, large, bien entretenue, avec ses bornes kilométriques, ses petits tas de pierre régulièrement espacés, et de droite et de gauche ses jolies plaines d'oliviers et
10 de vignes. . . . Puis, des auberges tous les dix pas, des relais toutes les cinq minutes. . . . Et mes voyageurs, quelles braves gens ! des maires et des curés qui allaient à Nîmes voir leur préfet ou leur évêque, de bons taffetassiers qui revenaient du *Mazet* bien
15 honnêtement, des collégiens en vacances, des paysans en blouse brodée, tout frais rasés du matin, et là-haut, sur l'impériale, vous tous, messieurs les chasseurs de casquettes, qui étiez toujours de si bonne humeur, et qui chantiez si bien
20 chacun *la vôtre*, le soir, aux étoiles, en revenant ! . . .

Maintenant, c'est une autre histoire. . . . Dieu sait les gens que je charrie ! un tas de mécréants venus je ne sais d'où, qui me remplissent de vermine, des nègres, des Bédouins, des soudards,
25 des aventuriers de tous les pays, des colons en guenilles qui m'empestent de leurs pipes, et tout cela parlant un langage auquel Dieu le père ne comprendrait rien. . . . Et puis vous voyez comme on me traite ! Jamais brossée, jamais lavée. On
30 me plaint le cambouis de mes essieux. . . . Au lieu

de mes gros bons chevaux tranquilles d'autrefois, de petits chevaux arabes qui ont le diable au corps, se battent, se mordent, dansent en courant comme des chèvres, et me brisent mes brancards à coups de pieds. . . . Aïe! . . . aïe! . . . tenez! . . . 5
Voilà que cela commence. . . . Et les routes! Par ici, c'est encore supportable, parce que nous sommes près du gouvernement; mais là-bas, plus rien, pas de chemin du tout. On va comme on peut, à travers monts et plaines, dans les 10 palmiers nains, dans les lentisques. . . . Pas un seul relais fixe. On arrête au caprice du conducteur, tantôt dans une ferme, tantôt dans une autre.

Quelquefois ce polisson-là me fait faire un dé- 15 tour de deux lieues pour aller chez un ami boire l'absinthe ou le *champoreau*. . . . Après quoi, fouette, postillon! il faut rattraper le temps perdu. Le soleil cuit, la poussière brûle. Fouette toujours! On accroche, on verse! Fouette plus 20 fort! On passe des rivières à la nage, on s'enrhume, on se mouille, on se noie. . . . Fouette! fouette! fouette! . . . Puis le soir, toute ruisse-lante, — c'est cela qui est bon à mon âge, avec mes rhumatismes! . . — il me faut coucher à la 25 belle étoile, dans une cour de caravansérail ouverte à tous les vents. La nuit, des chacals, des hyènes viennent flairer mes caissons, et les maraudeurs qui craignent la rosée se mettent au chaud dans mes compartiments. . . . Voilà la vie 30

que je mène, mon pauvre monsieur Tartarin, et je la mènerai jusqu'au jour où, brûlée par le soleil, pourrie par les nuits humides, je tomberai — ne pouvant plus faire autrement — sur un coin
5 de méchante route, où les Arabes feront bouillir leur kousskouss avec les débris de ma vieille carcasse. . . .

— Blidah ! Blidah ! » fit le conducteur en ouvrant la portière.

II

10 OÙ L'ON VOIT PASSER UN PETIT MONSIEUR

Vaguement, à travers les vitres dépolies par la buée, Tartarin de Tarascon entrevit une place de jolie sous-préfecture, place régulière, entourée d'arcades et plantée d'orangers, au milieu de la-
15 quelle de petits soldats de plomb faisaient l'exercice dans la claire brume rose du matin. Les cafés ôtaient leurs volets. Dans un coin, une halle avec des légumes. . . . C'était charmant, mais cela ne sentait pas encore le lion.

20 « Au sud ! . . . Plus au sud ! » murmura le bon Tartarin en se renfonçant dans son coin.

A ce moment, la portière s'ouvrit. Une bouffée d'air frais entra, apportant sur ses ailes, dans le parfum des orangers fleuris, un tout petit monsieur
25 en redingote noisette, vieux, sec, ridé, compassé, une figure grosse comme le poing, une cravate en

soie noire haute de cinq doigts, une serviette en cuir, un parapluie: le parfait notaire de village.

En apercevant le matériel de guerre du Tarasconnais, le petit monsieur, qui s'était assis en face, parut excessivement surpris et se mit à re- 5
garder Tartarin avec une insistance gênante.

On détela, on attela, la diligence partit. . . . Le petit monsieur regardait toujours Tartarin. . . . A la fin, le Tarasconnais prit la mouche.

« Ça vous étonne ? » fit-il en regardant à son 10
tour le petit monsieur bien en face.

« Non ! Ça me gêne », répondit l'autre fort tranquillement ; et le fait est qu'avec sa tente-abri, son revolver, ses deux fusils dans leur gaine, son couteau de chasse, — sans parler de sa corpulence 15
naturelle, Tartarin de Tarascon tenait beaucoup de place. . . .

La réponse du petit monsieur le fâcha.

Vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec votre parapluie ? » dit le grand 20
homme fièrement.

Le petit monsieur regarda son parapluie, sourit doucement ; puis, toujours avec son même flegme :

« Alors, monsieur, vous êtes . . . ? »

— Tartarin de Tarascon, tueur de lions ! » 25

En prononçant ces mots, l'intrépide Tarasconnais secoua comme une crinière le gland de sa *chechia*.

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur.

Le trappiste se signa, les femmes poussèrent de petits cris d'effroi, et le photographe d'Orléansville se rapprocha du tueur de lions, rêvant déjà l'insigne honneur de faire sa photographie.

5 Le petit monsieur, lui, ne se déconcerta pas.

« Est-ce que vous avez déjà tué beaucoup de lions, monsieur Tartarin ? » demanda-t-il très tranquillement.

Le Tarasconnais le reçut de la belle manière :

10 « Si j'en ai beaucoup tué, monsieur ! . . . Je vous souhaiterais d'avoir seulement autant de cheveux sur la tête. »

Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes qui se hérissaient sur le
15 crâne du petit monsieur.

A son tour le photographe d'Orléansville prit la parole :

« Terrible profession que la vôtre, monsieur Tartarin ! . . . On passe quelquefois de mauvais
20 moments. . . . Ainsi ce pauvre M. Bombonnel. . . .

— Ah ! oui, le tueur de panthères . . . » fit Tartarin assez dédaigneusement.

« Est-ce que vous le connaissez ? » demanda le petit monsieur.

25 « Té ! pardi. . . . Si je le connais. . . . Nous avons chassé plus de vingt fois ensemble. »

Le petit monsieur sourit : « Vous chassez donc la panthère aussi, monsieur Tartarin ? »

— Quelquefois, par passe-temps . . . » fit l'en-
30 ragé Tarasconnais.

Il ajouta, en relevant la tête d'un geste héroïque qui enflamma le cœur des deux femmes :

« Ça ne vaut pas le lion !

— En somme, » hasarda le photographe d'Orléansville, « une panthère, ce n'est qu'un gros 5 chat. . . .

— Tout juste ! » fit Tartarin qui n'était pas fâché de rabaisser un peu la gloire de Bombonnel, surtout devant les dames.

Ici la diligence s'arrêta, le conducteur vint 10 ouvrir la portière et s'adressant au petit vieux :

« Vous voilà arrivé, monsieur, » lui dit-il d'un air très respectueux.

Le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer la portière : 15

« Voulez-vous me permettre de vous donner un conseil, monsieur Tartarin ?

— Lequel, monsieur ?

— Ma foi ! écoutez, vous avez l'air d'un brave homme, j'aime mieux vous dire ce qu'il en est. 20 . . . Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin. . . . Vous perdez votre temps ici. . . . Il reste bien encore quelques panthères dans la province ; mais, fi donc ! c'est un trop petit gibier pour vous . . . Quant aux lions, c'est fini. Il n'en reste plus 25 en Algérie . . . mon ami Chassaing vient de tuer le dernier. »

Sur quoi le petit monsieur salua, ferma la portière, et s'en alla en riant avec sa serviette et son parapluie. 30

« Conducteur », demanda Tartarin en faisant sa moue, « qu'est-ce que c'est donc que ce bon-homme-là ? »

— Comment ! vous ne le connaissez pas ? mais c'est monsieur Bombonnel. »

III

UN COUVENT DE LIONS

A Milianah, Tartarin de Tarascon descendit, laissant la diligence continuer sa route vers le Sud.

- 10 Deux jours de durs cahots, deux nuits passées les yeux ouverts à regarder par la portière s'il n'apercevrait pas dans les champs, au bord de la route, l'ombre formidable du lion, tant d'insomnies méritaient bien quelques heures de repos. Et
- 15 puis, s'il faut tout dire, depuis sa mésaventure avec Bombonnel, le loyal Tarasconnais se sentait mal à l'aise, malgré ses armes, sa moue terrible, son bonnet rouge, devant le photographe d'Orléansville et les deux dames.
- 20 Il se dirigea donc à travers les larges rues de Milianah, pleines de beaux arbres et de fontaines ; mais, tout en cherchant un hôtel à sa convenance, le pauvre homme ne pouvait s'empêcher de songer aux paroles de Bombonnel. . . . Si c'était vrai
- 25 pourtant ? S'il n'y avait plus de lions en Algérie ?

... A quoi bon alors tant de courses, tant de fatigues ? ...

Soudain, au détour d'une rue, notre héros se trouva face à face... avec qui ? Devinez.... Avec un lion superbe, qui attendait devant la 5 porte d'un café, assis royalement sur son train de derrière, sa crinière fauve dans le soleil.

« Qu'est-ce qu'ils me disaient donc, qu'il n'y en avait plus ? » s'écria le Tarasconnais en faisant un saut en arrière.... En entendant cette exclama- 10 tion, le lion baissa la tête et, prenant dans sa gueule une sébile en bois posée devant lui sur le trottoir, il la tendit humblement du côté de Tartarin immobile de stupeur.... Un Arabe qui passait jeta un gros sou dans la sébile; le lion 15 remua la queue.... Alors Tartarin comprit tout. Il vit, ce que l'émotion l'avait d'abord empêché de voir, la foule attroupée autour du pauvre lion aveugle et apprivoisé, et les deux grands nègres armés de gourdins qui le promenaient à travers 20 la ville comme un Savoyard sa marmotte.

Le sang du Tarasconnais ne fit qu'un tour : « Misérables », cria-t-il d'une voix de tonnerre, « ravalier ainsi ces nobles bêtes ! » Et, s'élançant sur le lion, il lui arracha l'immonde sébile d'entre 25 ses royales mâchoires.... Les deux nègres, croyant avoir affaire à un voleur, se précipitèrent sur le Tarasconnais, la matraque haute.... Ce fut une terrible bousculade.... Les nègres tapaient, les femmes piaillaient, les enfants riaient. 30

Un vieux cordonnier juif criait du fond de sa boutique: « *Au zouge de paix! Au zouge de paix!* » Le lion lui-même, dans sa nuit, essaya d'un rugissement, et le malheureux Tartarin, 5 après une lutte désespérée, roula par terre au milieu des gros sous et des balayures.

A ce moment, un homme fendit la foule, écarta les nègres d'un mot, les femmes et les enfants d'un geste, releva Tartarin, le brossa, le secoua, et 10 l'assit tout essoufflé sur une borne.

« Comment ! *préïnce*, c'est vous ? . . . » fit le bon Tartarin en se frottant les côtes.

« Eh ! oui, mon vaillant ami, c'est moi. . . . Sitôt votre lettre reçue, j'ai loué une chaise de 15 poste, fait cinquante lieues ventre à terre, et me voilà juste à temps pour vous arracher à la brutalité de ces rustres. . . . Qu'est-ce que vous avez donc fait, juste Dieu ! pour vous attirer cette méchante affaire ? »

20 — Que voulez-vous, *préïnce* ? . . . De voir ce malheureux lion avec sa sébile aux dents, humilié, vaincu, bafoué, servant de risée à toute cette pouillerie musulmane. . . .

— Mais vous vous trompez, mon noble ami. 25 Ce lion est, au contraire, pour eux un objet de respect et d'adoration. C'est une bête sacrée, qui fait partie d'un grand couvent de lions, fondé, il y a trois cents ans, par Mohammed-ben-Aouda, une espèce de Trappe formidable et farouche, 30 pleine de rugissements et d'odeurs de fauve, où

des moines singuliers élèvent et apprivoisent des lions par centaines, et les envoient de là dans toute l'Afrique septentrionale, accompagnés de frères quêteurs. . . . Les dons que reçoivent les frères servent à l'entretien du couvent et de sa 5 mosquée; et si les deux nègres ont montré tant d'humeur tout à l'heure, c'est qu'ils ont la conviction que pour un sou, un seul sou de la quête, volé ou perdu par leur faute, le lion qu'ils conduisent les dévorerait immédiatement. » 10

En écoutant ce récit invraisemblable et pourtant véridique, Tartarin de Tarascon se délectait et reniflait l'air bruyamment.

« Ce qui me va dans tout ceci, » fit-il en matière de conclusion, « c'est que, n'en déplaise à 15 mons Bombonnel, il y a encore des lions en Algérie! . . . »

— S'il y en a! » dit le prince avec enthousiasme. . . . « Dès demain, nous allons battre la plaine du Chélif, et vous verrez! . . . » 20

— Eh quoi! prince. . . . Auriez-vous l'intention de chasser, vous aussi?

— Parbleu! pensez-vous donc que je vous laisserais vous en aller seul en pleine Afrique, au milieu de ces tribus féroces dont vous ignorez la 25 langue et les usages. . . . Non! non! illustre Tartarin, je ne vous quitte plus. . . . Partout où vous serez, je veux être.

— Oh! *préince, préince. . . .* »

Et Tartarin, radieux, pressa sur son cœur le 30

vaillant Grégory, en songeant avec fierté qu'à l'exemple de Jules Gérard, de Bombonnel et tous les autres fameux tueurs de lions, il allait avoir un prince étranger pour l'accompagner dans ses 5 chasses.

IV

LA CARAVANE EN MARCHÉ

Le lendemain, dès la première heure, l'intrépide Tartarin et le non moins intrépide prince Grégory, suivis d'une demi-douzaine de portefaix nègres, 10 sortaient de Milianah et descendaient vers la plaine du Chélif par un raidillon délicieux tout ombragé de jasmins, de tuyas, de caroubiers, d'oliviers sauvages, entre deux haies de petits jardins indigènes et des milliers de joyeuses 15 sources vives qui dégringolaient de roche en roche en chantant. . . . Un paysage du Liban.

Aussi chargé d'armes que le grand Tartarin, le prince Grégory s'était en plus affublé d'un magnifique et singulier képi tout galonné d'or, avec 20 une garniture de feuilles de chêne brodées au fil d'argent, qui donnait à Son Altesse un faux air de général mexicain, ou de chef de gare des bords du Danube.

Ce diable de képi intriguait beaucoup le Tarasconnais; et comme il demandait timidement 25 quelques explications:

« Coiffure indispensable pour voyager en Afrique », répondit le prince avec gravité; et tout en faisant reluire sa visière d'un revers de manche, il renseigna son naïf compagnon sur le rôle important que joue le képi dans nos relations avec 5 les Arabes, la terreur que cet insigne militaire a, seul, le privilège de leur inspirer, si bien que l'administration civile a été obligée de coiffer tout son monde avec des képis, depuis le cantonnier jusqu'au receveur de l'enregistrement. En somme, 10 pour gouverner l'Algérie — c'est toujours le prince qui parle — pas n'est besoin d'une forte tête, ni même de tête du tout. Il suffit d'un képi, d'un beau képi galonné, reluisant au bout d'une trique comme la toque de Gessler. 15

Ainsi causant et philosophant, la caravane allait son train. Les portefaix — pieds nus — sautaient de roche en roche avec des cris de singes. Les caisses d'armes sonnaient. Les fusils flambaient. Les indigènes qui passaient s'incli- 20 naient jusqu'à terre devant le képi magique. . . . Là-haut, sur les remparts de Milianah, le chef du bureau arabe, qui se promenait au bon frais avec sa dame, entendant ces bruits insolites, et voyant des armes luire entre les branches, crut à un coup 25 de main, fit baisser le pont-levis, battre la générale, et mit incontinent la ville en état de siège.

Beau début pour la caravane!

Malheureusement, avant la fin du jour, les choses se gâtèrent. Des nègres qui portaient les 30

bagages, l'un fut pris d'atroces coliques pour avoir mangé le sparadrap de la pharmacie. Un autre tomba sur le bord de la route ivre mort d'eau-de-vie camphrée. Le troisième, celui qui
 5 portait l'album de voyage, séduit par les dorures des fermoirs, et persuadé qu'il enlevait les trésors de la Mecque, se sauva dans le Zaccar à toutes jambes. . . . Il fallut aviser. . . . La caravane fit halte, et tint conseil dans l'ombre trouée d'un
 10 vieux figuier.

« Je serais d'avis, dit le prince, en essayant, mais sans succès, de délayer une tablette de pemmican dans une casserole perfectionnée à triple fond, je serais d'avis que, dès ce soir, nous
 15 renoncions aux porteurs nègres. . . . Il y a précisément un marché arabe tout près d'ici. Le mieux est de nous y arrêter, et de faire emplette de quelques bourriquets. . . .

— Non ! . . . non ! . . . pas de bourriquets ! . . .
 20 interrompit vivement le grand Tartarin, que le souvenir de Noiraud avait fait devenir tout rouge.

Et il ajouta, l'hypocrite :

« Comment voulez-vous que de si petites bêtes puissent porter tout notre attirail ? »

25 Le prince sourit.

« C'est ce qui vous trompe, mon illustre ami. Si maigre et si chétif qu'il vous paraisse, le bourriquet algérien a les reins solides. . . . Il le faut bien pour supporter tout ce qu'il supporte . . .
 30 Demandez plutôt aux Arabes. Voici comment

ils expliquent notre organisation coloniale. . . . En haut, disent-ils, il y a *mouci* le gouverneur, avec une grande trique, qui tape sur l'état-major; l'état-major, pour se venger, tape sur le soldat; le soldat tape sur le colon, le colon tape sur 5 l'Arabe, l'Arabe tape sur le nègre, le nègre tape sur le juif, le juif à son tour tape sur le bourriquot; et le pauvre petit bourriquot n'ayant personne sur qui taper, tend l'échine et porte tout. Vous voyez bien qu'il peut porter vos caisses. 10

— C'est égal, » reprit Tartarin de Tarascon, « je trouve que, pour le coup d'œil de notre caravane, des ânes ne feraient pas très bien. . . . Je voudrais quelque chose de plus oriental. . . . Ainsi, par exemple, si nous pouvions avoir un 15 chameau. . . .

— Tant que vous en voudrez, » fit l'Altesse, et l'on se mit en route pour le marché arabe.

Le marché se tenait à quelques kilomètres, sur les bords du Chélif. . . . Il y avait là cinq ou six 20 mille Arabes en guenilles, grouillant au soleil, et trafiquant bruyamment au milieu des jarres d'olives noires, des pots de miel, des sacs d'épices et des cigares en gros tas; de grands feux où rôtaient des moutons entiers, ruisselant de 25 beurre, des boucheries en plein air, où des nègres tout nus, les pieds dans le sang, les bras rouges, dépeçaient, avec de petits couteaux, des chevreaux pendus à une perche.

Dans un coin, sous une tente rapetassée de 30

mille couleurs, un greffier maure, avec un grand livre et des lunettes. Ici, un groupe, des cris de rage: c'est un jeu de roulette, installé sur une mesure à blé, et des Kabyles qui s'éventrent au-
 5 tour. . . . Là-bas, des trépignements, une joie, des rires: c'est un marchand juif avec sa mule, qu'on regarde se noyer dans le Chélif. . . . Puis des scorpions, des chiens, des corbeaux; et des mouches! . . . des mouches! . . .

10 Par exemple, les chameaux manquaient. On finit pourtant par en découvrir un, dont des M'zabites cherchaient à se défaire. C'était le vrai chameau du désert, le chameau classique, chauve, l'air triste, avec sa longue tête de bédouin
 15 et sa bosse qui, devenue flasque par suite de trop longs jeûnes, pendait mélancoliquement sur le côté.

Tartarin le trouva si beau, qu'il voulut que la caravane entière montât dessus. . . . Toujours la
 20 folie orientale! . . .

La bête s'accroupit. On sangla les malles.

Le prince s'installa sur le cou de l'animal. Tartarin, pour plus de majesté, se fit hisser tout en haut de la bosse, entre deux caisses; et là, fier et
 25 bien calé, saluant d'un geste noble tout le marché accouru, il donna le signal du départ. . . . Tonnerre! si ceux de Tarascon avaient pu le voir! . . .

Le chameau se redressa, allongea ses grandes jambes à nœuds, et prit son vol. . . .

30 O stupeur! Au bout de quelques enjambées,

voilà Tartarin qui se sent pâlir, et l'héroïque chechia qui reprend une à une ses anciennes positions du temps du *Zouave*. Ce diable de chameau tanguait comme une frégate.

« *Préïnce, préïnce,* » murmura Tartarin tout 5 blême, et s'accrochant à l'étaupe sèche de la bosse, « *préïnce*, descendons. . . . Je sens . . . je sens . . . que je vais faire bafouer la France. . . .

Va te promener ! le chameau était lancé, et rien ne pouvait plus l'arrêter. Quatre mille 10 Arabes couraient derrière, pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches. . . .

Le grand homme de Tarascon dut se résigner. Il s'affaissa tristement sur la bosse. La chechia 15 prit toutes les positions qu'elle voulut . . . et la France fut bafouée.

V

L'AFFÛT DU SOIR DANS UN BOIS DE LAURIERS-ROSES

Si pittoresque que fût leur nouvelle monture, 20 nos tueurs de lions durent y renoncer, par égard pour la chechia. On continua donc la route à pied comme devant, et la caravane s'en alla tranquillement vers le Sud par petites étapes, le Tarasconnais en tête, le Monténégrin en queue, 25

et dans les rangs le chameau avec les caisses d'armes.

L'expédition dura près d'un mois.

Pendant un mois, cherchant des lions introu-
5 vables, le terrible Tartarin erra de douar en douar dans l'immense plaine du Chélif, à travers cette formidable et cocasse Algérie française, où les parfums du vieil Orient se compliquent d'une forte odeur d'absinthe et de caserne.

10 Des douars abandonnés, des tribus effarées qui s'en vont sans savoir où, fuyant la faim, et semant des cadavres le long de la route. De loin en loin, un village français, avec des maisons en ruine, des champs sans culture, des sauterelles enragées,
15 qui mangent jusqu'aux rideaux des fenêtres, et tous les colons dans les cafés, en train de boire de l'absinthe en discutant des projets de réforme et de constitution.

Voilà ce que Tartarin aurait pu voir, s'il s'en
20 était donné la peine; mais, tout entier à sa passion léonine, l'homme de Tarascon allait droit devant lui, sans regarder ni à droite ni à gauche, l'œil obstinément fixé sur ces monstres imaginaires, qui ne paraissaient jamais.

25 Comme la tente-abri s'entêtait à ne pas s'ouvrir et les tablettes de pemmican à ne pas fondre, la caravane était obligée de s'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Grégory, nos chasseurs étaient reçus à bras
30 ouverts. Ils logeaient chez les agas, dans des

palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, où l'on trouve pêle-mêle des narghilés et des commodes en acajou, des tapis de Smyrne et des lampes-modérateur, des coffres de cèdre pleins de sequins turcs, et des pendules à sujets, style 5 Louis-Philippe. . . . Partout on donnait à Tartarin des fêtes splendides, des *diffas*, des *fantasias*. . . . En son honneur, des goums entiers faisaient parler la poudre et luire leurs burnous au soleil. Puis, quand la poudre avait parlé, le bon aga 10 venait et présentait sa note. . . . C'est ce qu'on appelle l'hospitalité arabe.

Et toujours pas de lions. Pas plus de lions que sur le Pont-Neuf !

Cependant le Tarasconnais ne se décourageait 15 pas. S'enfonçant bravement dans le Sud, il passait ses journées à battre le maquis, fouillant les palmiers-nains du bout de sa carabine, et faisant « frrt ! frrt ! » à chaque buisson. Puis, tous les soirs avant de se coucher, un petit affût de deux 20 ou trois heures. . . . Peine perdue ! le lion ne se montrait pas.

Un soir pourtant, vers les six heures, comme la caravane traversait un bois de lentisques tout violet où de grosses cailles alourdies par la chaleur 25 sautaient çà et là dans l'herbe, Tartarin de Tarascon crut entendre — mais si loin, mais si vague, mais si émietté par la brise — ce merveilleux rugissement qu'il avait entendu tant de fois là-bas à Tarascon, derrière la baraque Mitaine.

D'abord le héros croyait rêver. . . . Mais au bout d'un instant, lointains toujours, quoique plus distincts, les rugissements recommencèrent; et cette fois, tandis qu'à tous les coins de l'horizon
 5 on entendait hurler les chiens des douars, — secouée par la terreur et faisant retentir les conserves et les caisses d'armes, la bosse du chameau frissonna.

Plus de doute. C'était le lion. . . . Vite, vite,
 10 à l'affût. Pas une minute à perdre.

Il y avait tout juste près de là un vieux *marabout* (tombeau de saint) à coupole blanche, avec les grandes pantoufles jaunes du défunt déposées dans une niche au-dessus de la porte, et un fouillis
 15 d'ex-voto bizarres, pans de burnous, fils d'or, cheveux roux, qui pendaient le long des murailles. . . . Tartarin de Tarascon y remisa son prince et son chameau et se mit en quête d'un affût. Le prince Grégory voulait le suivre, mais le Tara-
 20 sconnais s'y refusa; il tenait à affronter le lion seul à seul. Toutefois il recommanda à Son Altesse de ne pas s'éloigner, et, par mesure de précaution, il lui confia son portefeuille, un gros portefeuille plein de papiers précieux et de billets
 25 de banque, qu'il craignait de faire écornifler par la griffe du lion. Ceci fait, le héros chercha son poste.

Cent pas en avant du marabout, un petit bois de lauriers-roses tremblait dans la gaze du cré-
 30 puscule, au bord d'une rivière presque à sec. C'est

là que Tartarin vint s'embusquer, le genou en terre, selon la formule, la carabine au poing et son grand couteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

La nuit arriva. Le rose de la nature passa au 5 violet, puis au bleu sombre. . . . En bas, dans les cailloux de la rivière, luisait comme un miroir à main une petite flaque d'eau claire. C'était l'abreuvoir des fauves. Sur la pente de l'autre berge, on voyait vaguement le sentier blanc que 10 leurs grosses pattes avaient tracé dans les lentisques. Cette pente mystérieuse donnait le frisson. Joignez à cela le fourmillement vague des nuits africaines, branches frôlées, pas de ve- lours d'animaux rôdeurs, aboiements grêles des 15 chacals, et là-haut, dans le ciel, à cent, deux cents mètres, de grands troupeaux de grues qui passent avec des cris d'enfants qu'on égorge; vous avou- erez qu'il y avait de quoi être ému.

Tartarin l'était. Il l'était même beaucoup. 20 Les dents lui claquaient, le pauvre homme! Et sur la garde de son couteau de chasse planté en terre le canon de son fusil rayé sonnait comme une paire de castagnettes. . . . Qu'est-ce que vous- voulez! Il y a des soirs où l'on n'est pas en 25 train, et puis où serait le mérite, si les héros n'a- vaient jamais peur. . . .

Eh bien! oui, Tartarin eut peur, et tout le temps encore. Néanmoins, il tint bon une heure,

deux heures, mais l'héroïsme a ses limites. . . .
 Près de lui, dans le lit desséché de la rivière, le
 Tarasconnais entend tout à coup un bruit de pas,
 des cailloux qui roulent. Cette fois la terreur
 5 l'enlève de terre. Il tire ses deux coups au hasard
 dans la nuit, et se replie à toutes jambes sur le
 marabout, laissant son coutelas debout dans le
 sable comme une croix commémorative de la plus
 formidable panique que ait jamais assailli l'âme
 10 d'un dompteur d'hydres.

« A moi, préïnce . . . le lion ! . . . »

Un silence.

« Préïnce, préïnce, êtes-vous là ? »

Le prince n'était pas là. Sur le mur blanc du
 15 marabout, le bon chameau projetait seul au clair
 de lune l'ombre bizarre de sa bosse. . . . Le prince
 Grégory venait de filer en emportant portefeuille
 et billets de banque. . . . Il y avait un mois que
 Son Altesse attendait cette occasion. . . .

VI

20

ENFIN ! . . .

Le lendemain de cette aventureuse et tragique
 soirée, lorsqu'au petit jour notre héros se ré-
 veilla, et qu'il eut acquis la certitude que le prince
 et le magot étaient réellement partis, partis sans
 25 retour; lorsqu'il se vit seul dans cette petite

tombe blanche, trahi, volé, abandonné en pleine Algérie sauvage avec un chameau à bosse simple et quelque monnaie de poche pour toute ressource, alors, pour la première fois, le Tarasconnais douta. Il douta du Monténégro, il douta de l'amitié, il douta de la gloire, il douta même des lions; et, comme le Christ à Gethsémani, le grand homme se prit à pleurer amèrement. 5

Or, tandis qu'il était là pensivement assis sur la porte du marabout, sa tête dans ses deux mains, sa carabine entre ses jambes, et le chameau qui le regardait, soudain le maquis d'en face s'écarte et Tartarin stupéfait voit paraître, à dix pas devant lui, un lion gigantesque s'avancant la tête haute et poussant des rugissements formidables qui font trembler les murs du marabout tout chargés d'oripeaux et jusqu'aux pantoufles du saint dans leur niche. 15

Seul, le Tarasconnais ne trembla pas.

« Enfin ! » cria-t-il en bondissant, la crosse à l'épaule. . . . Pan ! . . . pan ! pfft ! pfft ! C'était fait. . . . Le lion avait deux balles explosibles dans la tête. . . . Pendant une minute, sur le fond embrasé du ciel africain, ce fut un feu d'artifice épouvantable de cervelle en éclats, de sang fumant et de toison rousse éparpillée. Puis tout retomba et Tartarin aperçut . . . deux grands nègres furieux qui couraient sur lui, la matraque en l'air. Les deux nègres de Milianah ! 20

O misère ! c'était le lion apprivoisé, le pauvre 30



Le garde champêtre dressa procès-verbal de l'affaire.

aveugle du couvent de Mohammed que les balles tarasconnaises venaient d'abattre.

Cette fois, par Mahom ! Tartarin l'échappa belle. Ivres de fureur fanatique, les deux nègres 5
quêteurs l'auraient sûrement mis en pièces, si le Dieu des chrétiens n'avait envoyé à son aide un ange libérateur, le garde champêtre de la commune d'Orléansville arrivant son sabre sous le bras, par un petit sentier.

La vue du képi municipal calma subitement la 10
colère des nègres. Paisible et majestueux, l'homme à la plaque dressa procès-verbal de l'affaire, fit charger sur le chameau ce qui restait du lion, ordonna aux plaignants comme au délinquant de le suivre, et se dirigea sur Orléansville, 15
où le tout fut déposé au greffe.

Ce fut une longue et terrible procédure !

Après l'Algérie des tribus, qu'il venait de parcourir, Tartarin de Tarascon connut alors une autre Algérie non moins cocasse et formidable, 20
l'Algérie des villes, processive et avocassière. Enfin, après un mois de courses, d'intrigues, de stations au soleil dans les cours des bureaux arabes, l'affaire se jugea, et notre héros en fut quitte pour *deux mille cinq cents francs* d'indem- 25
nité, sans les frais.

Comment faire pour payer tout cela ? Les quelques piastres échappées à la razzia du prince s'en étaient allées depuis longtemps en papiers légaux et en absinthes judiciaires.

Le malheureux tueur de lions fut donc réduit à vendre la caisse d'armes au détail, carabine par carabine. Il vendit les poignards, les kriss malais, les casse-tête. . . . Un épicier acheta les con-
 5 serves alimentaires. Un pharmacien, ce qui restait du sparadrap. Les grandes bottes elles-mêmes y passèrent et suivirent la tente-abri perfectionnée chex un marchand de bric-à-brac, qui les éleva à la hauteur de curiosités cochinchinoises. . . . Une fois tout payé, il ne restait plus à
 10 Tartarin que la peau du lion et le chameau. La peau, il l'emballa soigneusement et la dirigea sur Tarascon, à l'adresse du brave commandant Bravida. (Nous verrons tout à l'heure ce qu'il
 15 advint de cette fabuleuse dépouille.) Quant au chameau, il comptait s'en servir pour regagner Alger, non pas en montant dessus, mais en le vendant pour payer la diligence; ce qui est encore la meilleure façon de voyager à chameau. Mal-
 20 heureusement la bête était d'un placement difficile, et personne n'en offrit un liard.

Tartarin cependant voulait regagner Alger à toute force. Il avait hâte de revoir sa maisonnette, ses fontaines, et de se reposer sur les trèfles
 25 blancs de son petit cloître, en attendant de l'argent de France. Aussi notre héros n'hésita pas: et navré, mais point abattu, il entreprit de faire la route à pied, sans argent, par petites journées.

En cette occurrence, le chameau ne l'abandonna
 30 pas. Cet étrange animal s'était pris pour son

maître d'une tendresse inexplicable, et, le voyant sortir d'Orléansville, se mit à marcher religieusement derrière lui, réglant son pas sur le sien et ne le quittant pas d'une semelle.

Au premier moment, Tartarin trouva cela 5 touchant; cette fidélité, ce dévouement à toute épreuve lui allaient au cœur, d'autant que la bête était commode et se nourrissait avec rien. Pourtant, au bout de quelques jours, le Tarasconnais s'ennuya d'avoir perpétuellement sur les 10 talons ce compagnon mélancolique, qui lui rappelait toutes ses mésaventures; puis, l'aigreur s'en mêlant, il lui en voulut de son air triste, de sa bosse, de son allure d'oie bridée. Pour tout dire, il le prit en grippe et ne songea plus qu'à s'en 15 débarrasser; mais l'animal tenait bon. . . . Tartarin essaya de le perdre, le chameau le retrouva; il essaya de courir, le chameau courut plus vite. . . . Il lui criait: « Va-t'en! » en lui jetant des pierres. Le chameau s'arrêtait et le regardait 20 d'un air triste, puis, au bout d'un moment, il se remettait en route et finissait toujours par le rattraper. Tartarin dut se résigner.

Pourtant, lorsque, après huit grands jours de marche, le Tarasconnais poudreux, harassé, vit 25 de loin étinceler dans la verdure les premières tertasses blanches d'Alger, lorsqu'il se trouva aux portes de la ville, sur l'avenue bruyante de Mustapha, au milieu des zouaves, des biskris, des Mahonnaises, tous grouillant autour de lui et le 30

regardant défilér avec son chameau, pour le coup la patience lui échappa: « Non! non! » dit-il, « ce n'est pas possible . . . je ne peux pas entrer dans Alger avec un animal pareil! » et, profitant
5 d'un encombrement de voitures, il fit un crochet dans les champs et se jeta dans un fossé! . . .

Au bout d'un moment, il vit au-dessus de sa tête, sur la chaussée de la route, le chameau qui filait à grandes enjambées, allongeant le cou d'un
10 air anxieux.

Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette et rentra dans la ville par un sentier détourné qui longeait le mur de son petit clos.

VII

CATASTROPHES SUR CATASTROPHES

15 En arrivant devant sa maison mauresque, Tartarin y trouva le capitaine Barbassou, qui se crevait de rire en voyant le Tarasconnais.

« Vous savez où est le prince? » demanda Tartarin.

20 — Oh! il n'est pas loin. Il habite pour cinq ans la belle prison de Mustapha. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le sac. . . . Du reste, ce n'est pas la première fois qu'on le met à l'ombre. Son Altesse a déjà fait trois ans de maison cen-
25 trale quelque part . . . et, tenez! je crois même que c'est à Tarascon.

— A Tarascon! . . . » s'écria Tartarin subitement illuminé. . . . « C'est donc ça qu'il ne connaissait qu'un côté de la ville. . . .

— Hé! sans doute . . . Tarascon, vu de la maison centrale. . . . Ah! mon pauvre monsieur Tartarin, 5 il faut joliment ouvrir l'œil dans ce diable de pays, sans quoi on est exposé à des choses bien désagréables. . . .

— Mais c'est donc tous des gredins dans ce pays? . . . » hurla le malheureux Tarasconnais. 10

Barbassou eut un geste de philosophe.

« Mon cher, vous savez, les pays neufs. . . . C'est égal! si vous m'en croyez, vous retournerez bien vite à Tarascon.

— Retourner . . . c'est facile à dire. . . . Et 15 l'argent? . . . Vous ne savez donc pas comme ils m'ont plumé, là-bas, dans le désert?

— Qu'à cela ne tienne!» fit le capitaine en riant. . . . « Le *Zouave* part demain, et si vous voulez, je vous rapatrie . . . ça vous va-t-il, col- 20 lègue? . . . Alors, très bien. Vous n'avez plus qu'une chose à faire. Il reste encore quelques fioles de champagne, une moitié de croustade . . . asseyez-vous là, et sans rancune! . . . »

Après la minute d'hésitation que lui comman- 25 dait sa dignité, le Tarasconnais prit bravement son parti. Il s'assit, on trinqua; et la fête se prolongea fort avant dans la nuit.

Vers trois heures du matin, la tête légère et le pied lourd, le bon Tartarin revenait d'accompagner 30

son ami le capitaine, lorsqu'en passant devant la mosquée, le souvenir du muezzin et de ses farces le fit rire, et tout de suite une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. La porte était
 5 ouverte. Il entra, suivit de longs couloirs tapissés de nattes, monta, monta encore, et finit par se trouver dans un petit oratoire turc, où une lanterne en fer découpé se balançait au plafond, brochant les murs blancs d'ombres bizarres.

10 Le muezzin était là, assis sur un divan, avec son gros turban, sa pelisse blanche, sa pipe, et devant un grand verre d'absinthe fraîche, qu'il battait religieusement, en attendant l'heure d'appeler les croyants à la prière. . . . A la vue de Tartarin,
 15 il lâcha sa pipe de terreur.

« Pas un mot, curé, » fit le Tarasconnais, qui avait son idée. . . . « Vite, ton turban, ta pelisse !
 . . . »

Le curé turc, tout tremblant, donna son turban,
 20 sa pelisse, tout ce qu'on voulut. Tartarin s'en affubla, et passa gravement sur la terrasse du minaret.

La mer luisait au loin. Les toits blancs étin-
 celaient au clair de lune. On entendait dans la
 25 brise marine quelques guitares attardées. . . . Le muezzin de Tarascon se recueillit un moment, puis, levant les bras, il commença à psalmodier d'une voix suraiguë :

« *La Allah il Allah. . .* Mahomet est un vieux
 30 farceur. . . . L'Orient, le Coran, les bachagas,

les lions, les Mauresques, tout ça ne vaut pas un viédaze!... Il n'y a plus de *Teurs*. . . . Ils n'y a que des carotteurs. . . . Vive Tarascon! . . . »

Et pendant qu'en un jargon bizarre, mêlé d'arabe et de provençal, l'illustre Tartarin jetait 5 aux quatre coins de l'horizon, sur la mer, sur la ville, sur la plaine, sur la montagne, sa joyeuse malédiction tarasconnaise, la voix claire et grave des autres muezzins lui répondait, en s'éloignant de minaret en minaret, et les derniers croyants de 10 la ville haute se frappaient dévotement la poitrine.

VIII

TARASCON ! TARASCON !

Midi. Le *Zouave* chauffe, on va partir. Là-haut, sur le balcon du café Valentin, MM. les 15 officiers braquent la longue-vue, et viennent, colonel en tête, par rang de grade, regarder l'heureux petit bateau qui va en France. C'est la grande distraction de l'état-major. . . . En bas, la rade étincelle. La culasse des vieux canons turcs 20 enterrés le long du quai flambe au soleil. Les passagers se pressent. Biskris et Mahonnais entassent les bagages dans les barques.

Tartarin de Tarascon, lui, n'a pas de bagages. Le voici qui descend de la rue de la Marine, par 25 le petit marché, plein de bananes et de pastèques,

accompagné de son ami Barbassou. Le malheureux Tarasconnais a laissé sur la rive du Maure sa caisse d'armes et ses illusions, et maintenant il s'apprête à voguer vers Tarascon, les
 5 mains dans ses poches. . . . A peine vient-il de sauter dans la chaloupe du capitaine, qu'une bête essoufflée dégringole du haut de la place, et se précipite vers lui, en galopant. C'est le chameau. le chameau fidèle, qui, depuis vingt-quatre heures,
 10 cherche son maître dans Alger.

Tartarin, en le voyant, change de couleur et feint de ne pas le connaître; mais le chameau s'acharne. Il frétille au long du quai. Il appelle son ami, et le regarde avec tendresse: « Emmène-
 15 moi, » semble dire son œil triste, « emmène-moi dans la barque, loin, bien loin de cette Arabie en carton peint, de cet Orient ridicule, plein de locomotives et de diligences, où — dromadaire déclassé — je ne sais plus que devenir. Tu es le
 20 dernier Turc, je suis le dernier chameau. . . . Ne nous quittons plus, ô mon Tartarin. . . .

— Est-ce que ce chameau est à vous ? » demande le capitaine.

« Pas du tout ! » répond Tartarin, qui frémit à
 25 l'idée d'entrer dans Tarascon avec cette escorte ridicule; et, reniant impudemment le compagnon de ses infortunes, il repousse du pied le sol algérien, et donne à la barque l'élan du départ. . . .
 Le chameau flaire l'eau, allonge le cou, fait craquer ses jointures et, s'élançant derrière la barque

à corps perdu, il nage de conserve vers le *Zouave*, avec son dos bombé, qui flotte comme une gourde, et son grand col, dressé sur l'eau en éperon de trirème.

Barque et chameau viennent ensemble se ranger 5
aux flancs du paquebot.

« A la fin, il me fait peine ce dromadaire ! » dit le capitaine Barbassou tout ému, « j'ai envie de le prendre à mon bord. . . . En arrivant à Marseille, j'en ferai hommage au Jardin zoologique. » 10

On hissa sur le pont, a grand renfort de palans et de cordes, le chameau, alourdi par l'eau de mer, et le *Zouave* se mit en route.

Les deux jours que dura la traversée, Tartarin les passa tout seul dans sa cabine, non pas que la 15 mer fût mauvaise, ni que la chechia eût trop à souffrir, mais le diable de chameau, dès que son maître apparaissait sur le pont, avait autour de lui des empressements ridicules. . . . Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme 20 cela ! . . .

D'heure en heure, par les hublots de la cabine où il mettait le nez quelquefois, Tartarin vit le bleu du ciel algérien pâlir ; puis, enfin, un matin, dans une brume d'argent, il entendit avec bon- 25
heur chanter toutes les cloches de Marseille. On était arrivé . . . le *Zouave* jeta l'ancre.

Notre homme, qui n'avait pas de bagages, descendit sans rien dire, traversa Marseille en hâte, craignant toujours d'être suivi par le cha- 30

meau, et ne respira que lorsqu'il se vit installé dans un wagon de troisième classe, filant bon train sur Tarascon. . . . Sécurité trompeuse ! A peine à deux lieues de Marseille, voilà toutes les
 5 têtes aux portières. On crie, on s'étonne. Tartarin, à son tour, regarde, et . . . qu'aperçoit-il ? . . . Le chameau, monsieur, l'inévitable chameau, qui détalait sur les rails, en pleine Crau, derrière le train, et lui tenant pied. Tartarin, consterné,
 10 se rencoigna, en fermant les yeux.

Après cette expédition désastreuse, il avait compté rentrer chez lui incognito. Mais la présence de ce quadrupède encombrant rendait la chose impossible. Quelle rentrée il allait faire !
 15 bon Dieu ! Pas le sou, pas de lions, rien . . . Un chameau ! . . .

« Tarascon ! . . . Tarascon ! . . . »

Il fallut descendre . . .

O stupeur ! à peine la chechia du héros apparut-
 20 elle dans l'ouverture de la portière, un grand cri : « Vive Tartarin ! » fit trembler les voûtes vitrées de la gare. — « Vive Tartarin ! vive le tueur de lions ! » Et des fanfares, des chœurs d'orphéons éclatèrent. . . . Tartarin se sentit mourir ; il cro-
 25 yait à une mystification. Mais non ! tout Tarascon était là, chapeaux en l'air, et sympathique. Voilà le brave commandant Bravida, l'armurier Costecalde, le président, le pharmacien, et tout le noble corps des chasseurs de casquettes qui se presse



Vive le tueur de lions!

autour de son chef, et le porte en triomphe tout le long des escaliers. . . .

Singuliers effets du mirage ! la peau du lion aveugle, envoyée à Bravida, était cause de tout
5 ce bruit. Avec cette modest fourrure, exposée au cercle, les Tarasconnais, et derrière eux tout le Midi, s'étaient monté la tête. Le *Sémaphore* avait parlé. On avait inventé un drame. Ce n'était plus un lion que Tartarin avait tué,
10 c'étaient dix lions, vingt lions, une marmelade de lions ! Aussi Tartarin, débarquant à Marseille, y était déjà illustre sans le savoir, et un télégramme enthousiaste l'avait devancé de deux heures dans sa ville natale.

15 Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut quand on vit un animal fantastique, couvert de poussière et de sueur, apparaître derrière le héros, et descendre à cloche-pied l'escalier de la gare. Tarascon crut un instant sa Tarasque
20 revenue.

Tartarin rassura ses compatriotes.

« C'est mon chameau, » dit-il.

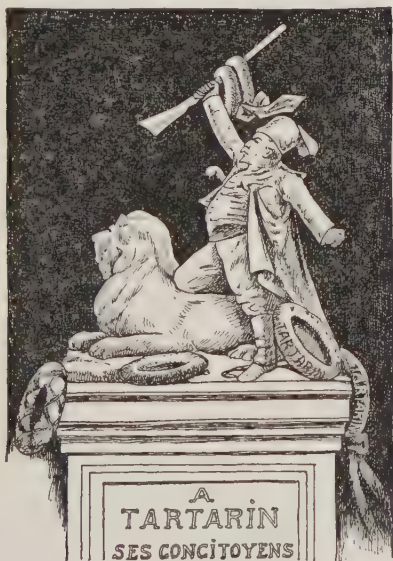
Et déjà sous l'influence du soleil tarasconnais, ce beau soleil, qui fait mentir ingénument, il
25 ajouta, en caressant la bosse du dromadaire :

« C'est une noble bête ! . . . Elle m'a vu tuer tous mes lions. »

Là-dessus, il prit familièrement le bras du commandant, rouge de bonheur ; et, suivi de son
30 chameau, entouré des chasseurs de casquettes,

acclamé par tout le peuple, il se dirigea paisiblement vers la maison du baobab, et, tout en marchant, il commença le récit de ses grandes chasses :

« Figurez-vous, disait-il, qu'un certain soir, en 5
plein Sahara. . . »



NOTES EXPLICATIVES

Dédicace. — Gonzaque Privat (Louis de): peintre et critique, né à Montpellier en 1843. Ami intime de Daudet.

Page 3. — 1. **Tarascon:** ville de 10,000 habitants, située sur la rive gauche du Rhône, en face de Beaucaire. Le nom est dérivé du mot grec *ταῦρος* (taureau).

7. **Avignon:** ville de 50,000 habitants, située sur la rive du Rhône, à 20 kilomètres au nord de Tarascon.

11. **Savoyards.** On désigne ainsi les petits garçons qui, venant de Savoie, voyagent de ville en ville. Ils gagnent leur vie à nettoyer l'intérieur des cheminées et à cirer les chaussures.

11. **la marelle:** jeu d'enfants qui consiste à pousser, en sautant sur un seul pied, une pierre plate dans les carrés d'une figure tracée sur le sol.

15. **coquin de sort:** interjection qui indique ce qu'il y avait de surprenant et d'inattendu.

25. **Barbarie:** les régions de l'Afrique du Nord: Maroc, Algérie, Tunisie, la régence de Tripoli.

4. — 4. **le baobab:** arbre immense d'Afrique, le plus gros des végétaux connus. Son tronc dépasse 20 mètres de circonférence.

16. **de plain-pied:** sans monter ni descendre.

6. — 1. **yataganerie.** Le yatagan est une arme de combat en usage chez les Turcs et les Arabes. De ce mot, Daudet a inventé *yataganerie*, collection d'armes de combat.

3. **bonhomme:** substantif employé comme adjectif; doux, simple et sans malice.

11. **Cook (James), 1728-1779:** célèbre navigateur anglais. Il explora l'Océanie et fut tué par les sauvages d'Hawaï.

12. **Cooper (James Fenimore):** célèbre romancier américain, né en 1789, mort en 1851. Auteur de récits d'aventures fort populaires en France. Bas-de-cuir (*Leatherstocking*).

12. **Aimard (Gustave), 1818-1883:** romancier français,

auteur de romans d'aventures destinés surtout à l'amusement des enfants.

7. — 15. la Tarasque: un animal légendaire monstrueux qui désolait le pays et que sainte Marthe aurait dompté. Le jour de la Sainte-Marthe on promenait à Tarascon une représentation de la Tarasque, parcourant toutes les rues pour s'arrêter enfin devant l'église.

17. Il y a beau jour: il y a longtemps.

8. — 9. le Rhône: prend sa source en Suisse, traverse le lac Léman, entre en France pour se jeter enfin dans la Méditerranée. Voyez la carte de France, page 2.

15. la Camargue: delta marécageux formé à l'embouchure du Rhône.

21. coquin de lièvre: un lièvre malicieux et mystérieux.

9. — 23. du 5, du 6, ou du 2. Les petites boules de plomb, dont on charge les fusils, ont des numéros suivant leur différente grosseur.

25. Celui qui met le plus souvent dans sa casquette. Mettre dans la casquette, tirer la casquette.

10. — 13. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils. Quand les adverbes aussi, à peine, peut-être, etc., commencent la phrase on fait l'inversion du sujet.

26. Nemrod doublé de Salomon. Nemrod (voyez la Bible, Genèse X, 9) désigne aujourd'hui un chasseur intrépide. Salomon (voyez les livres bibliques des Rois et des Chroniques).

11. — 19. Si j'étais-t-invisible: une faute de liaison, assez fréquente dans les chansons populaires et dans le langage paysan. On insère un (t) là où il faudrait un (z), et vice versa: cf. Malbrough s'en va-t-en guerre. On entend dans la prononciation populaire: J'étais-t-à la maison; Il était-z-à la campagne.

19. . . . personne n'me verrait. L'e de ne s'élide souvent devant une consonne dans la conversation et la poésie populaires.

12. — 1. depuis si longtemps . . . Remarquez le présent avec depuis.

23. Robert le Diable: opéra en cinq actes (1831), basé sur

la légende normande. La musique est de Meyerbeer, le livret de Scribe.

13. — 1. quand je vivrais: même si je vivais. Notez cet emploi de *quand* suivi du conditionnel.

6. A peine. Remarquez l'inversion du sujet quand *a peine* commence la phrase.

13. Tu vois mon effroi (bis). Bis: deux fois. Ce vers se répète.

14. — 18. C'est un lapin. Lapin: figuré et familier pour *homme rusé, brave et résolu*.

19. S'y connaissait en lapins. *Y* remplaçant *en + eur* (les lapins) est redondant.

15. — 5. gros sous: Un gros sou, une pièce de dix centimes; un petit sou, une pièce de cinq centimes.

16. — 6. en vain... On fait l'inversion du sujet quand *en vain* commence la phrase. Cf. note 13, page 10.

12. don Quichotte: héros et titre du célèbre roman par Michel Cervantes, auteur espagnol (1547-1616). Dans ce roman *Don Quichotte*, rendu fou par la lecture des livres de chevalerie, et la tête remplie de rêves grandioses, court le monde pour chercher les aventures. Il est accompagné de son fidèle écuyer, Sancho Pança.

25. que de fois: combien de fois.

17. — 13. le Touareg: peuple nomade habitant le Sahara.

14. Abruzzes: région montagneuse du centre de l'Italie, habitée autrefois par des bandits.

24. Le chevalier du Temple. Chevaliers du Temple, ordre militaire et religieux fondé en 1118, afin de protéger les pèlerins en route pour la Palestine, et supprimé en 1312 par le pape Clément V.

25. le tigre chinois: le guerrier chinois.

18. — 11. entre drap et flanelle: sous le veston, entre la chemise et le veston.

12. Par exemple: interjection de signification variable selon le contexte. Ici: bien entendu, je vous assure.

19. A l'anglaise: à la manière des Anglais, sans émotion, tranquillement.

27. *jetai vite un coup d'œil* . . . Remarquez les expressions idiomatiques avec *jeter*: *jeter un regard*, *jeter un cri*, *jeter les yeux sur quelqu'un*, *jeter l'épouvante*, *jeter un froid*, etc.

20. — 12. *Té! vé!*: interjections qui expriment la surprise, comme *tiens!* *vois!*

21. — 3. *diable au vert*: par corruption pour *diable vauvert*. *Aller au diable vauvert* (ou *diable au vert*) signifie *aller à une grande distance*, *se perdre*, *aller si loin qu'on n'en revient pas*. De là, cette folie de *diable au vert* de *Tartarin*, c'est à dire, la folie d'*aller fort loin*.

L'origine de cette locution remonte au treizième siècle. Sous le règne de Louis IX (1215-1270), des moines vinrent demander à ce prince de leur donner le château abandonné de *Vauvert*. Pour ne pas s'exposer à un refus de la part de *Saint Louis*, les moines employèrent la ruse. Ils firent croire au prince que le château fut peuplé par une légion d'esprits, de diables, et circulèrent cette histoire dans la ville. Le monarque fut donc enchanté de se débarrasser de cette maudite propriété. Au moyen âge on parlait souvent du diable de *Vauvert*, ou *diable vauvert*. Le château se trouvait alors en dehors d'une des portes les plus éloignées de *Paris*. De là, la locution *aller au diable vauvert* pour signifier *aller très loin*, à l'extrémité de la ville.

10. *Marseille*: la première ville de France par l'importance de son commerce et le mouvement de son port, située sur la *Mer Méditerranée*, à 100 kilomètres de *Tarascon*. Voyez la carte de France.

10. *Provençal*: homme de *Provence*, ancienne province dans le sud-est de la France. Voyez la carte. Pourtant, les mots *Provence* et *Provençal* désignent souvent le *Midi*.

12. *Beaucaire*. Ville de 10,000 habitants sur la rive droite du *Rhône*, en face de *Tarascon*, à laquelle elle est réunie par un beau pont suspendu.

22. — 11. *Sancho Pança*: l'écuyer fidèle de *Don Quichotte*, simple et ignorant, mais rempli de bon sens; aimant la bonne chère et le bien-être plutôt que les aventures et les privations. Cf. note, page 16, ligne 12.

15. *Lucien*: célèbre écrivain grec du II^e siècle, auteur des *Dialogues des morts*, œuvre brillante et pleine de scepticisme.

16. Saint-Évremond (Charles de): écrivain français du 17^e siècle, spirituel et satirique.

23. — 14. Shang-Haï: ville de Chine, principal centre de commerce entre la Chine et l'Europe.

15. Tartares: nom général donné à diverses peuplades mongoles.

16. Serait-il un imposteur? : est-il possible qu'il soit un imposteur? Remarquez cet emploi du conditionnel pour indiquer la probabilité.

24. — 5. d'une hauteur!... : d'une hauteur extraordinaire.

23. c'était tout comme: c'était la même chose.

26. — 1. Montmartre: une butte à Paris.

2. Maison carrée de Nîmes: édifice construit par les Romains, d'une architecture très élégante et ayant la forme d'un rectangle. Elle est très petite en comparaison à la cathédrale de Paris.

4. Notre-Dame: la cathédrale de Paris.

8. Sparte-Athènes: deux villes fameuses de l'ancienne Grèce.

16. d'un navet un baobab. Est-ce que le baobab de Tartarin ne serait qu'un navet?

27. — 16. la foire de Beaucaire. La foire de Beaucaire, commencée au moyen âge et depuis longtemps célèbre, dure du 1^{er} au 28 juillet.

20. Atlas (on prononce l's): chaîne de montagnes au nord de l'Afrique, dans le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

28. — 11. un paquet de sang lui monta au visage: il devint tout rouge d'émotion.

22. emboitant le pas. Expression militaire, marchant serrés les uns derrière les autres.

29. — 7. jeta un froid: remplit les autres de surprise et d'effroi et détruisit l'effet produit par Mme. Mitaine.

30. — 7. soit que... soit que: conjonction alternative pour ou... ou.

32. — 11. punch aux œufs. Prononcez: pɔ̃ʒozø.

26. il fit à Tartarin-Quichotte une scène effroyable: il lui dit des choses désagréables, il le gronda violemment.

35. — 1. ne battait plus que d'une aile: s'affaiblissait, mourait, comme un oiseau blessé qui ne bat plus que d'une aile.

17. Jules Gérard: dit le Tueur de Lions (1817-1864), officier de la cavalerie française en service en Algérie, auteur de récits de chasse.

38. — 1. Toujours est-il. Inversion du sujet exigée par *toujours* commençant la phrase, comme *peut-être* dans la phrase suivante. Remarquez que *peut-être que* dans le même paragraphe prend l'ordre ordinaire.

39. — 17. Lou fusiou de mestre Gervai, etc. La chanson est en provençal, langue parlée en Provence.

Le fusil de maître Gervais,

Toujours on le charge, toujours on le charge,

Le fusil de maître Gervais

Toujours on le charge, il ne part jamais.

40. — 26. fouchtras: petits Savoyards. Fouchtras est un juron auvergnat mais qui peut désigner aussi familièrement un habitant de l'Auvergne (voyez la carte, page 2). Daudet emploie le mot pour désigner les petits décrotteurs.

43. — 22. jolies filles d'Arles. Arles, ville de 35.000 habitants, à 12 kilomètres de Tarascon. La beauté grecque des Arlésiennes, aux cheveux d'ébène, au regard vif et velouté, est depuis longtemps proverbiale.

24. Camargue: Cf. note 15, page 8.

45. — 9. chéchia: sorte de casquette, sans visière, en drap rouge, qui est la coiffure des troupes algériennes au service de la France.

9. d'une longueur: d'une longueur extraordinaire.

46. — 8. un vieil Africain de 1830: un soldat au service en Afrique en 1830. La conquête de l'Algérie, commencée en 1830 se poursuivit jusqu'à la défaite de Abd-el-Kader, l'émir arabe, en 1847. Il devint alors un fidèle ami de la France.

20. Socrate: illustre philosophe grec, (468-400 avant Jésus-Christ). Il fut condamné pour sa doctrine à mourir en buvant la ciguë.

47. — 19. la Canebière: la rue principale de Marseille.

48. — 3. le Zouave Le paquebot (de l'anglais *packet boat*) emprunte son nom à l'infanterie française au service en Algérie (les Zouaves).

12. Sinbad le Marin: personnage dans les *Milles et une nuits*, un recueil de contes arabes (*Arabian nights*).

49. — 12. Jean Bart (1650-1702): marin français qui s'illustra par ses brillants exploits. Louis XIV lui donna des titres de noblesse.

13. Duguay-Trouin (1673-1736): corsaire et marin français qui s'illustra pendant les guerres de Louis XIV.

50. — 15. Malte: ile de la Méditerranée entre la Sicile et l'Afrique, appartenant aux Anglais.

27. Saint-Jean, Saint-Nicolas: les forts de chaque côté du port de Marseille.

28. la Major: la vieille cathédrale de Marseille (Sainte-Marie Majeure).

55. — 22. le golfe du Lion, sur les côtes du Sud de la France. Voyez la carte, page 2.

56. — 16. casque à mèche: casque signifie d'ordinaire une coiffure militaire. C'est par moquerie que l'auteur appelle le chéchia une casque à mèche.

57. — 3. le courage: dans ce cas, l'énergie.

22. Alcazar: un théâtre à Marseille. Le mot est d'origine arabe et désigne les palais des rois maures en Espagne.

23. la Mecque: la ville la plus importante de l'Arabie et patrie de Mahomet. C'est une ville sainte et le but d'un pèlerinage pour tous les bons musulmans.

25. Ravel, Gil Pérès: comédiens bien connus à Paris du temps de Daudet.

28. un bon gros vivant. Un bon vivant est un homme d'un caractère jovial, d'une humeur facile et gaie.

58. — 10. stop! Mot emprunté à l'anglais. Le verb *stopper* s'emploie en parlant d'un navire ou d'une machine à vapeur.

24. Alger: la capitale de l'Algérie sur la Méditerranée, 175,000 habitants, pris par les français en 1830.

59. — 2. Meudon: une petite ville située sur la Seine, entre Paris et Versailles.

60. — 5. Quès aco? Provençal pour qu'est-ce que c'est?

22. Tron de ler: juron provençal, tonnerre de l'air.

61. — 25. Michel Cervantes. Cervantes, retournant sur une galère, de Naples en Espagne, fut pris par les corsaires qui le conduisirent à Alger. Il resta cinq ans prisonnier des pirates barbaresques.

62. — 25. Arabes, Maures, Mahonnais, M'zabites. Ces naturels de l'Algérie sont de la race berbère.

63. — 12. Pourceaugnac: Le personnage principal de *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie de Molière. Dans la pièce, Pourceaugnac parle de temps en temps un jargon français mêlé de latin.

17. Homère. Les dieux interviennent souvent dans les conflits des hommes dans l'Iliade et l'Odyssée.

26. Constantinople: capitale de la Turquie et de tout l'empire ottoman.

27. Zanzibar: ville située sur l'île du même nom près de la côte orientale d'Afrique.

64. — 2. Offenbach: compositeur né à Cologne, naturalisé français, auteur de nombreuses opérettes (1819-1880).

25. du Gouvernement: édifice, situé sur la Place du Gouvernement, où se trouvent les bureaux du gouvernement provincial.

65. — 3. en avait vu de rudes: avait eu de rudes aventures.

66. — 7. le faubourg: la route qui mène aux faubourgs.

8. Mustapha: ancienne commune de l'Algérie, située sur la mer tout près d'Alger; aujourd'hui un faubourg d'Alger.

12. chasseurs d'Afrique: cavalerie française en service en Afrique.

15. Alsaciens émigrants. Après que l'Alsace fut cédée à l'Allemagne en 1871, bien des Alsaciens émigrèrent pour s'établir en Algérie où le gouvernement français leur donnait du terrain.

15. spahis: cavalerie algérienne au service de la France.

68. — 13. autrement. Voyez page 31, lignes 17-23.

24. C'est des tout petits. L'Académie Française tolère l'emploi du pluriel après *c'est* en certains cas.

70. — 16. de plus belle: de plus en plus fort.

71. — 3. Il en a: il a reçu des balles.

5. plus que son compte: plus qu'elle n'en voulait.

27. Quès aco? Voyez note 5, page 60.

72. — 10. bastide (mot provençal): petite maison de campagne. Bastidon est le diminutif.

73. — 15. deux liards de vie: très peu de vie. Le liard est une ancienne monnaie qui valait le quart d'un sou.

74. — 9. tarteifle: interjection alsacienne, du mot allemand *der Teufel*, le diable.

18. l'Alsacienne, l'Alsacien. Voyez note 15, page 66.

75. — 11. ben! pour bien.

20. Vanves, Pantin: petites villes dans les environs de Paris.

24. Au Rendez-vous des lapins. L'inscription à l'enseigne de que portaient autrefois les magasins, les théâtres, les restaurants, etc., a été changée pour *au*. Au Bonheur des Dames, Au Printemps, Au Lion d'Or, Au Chat Noir. Cf. l'anglais *At the Sign of the Spinning Wheel*, *At the Sign of the Black Bear*, etc.

76. — 17. un soleil, une poussière, un lourd. D'ordinaire on dit *faire du soleil*, *faire de la poussière*, *être lourd*, mais l'emploi de l'article indéfini *faire un soleil*, *une poussière*, *être d'un lourd*, donne une force superlative. Cf. l'anglais: *so sunny*, *so dusty*, *so heavy*. Voyez *une hauteur*, page 24, ligne 5, et *une longueur*, page 45, ligne 9.

77. — 18. k'hol: substance noirâtre dont les Orientaux frottent leur sourcils et leurs paupières. Les yeux, ainsi noircis, paraissent plus grands.

79. — 23. Maugrabine, femme de Maghreb, nom que les Arabes donnent à la région du nord de l'Afrique: Maroc, Algérie, etc.

81. — 5. faire le pied de grue: attendre longtemps sur ses pieds et à la même place.

9. quitter ses grosses bottes. C'est une coutume musulmane d'oter les souliers avant d'entrer dans les mosquées.

82. — 13. l'Opéra: le plus grand théâtre de Paris. Chaque année on y donne un bal dont les bénéfices vont aux artistes de l'Opéra.

14. de province. Province peut désigner toute la France hors de Paris et porte souvent une idée de ce qui est arriéré en mode, en manières et en goût.

18. turcos. Turco est un nom familier donné aux soldats Algériens.

83. — 13. Père éternel. Au moyen âge on représentait Dieu le Père avec une longue barbe blanche.

85. — 29. Mazarin (1602-1661): premier ministre sous Louis XIII et Louis XIV. Né italien, il parlait français avec un accent italien.

86. — 1. Tacite: historien latin (vers 55-120 après J. C.).

1. Horace: célèbre poète latin (64-8 avant J. C.)

2. les Commentaires, mémoires historiques de Jules César (1^{er} siècle avant J. C.)

87. — 6. balin-balan, mot provençal qui désigne le mouvement régulier d'un côté à l'autre.

89. — 16. Tombouctou: ville de l'Afrique du centre, très inaccessible à l'époque de Tartarin.

90. — 6. Blidah (ou Blida): ville de 30.000 habitants, au sud d'Alger.

93. — 14. Un trappiste: religieux de la Trappe, abbaye fondée en 1140 à Mortagne. Les trappistes observent une règle très sévère.

15. Orléansville: ville d'Algérie à 170 kilomètres sud-est d'Alger.

94. — 29. Jonquières, Bellegarde: petits villages sur le chemin de Nîmes.

30. remis: reconnu.

95. — 1. du corps que vous avez pris. Prendre du corps, prendre de l'embonpoint.

3. coquin de bon sort. Voyez note 17, page 1.

17. réactionnaire: qui s'oppose au progrès et qui veut faire vivre les choses du passé.

96. — 14. mazet: petite maison de campagne dans le midi. Ici, le nom d'un cabaret à la campagne.

24. Bédouins: Arabes nomades du désert, vivant de brigandages.

97. — 17. champoreau: boisson chaude en usage chez les Européens en Afrique. Café noir mélangé de vin.

98. — 6. kousskouss: pâte, faite de farine, que les Arabes mangent soit seule, soit avec de la viande, surtout du poulet.

99. — 9. prendre la mouche: se fâcher.

100. — 9. le reçut de la belle manière: le reçut mal, d'une rude façon.

13. Et toute la diligence de rire: et toute la diligence rit. Daudet emploie très souvent l'infinitif historique qui est toujours précédé de *de* et remplace d'ordinaire le passé simple.

102. — 7. Milianah (ou Miliana): ville d'Algérie à 91 kilomètres sud-est d'Alger.

103. — 21. Savoyard: Cf. note 11, page 1.

104. — 2. Au zouge de paix: au juge de paix, amenez-le au juge de paix.

105. — 15. n'en déplaie à mons Bonbonnel: quoi que Monsieur Bonbonnel en pense.

16. mons (prononcez mōs) marque du dédain.

106. — 11. Chélif: fleuve d'Algérie qui se jette dans la Méditerranée.

16. Liban: montagne de Syrie, fameuse par ses cèdres magnifiques.

107. — 15. la toque de Gessler: le chapeau de Gessler. Gessler, bailli autrichien, obligea tous les Suisses à saluer son chapeau au haut d'une perche. Guillaume Tell, ayant refusé, fut condamné à tirer une pomme sur la tête de son fils. Bientôt après il tua le bailli.

23. **au bon frais**: au vent frais du matin.

25. **un coup de main** (terme de guerre): attaque.

26. **battre la générale**: sonner les clairons et les trompettes pour avertir les troupes d'un danger et les rassembler.

109. — 2. **mouci**: prononciation arabe de monsieur.

112. — 10. **douar** (mot arabe): village formé avec des tentes disposées avec une certaine régularité.

113. — 3. **Smyrne**: ville et port de la Turquie d'Asie, fameux par ses tapis.

6. **Louis-Phillippe**: roi de France de 1830-1848.

7. **diffas** (mot arabe): réceptions des hôtes de marque, accompagnées d'un repas.

7. **fantasias**: divertissements équestres qui font partie de toutes les fêtes arabes.

Les cavaliers s'élancent de toute la vitesse de leurs chevaux puis reviennent sur leurs pas, en tirant des coups de fusil en l'air.

14. **le Pont-Neuf**: un des ponts les plus anciens et les plus légendaires de Paris.

17. **battre le maquis**: parcourir le maquis.

115. — 25. **où l'on n'est pas en train**: où l'on n'est pas bien disposé.

117. — 7. **Gethsémani**: jardin près de Jérusalem où Jésus passa la nuit qui précéda son jugement.

119. — 3. **Mahom**: abrégé de Mahomet, employé dans le juron.

121. — 29. **biskris**: nom donné aux portefaix venant de Biskra, ville d'Algérie.

122. — 24. **maison centrale**: prison, maison de détention.

123. — 10. **eut un geste de philosophe**: haussa les épaules.

13. **si vous m'en croyez**: si vous voulez accepter mon conseil.

124. — 2. **muezzin**: membre du clergé musulman qui annonce à haute voix, du haut du minaret, l'heure de la prière.

30. **Coran**: livre sacré des musulmans, rédigé par Mahomet.

125. — 2. viédaze: mot provençal qui signifie ayant peu de valeur. Cf. l'expression anglaise *not worth a damn*.

3. carotteurs: ceux qui tirent de l'argent de quelqu'un par mensonge ou par ruse.

127. — 1. à corps perdu: sans réflexion et sans espoir de retour.

128. — 2. wagon de troisième classe. La plupart des trains en France ont des wagons de 1^{re}, 2^e et 3^e classe. Les wagons de 3^e classe ont d'ordinaire des banquettes non-rembourrées.

8. Crau: vaste plaine caillouteuse et stérile, près de Marseille.

9. lui tenant pied: allant aussi vite que le train.

EXERCICES

I

PREMIER ÉPISODE. CHAPITRE I À CHAPITRE III

I. *Questionnaire.*

1. Lorsque Daudet a fait visite à Tartarin, où habitait celui-ci ?

2. Décrivez la maison.

3. Quel air la maison avait-elle ?

4. Décrivez le jardin.

5. Quelle émotion Daudet a-t-il éprouvée en entrant dans le cabinet de Tartarin ?

6. Qu'est-ce qui le rassurait un peu ?

7. Faites un portrait de Tartarin.

8. Quelle est la passion des Tarasconnais ?

9. Y avait-il beaucoup de gibier dans les environs de la ville ?

10. Que font les oiseaux de passage en apercevant Tarascon ?

11. Que reste-t-il à Tarascon en fait de gibier ?

12. Racontez ce que les chasseurs font le dimanche.

13. Après le déjeuner, que font-ils ?

14. Comment choisit-on le roi de la chasse ?

15. Parlez du commerce des casquettes à Tarascon.

16. Pourquoi les Tarasconnais reconnaissent-ils Tartarin pour leur maître ?

II. *Exercice de Prononciation. Formation du féminin dans les adjectifs.*

Prononcez au féminin :

a. chaud, court, rouge, premier, singulier, dernier,

léger, amer, cher, fier, généreux, heureux, soigneux, actif, neuf, relatif, vif, blanc, sec, franc, long, brun, commun, chacun, bon, gras, gros, faux, bas, cruel, mortel, secret, pareil, gentil, parisien, ancien, discret.

b. beau, vieux, fou, nouveau, mou, doux.

III. *Revue Grammaticale. Pronoms relatifs* (qui, que, dont, lequel, quoi, où, etc.)

Remplacez les tirets par des pronoms relatifs:

1. Je connais la maison — Daudet décrit.
2. C'était Tartarin — habitait cette maison.
3. Connaissez-vous Monsieur Tartarin — parle l'auteur dans ce roman.
4. Il m'a montré un pot de réséda dans — se tenait un baobab.
5. — n'a pas vu le jardin de Tartarin n'a rien vu.
6. Les plantes — je vous parle ne sont pas de grandeur naturelle, mais c'est égal!
7. On m'a introduit dans son cabinet — on voyait des armes de tous les pays.
8. C'était l'air féroce de ce cabinet — m'a donné la chair de poule.
9. Bientôt j'ai vu un petit écriteau sur — on lisait «Méfiez-vous».
10. C'est ce — m'a rassuré.
11. L'énorme pipe — il tenait à la main lui donnait un air oriental.
12. Sur le guéridon se trouvaient des romans, — on pouvait lire les titres.
13. La chasse est la passion des Tarasconnais depuis le temps — la Tarasque ravageait la ville.
14. Il ne reste qu'un vieux coquin de lièvre — on appelle le Rapide et — s'entête à vivre là.

15. Avez-vous vu le fusil avec — il tire sur le gibier ?
16. Ils avaient des bouteilles de ces jolis vins — font rire et — font chanter.
17. Savez-vous ce — fait le bonheur de ces chasseurs ?
18. Il n'y a que les maladroits — achètent les casquettes déjà trouées.
19. Tartarin avait beaucoup de livres dans — il lisait des récits de chasse.
20. Imaginez-vous un groupe au milieu — se trouvait Tartarin — rendait la justice.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Il y a douze ans.
2. N'avoir l'air de rien.
3. Depuis en haut jusqu'en bas.
4. Donner la chair de poule.
5. En bras de chemise.
6. Finir par.
7. Se mettre à.
8. S'entêter à.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:*

1. aller à pied, marcher, se promener.
2. laisser, partir, quitter, sortir.
3. un morceau, une pièce.
4. raconter, parler, dire, causer avec.
5. se lever, s'élever, soulever, lever.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 5 (Ce

que l'image représente, la table, les murs, Tartarin, comment il est vêtu, ce qu'il fait, ce qu'il tient à la main, etc.)

II

CHAPITRE III À CHAPITRE V.

I. Questionnaire.

1. Quelle autre passion les Tarasconnais joignent-ils à celle de la chasse ?
2. Quand chantent-ils les romances ? Où se réunissent-ils ?
3. Les Bézuquet chantent-ils parfois la romance des Costecalde ? Pourquoi pas ?
4. Comment Tartarin était-il supérieur à ses concitoyens quand il s'agissait des romances ?
5. Tartarin aimait-il à chanter ? Que préférait-il ?
6. Faites un portrait de Tartarin en train de chanter chez les Bézuquet.
7. Racontez la scène où il chante.
8. Après avoir chanté, où allait-il ?
9. Pourquoi Tartarin était-il estimé dans sa ville natale ?
10. Pourquoi n'était-il pas heureux ?
11. Que faisait-il parfois au milieu d'une lecture ?
12. Qui étaient-ILS ?

II. Exercice de Prononciation. Formation du féminin dans les noms.

Prononcez le nom féminin correspondant de chacun des noms suivants :

a. l'Américain, le Français, l'Anglais, le Parisien, le paysan, l'acteur, le directeur, le danseur, le vendeur, le comte, le cousin, le voisin, le marquis.

b. le neveu, l'oncle, le frère, le héros, le veuf, le mari, le monsieur, le compagnon, le roi, le petit-fils, le grand-père, le garçon, le fils.

III. *Revue Grammaticale. Pronoms démonstratifs* (celui, celle, ceux, celles, ce).

Remplacez les tirets par des pronoms démonstratifs:

1. Tartarin joint à la passion de la chasse une autre passion: — des romances.

2. Chaque famille avait une romance et — de Bézuquet est bien connue.

3. Puisqu'il avait la sienne, il ne voulait pas chanter — de Costecalde.

4. Notre héros préférait aussi — de la famille Bézuquet.

5. Le fusil de Tartarin était plus long que — de Bravida.

6. De tous les romans de Daudet, je préfère — que nous lisons.

7. Tartarin est estimé de tous — qui le connaissent.

8. C'est que Tartarin a deux natures, — de Don Quichotte et — de son valet.

9. Tartarin avait lu bien des romans mais il préférait — de Fenimore Cooper.

10. Pour une nature héroïque comme — de Tartarin, la vie de Tarascon laisse à désirer.

11. Il voudrait bien aller à la chasse de tout — griffe, tout — combat, tout — rugit.

12. Hélas! Tout — il fait pour apaiser sa soif d'aventures ne sert à rien.

13. Il avait beau se bourrer de lectures romanesques comme — de Gustave Aimard.

14. Tartarin aime bien et Bravida et Bézuquet; — lui vend des médicaments et — est son meilleur ami.

15. Ces deux livres sont également difficiles, mais — que vous avez lus sont faciles.

16. — est plus intéressant que — qui est sur la table.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Écrivez des phrases pour employer :

1. Ce qu'il y a de singulier.
2. Venir à l'idée de quelqu'un.
3. Cligner de l'œil.
4. Venir de faire quelque chose.
5. Se connaître en.
6. Il n'y a qu'à Tarascon.
7. Avoir beau les appeler.
8. Savoir prendre quelqu'un.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants :*

1. vivre, demeurer, habiter.
2. avant, devant, avant que.
3. arrêter, cesser, s'arrêter.
4. penser à, penser de, penser *suivi de l'infinitif*.
5. le temps, la fois, l'heure, le moment.

III

CHAPITRE V À CHAPITRE VII

I. *Questionnaire.*

1. Comment Tartarin s'armait-il pour aller au cercle ?
2. Décrivez sa sortie de la maison et du jardin.
3. Tenait-il le milieu de la chaussée ?

4. Avait-il peur ? Quelle preuve avez-vous qu'il n'avait pas peur ?

5. Racontez la rencontre avec la famille Bézuquet.

6. Où est allé Tartarin après la rencontre ?

7. Est-ce que Tartarin avait beaucoup voyagé ?

8. Où se trouve Beaucaire ?

9. Pourquoi Tartarin n'allait-il pas souvent à Beaucaire ?

10. Décrivez les deux natures de Tartarin.

II. Exercice de Prononciation. Formation du pluriel.

Prononcez au pluriel :

a. la chaise, le fusil, la casquette, le jardin, le bras, le nez, la voix.

b. le cheval, le général, un devoir oral, un nouveau livre, l'oeil bleu, le ciel, l'aïeul, l'oiseau bleu, le bijou, le genou, un joli joujou, le bal, le clou, le trou.

III. Revue Grammaticale. Pronoms interrogatifs (qui, que, qu'est-ce qui, quoi, lequel, etc.).

Mettez un pronom interrogatif à la place du tiret.

1. — des deux natures de Tartarin est la plus digne d'admiration ?

2. — cherchait Tartarin dans les petites rues en route pour le cercle ? (— Tartarin cherchait ?)

3. — a-t-il rencontré un soir ?

4. Avec — aimait-il faire son bezigue ?

5. — tombe quelquefois des fenêtres dans les rues de Tarascon ?

6. Dans — Tartarin avait-il planté le baobab ?

7. — chanson préférait Tartarin ?

8. Avec — la chantait-il ?

9. A — Tartarin devait-il sa haute position dans la ville ?

10. — c'est que le baobab ?

11. — est votre fleur favorite ?

12. — est la ville tout près de Tarascon ?

13. — on chasse à Tarascon ? (— chasse-t-on à Tarascon ?)

14. — des romans de Daudet préférez-vous ?

15. Sur — basez-vous cette préférence ?

16. De — sont les romans favoris de Tartarin ?

17. A — appartient ce livre ?

18. — a écrit ce livre ?

19. — est votre opinion de Daudet ?

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Écrivez des phrases pour employer :

1. Jeter un coup d'œil.

2. Avoir peur.

3. Se ramasser sur lui-même.

4. Avant de *suivi de l'infinitif*.

5. Sans *suivi de l'infinitif*.

6. Avoir la chance de.

7. Avoir l'occasion de.

V. *Expressions Idiomatiques avec avoir.*

Traduisez en français les phrases suivantes :

1. He is eighteen years old.

2. Will you raise the window? I am very warm.

3. I'm in a hurry to get home because I'm thirsty.

4. I was ashamed because I'm not accustomed to arriving late.

5. You are right. The reunion will take place tomorrow.

6. My cousin has blue eyes and black hair.

7. Are you afraid to go ?
8. I'm sleepy because I have nothing to do.

IV

CHAPITRE VII À CHAPITRE IX.

I. *Questionnaire.*

1. Qu'a-t-on offert à Tartarin ?
2. Comment se défendait-on à Shang-Haï à l'arrivée des Tartares ?
3. Pourquoi Tartarin n'est-il pas parti pour Shang-Haï ?
4. Pourquoi les messieurs du cercle demandaient-ils des renseignements sur la vie chinoise ?
5. Que répondait Tartarin ?
6. Est-il menteur ? Expliquez.
7. Racontez ce qui est arrivé un soir chez l'armurier Costecalde.
8. Décrivez l'arrivée de Tartarin à la ménagerie.
9. Qu'a fait Tartarin à la ménagerie ?
10. Qu'a fait le lion en voyant Tartarin ?
11. Qu'est-ce que les spectateurs ont fait en entendant le rugissement du lion ?
12. Alors qu'est-ce que Tartarin a fait ?

II. *Exercice de Prononciation. Formation des adverbes.*

Lisez à haute voix les adverbes formés avec les adjectifs suivants: seul, heureux, furieux, complet, clair, machinal, tranquille, douloureux, distinct, vague, joli, lent, long, tel, premier, bon, mauvais, suffisant, évident, innocent, prudent, intelligent.

III. *Revue Grammaticale. Emploi des temps dans les phrases conditionnelles.*

Mettez le verbe entre parenthèses au temps qu'il faut:

1. Si Tartarin part pour Shang-Haï, il (voir) des Tartares.

2. Tartarin-Quichotte partirait tout de suite, si Tartarin-Sancho y (consentir).

3. Si vous (aller) à Tarascon, vous pourrez voir la maison de baobab.

4. Daudet (avoir) peur, s'il n'avait pas vu les écriteaux au-dessous des armes.

5. S'ils (s'élancer) de l'ombre pour tomber sur le dos de Tartarin, ils auraient été bien reçus.

6. Si Mme Bézuquet invite Tartarin, il (chanter) avec elle un duo.

7. J'irai en ville, si vous (vouloir) bien m'accompagner.

8. Si la ménagerie (ne pas s'arrêter) à Tarascon, Tartarin n'aurait jamais vu de lion.

9. Si le lion a grondé en voyant Tartarin, c'est parce qu'il (croire) flairer un ennemi de sa race.

10. Si Tartarin a emporté le fusil de Costecalde, ce n'est pas qu'il (vouloir) le voler.

11. Il (acheter) le fusil, s'il va en Afrique.

12. Si vous voyez mon ami demain, (dire)-lui de venir chez moi.

13. Racontez un épisode de ce livre si vous le (pouvoir).

14. Si j'avais le temps, je (aimer) bien lire un autre livre de Daudet.

15. Si je (avoir) le temps, je l'aurais lu la semaine passée.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions suivantes:

1. Faillir faire quelque chose.
2. A force de *suivi de l'infinitif*.
3. En arriver à *suivi de l'infinitif*.
4. Etre en train de *suivi de l'infinitif*.
5. Prendre d'assaut.
6. Jeter un froid.
7. Quelque chose à + *l'infinitif*.
8. Quelque chose de + *un adjectif*.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:

1. paraître, apparaître, sembler.
2. prendre garde de, prendre garde à.
3. prétendre, faire semblant.
4. manquer à, manquer de.
5. venir de + *l'infinitif*, venir à + *l'infinitif*, venir.
6. sans soin, sans souci, sans gêne.

V

CHAPITRE IX à CHAPITRE XII.

I. Questionnaire.

1. Le lendemain quel bruit courait dans la ville ?
2. En apprenant qu'il allait partir pour l'Afrique, qu'a répondu Tartarin ?
3. Qu'a-t-il déclaré le soir au cercle ?
4. Comment Tartarin-Sancho se sentait-il en pensant au départ pour l'Afrique ?
5. Que répondait Tartarin-Quichotte ?
6. Racontez les préparatifs de Tartarin pour la vie africaine.
7. Pourquoi se promenait-il derrière la ménagerie ?

8. Décrivez le succès de Tartarin après le bruit de son départ.

9. Pourquoi a-t-on cessé de croire en Tartarin ?

10. De quoi était-il question dans la chanson composée par Ladevèze ?

11. Quelle était l'allusion ?

12. Comment Tartarin se sentait-il après avoir perdu la faveur populaire ?

13. Racontez l'incident des petits décrotteurs.

II. *Exercice de Prononciation.*

(œ) = eu, œu (ø) = eux, œux, eu(fermé)

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

a. leur, peur, le causeur, seul, la fleur, le cœur, l'heure, du beurre, nous pleurons, fauteuil, qu'il veuille, le seuil, en deuil, vous cueillez, d'ailleurs, le bonheur, heureux, un œf, un bœuf.

b. heureux, peu, je peux, tu veux, le feu, soigneux, soigneuse, généreux, généreuse, les yeux bleus, adieu, Monsieur, vaniteux, vaniteuse, feutre, neutre, les œufs, les bœufs. (exceptions: il eut, j'ai eu, j'eus, etc.)

III. *Revue Grammaticale, y et en.*

A. Remplacez les tirets par y ou par en, selon le cas:

1. Tartarin pensait à la chasse aux lions mais il n' — parla pas; il — avait déjà trop dit.

2. Il voudrait bien aller en Afrique pour — chasser les lions.

3. Il est allé au cercle et — a trouvé son ami, Bravida.

4. Si vous lisez soigneusement les contes de Daudet, vous — trouverez de quoi rire.

5. Tartarin connaissait bien la chasse au lion, et il — parlait aux dames.

6. Le héros ne pouvait pas oublier la chanson de Ladevèze. Il s' — souvenait le matin en se réveillant, il — pensait toute la journée.

7. Daudet connaissait bien la Provence; il — — avait passé son enfance.

8. Le seul menteur du Midi, s'il y — — a un, c'est le soleil.

B. Remplacez les mots en italics par *y* ou par *en*, selon le cas:

1. Dans la chanson il était question *d'un fusil toujours chargé*.

2. Tartarin n'était pas satisfait *de la vie à Tarascon*.

3. Il s'habitua *aux rugissements du lion*.

4. Il a mangé quelques tranches *de pain*.

5. Tartarin ne pouvait pas répondre *à cette question*.

6. Peut être qu'il s'imaginait *en Algérie*.

7. Il se souviendra longtemps *de cette chanson*.

8. Tartarin apparut *à la fenêtre*.

9. Ses belles paroles furent dignes *de l'histoire*.

10. Ils n'étaient pas *à leur place*.

IV. Expressions Idiomatiques.

Écrivez des phrases pour employer les expressions idiomatiques suivantes:

1. Donner le frisson.

2. Faire une scène à quelqu'un.

3. A partir de.

4. Faire la grimace.

5. Se faire à.

6. De long en large.

7. S'y prendre.

8. Sur le bout du doigt.
9. Faire fureur.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et la différence dans l'emploi des mots suivants:*

1. écouter, entendre, comprendre.
2. connaître, savoir.
3. de bonne heure, tôt, en avance.
4. en retard, tard.
5. à cause de, parce que.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 36.

VI

CHAPITRE XII À LA FIN DE L'ÉPISODE.

I. *Questionnaire.*

1. Quelle était l'attitude de Bravida envers Tartarin ?
2. Qu'a fait Bravida un soir ?
3. Racontez ce qui s'est passé ce soir-là dans la maison du baobab.
4. Pourquoi Tartarin n'est-il pas parti tout de suite ?
5. Qu'a-t-il acheté avant de partir ?
6. Qu'est-ce que Bézuquet lui a confectionné ?
7. Que faisaient les chasseurs de casquette le jour du départ de leur héros ?
8. Comment Tartarin était-il vêtu ?
9. Comment a-t-il rendu la salutation du peuple ?
10. Décrivez comment il s'est rendu à la gare.
11. En attendant l'express, de quoi Tartarin a-t-il parlé ?
12. Pourquoi le président Ladevèze et le pharmacien

Bézuquet avaient-ils des remords en voyant partir leur chef ?

13. Comment le héros a-t-il fait ses adieux à Tarascon ?

14. Qu'est-ce que les Parisiennes ont pensé en voyant monter Tartarin dans le wagon ?

15. Quel effet Tartarin a-t-il fait à son arrivée à Marseille ?

16. Racontez les impressions de Tartarin sur Marseille.

II. Exercice de Prononciation.

L'e féminin muet.

(Lorsqu'il n'y a que deux consonnes entre deux voyelles fermées, ces consonnes ne sont jamais, dans la langue parlée, séparées par un e féminin. Nyrop: Manuel Phonétique, p. 66)

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques: vous vous app(e)lez, vous vous appell(e)rez, ach(e)ter, Mad(e)moiselle, la f(e)nêtre, heurus(e)ment, je me lè-v(e)rai, vous manqu(e)rez, enn(e)mi, j'aim(e)rai, él(e)ver, viv(e)ment, sùr(e)té, beaucoup d(e) chance, vous r(e)tournez, au r(e)voir, en r(e)tard, vous chant(e)rez, courageu-s(e)ment, joyeus(e)ment.

(mais: justement, exactement, distinctement)

III. Revue Grammaticale. Pronoms Personnels (Conjonctifs).

A. Remplacez les mots en italics dans les phrases suivantes par des pronoms personnels.

1. Bravida se décida à parler à *Tartarin*.
2. *Tartarin* vit entrer le *commandant*.
3. Il a serré la main *de Tartarin*.
4. Il a dit *trois mots* à *Tartarin*.

5. Bézuquet donna à *Tartarin* une *pharmacie portative*.
 6. Les chasseurs donnaient *des explications* aux *curieux*.
 7. Tartarin ne salua pas *ses compatriotes*.
 8. Le chasseur vous enverra *une peau de lion*.
 9. Mon frère m'a donné *le livre* et je l'ai envoyé à *ma sœur*.
 10. Je me rappelle bien *cette histoire*.
 11. Montrez *cette lettre* à *votre ami*.
 12. Laissez entrer *l'inconnu* et n'appellez pas *la bonne*.
- B. Donnez la forme négative aux phrases suivantes:
1. Donnez-les-lui.
 2. Prêtez-lui votre crayon.
 3. Je lui en parlerai.
 4. Cueillez des violettes et donnez-m'en.
 5. Amenez ma sœur chez votre père et faites-la-lui connaître.
 6. Servez le thé et donnez-leur-en.
- C. Donnez la forme affirmative aux phrases ci-dessous:
1. Ne me lisez pas ce conte. Je l'ai déjà lu.
 2. Ne vous en méfiez pas.
 3. Ne vous y prenez pas ainsi.
 4. Ne le lui envoyez pas. Il ne le désire pas.
 5. Ne nous approchons pas. Ils ne nous ont pas appelés.
 6. Ne nous en allons pas.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Tenir bon pour.
2. Penser à.

3. Penser de.
4. Penser + *l'infinitif*.
5. Penser que.
6. Rester debout.
7. Être sur pied.
8. Au fond de l'âme.
9. Comme une trainée.
10. A perte de vue.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:*

1. un parti, une partie, une part.
2. puisque, depuis que, depuis.
3. pendant, pendant que, tandis que.
4. car, pour(for), pendant(for).
5. après, après que.
6. la vieille, la veille, la vielle.

VI. *Thème.*

Tartarin écrit une lettre à son ami Bravida pour lui raconter ses aventures depuis le départ de Tarascon jusqu'au débarquement à Alger.

VII

DEUXIEME ÉPISODE. CHAPITRE I à CHAPITRE III

I. *Questionnaire.*

1. Décrivez la première position du chéchia de Tartarin.
2. Décrivez-en la cinquième position.
3. Racontez ce que Tartarin a fait pendant qu'il souffrait du mal de mer.

4. Pourquoi en voulait-il aux autres passagers du bateau ?
5. Qu'a-t-il fait lorsque le bateau s'est arrêté ?
6. Que pensait-il ?
7. Racontez sa conduite quand les portefaix sont venus à bord.
8. Racontez comment on l'a conduit au quai.

II. Exercice de Prononciation.

l mouillée (liquid) [j] = -il, -ill-.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques.

a. le travail, la bouteille, le fauteuil, le soleil, l'oreille, le conseil, le réveil, Marseille, un chapeau de paille, le gaillard, la bataille, la médaille, en détail, Versailles, l'œil, un bon accueil, la feuille, il mouille, la grenouille, fouiller, chatouiller, la fille, gentille, la famille.

b. tranquille, la ville, le village, mille, Millet, Lille, il-légal, illustrer.

III. Revue Grammaticale. Pronoms Personnels (Disjonctifs).

A. Remplacez les mots en italics dans les phrases suivantes par des pronoms personnels:

1. *Tartarin* et *Mme Bézuquet* chantaient souvent ensemble.
2. *Tartarin* et les autres chasseurs sortaient de la ville chaque dimanche.
3. Je vous ai vu entrer, vous et *votre frère*.
4. *Tartarin* est plus fort que *Bravida*.
5. C'est *Jeannette* qui est venue apporter le chocolat à *Tartarin*.
6. Le prince est aussi aimable que *le capitaine*.
7. Le héros fondit sur *les pirates*.

8. Ce sont *les pirates!* Armez vos hommes.
9. Le nègre ressemblait si peu *aux portefaix de Tarascon.*

B. Remplacez par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses ou les tirets.

1. C'est (I) qui suis arrivé le premier.
2. (He) et (I), nous comptons sur (you).
3. C'est (they) qui ont dit cela.
4. Il m'a prié de venir chez —.
5. Vous êtes plus grand que —.
6. Ma sœur viendra à sept heures. Pourrez-vous venir avec — ?
7. Puisque tu le veux, je m'assiérai à côté de —

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Écrivez des phrases pour employer :

1. quelque chose d'informe, de triste, de beau
2. en vouloir à
3. avoir le mal de mer
4. venir à + *l'infinitif*
5. venir de + *l'infinitif*
6. venir + *l'infinitif*
7. Il y a longtemps que —
8. Tout à coup
9. Tout de suite
10. Toute à l'heure
11. Tout à fait.

V. *Traduisez en français:*

1. He called out to me to wait for him at the corner of the street.
2. I shall call you up tomorrow.
3. His friend always calls him by a nickname (*petit nom*).

4. We called on you yesterday but you weren't at home.
5. The professor called him down twice during the morning.
6. Call me in the morning at 5 o'clock, please.

VIII

CHAPITRE III À CHAPITRE V.

I. *Questionnaire.*

1. Lorsque Tartarin a mis pied à terre, qui s'est approché ? Pourquoi ?
2. Qu'a fait Tartarin pour se faire comprendre ?
3. Qui l'a aidé ? Comment ?
4. Qu'est-ce que Tartarin s'attendait à voir à Alger ?
5. Qu'a-t-il vu ?
6. Racontez ce qui s'est passé quand Tartarin est arrivé à l'hôtel.
7. Combien de temps Tartarin a-t-il dormi ?
8. En s'éveillant, quelle était sa première pensée ?
9. Qu'a-t-il fait alors ?
10. Qu'est-ce qui lui a rendu son héroïsme ?
11. Quel était son plan ?
12. Comment s'est-il préparé pour aller à la chasse ?
13. Qui a-t-il rencontré sur la route ?
14. Que pensait Tartarin ?
15. Comment s'est-il trompé ?
16. Pourquoi a-t-il quitté le grand chemin ?

II. *Exercice de Prononciation.*

h aspiré.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques :

la haute maison, les haricots verts, le hasard, le héros, (l'héroïne, l'héroïsme,) le onze avril, je me hâte, nous nous hâtons, je le hais, en haut, la hâche, halte, mais hélas, il le hisse, il cesse de hurler, la hanche, les Halles, le huit mai (mais: le dix-huit mai, le vingt-huit).

III. *Revue Grammaticale. Négatifs et l'emploi de chacun, quelque chose, quelqu'un, quelques.*

Mettez à la place du tiret un négatif ou un pronom indéfini.

1. Tartarin ne pouvait — parler aux Arabes parce qu'il ne savait — le français et le provençal.

2. Il savait aussi — mots de latin.

3. — ne fut plus surpris que Tartarin en arrivant à Alger.

4. Il vit — dames, — messieurs, et beaucoup de militaires, mais — un Turc. Il n'y avait — lui.

5. Il ne voulait demander la route à —.

6. Il n'avait — vu de plus superbe que ce chaumeau.

7. Vous avez tué? Mais oui, — mal.

8. Il n'a — tué du tout. Je ne le crois —. Ni moi —.

9. C'était tout à fait la nuit. Il ne voyait — chemin, — arbres — rochers. — importe. Il ne cessait — de marcher.

10. — ne sait tout, mais — peut savoir quelque chose.

11. Voulez-vous — à lire? Oui, — de gai. Je ne sais — de gai mais je sais un conte à faire peur.

12. — de mes amis m'a écrit une longue lettre.

13. Tout à l'heure j'ai passé — qui courait. Il m'a crié — mais je n'ai — compris.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Lisez à haute voix, justifiez et puis traduisez en anglais:

1. Les nègres lui jetèrent à la tête des noms d'hôtels invraisemblables.
2. Tartarin ne savait comment se faire comprendre de ces barbares.
3. Il tombait en plein Tarascon.
4. Il n'y avait que lui.
5. Il faut dire aussi que depuis trois jours la chéchia en avait vu de rudes.
6. Il vit passer près de lui un superbe chameau.
7. L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route.
8. Où voulez-vous que je les mette ?
9. Il faisait tout à fait nuit. N'importe ! Il marchait toujours.
10. Il se jeta à travers champs.

V. *Expressions idiomatiques avec faire.*

Traduisez en français:

1. It is good weather. The moon will shine tonight.
2. Yesterday it was windy.
3. I have had a dress made.
4. It will be dark before six o'clock.
5. I made a blunder (faux-pas) because I wasn't paying attention.
6. He packed his trunk (malle) and took a long trip.
7. We went for a boat ride. We went to ride in an auto.
8. I like to take a walk when it is windy.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 67.

IX

CHAPITRE V À CHAPITRE VIII

I. *Questionnaire.*

1. Décrivez l'endroit où Tartarin s'est arrêté.
2. De quoi s'est-il souvenu ?
3. Quelle idée avait-il ?
4. Pourquoi a-t-il bélé doucement d'abord ?
5. Racontez comment il a tiré sur l'âne.
6. Racontez comment il s'est endormi.
7. En se réveillant, où se trouvait-il ?
8. Qu'a-t-il pensé en voyant les choux ?
9. Racontez comment il a trouvé l'âne.
10. Racontez la mort de l'âne.
11. Qui est arrivé bientôt ?
12. Racontez le combat qui a suivi.
13. Qui est venu pour faire cesser le combat ?
14. Comment l'affaire était-elle réglée ?
15. Qu'est-ce que le cabaretier a dit à propos des lions ?
16. Comment Tartarin est-il retourné à la ville ?
17. Qui se trouvait dans l'omnibus ?
18. Racontez ce qui est arrivé quand les Mauresques sont descendues.

II. *Exercice de Prononciation.*

ai final = [e] ais, ait = [ɛ]

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques.

je chantais, j'ai chanté, ai-je chanté, je ferai, je ferais, il avait, vous avez, il porterait, vous porteriez, je porterai, gai, mais, je fais, je marchai, j'appellerai, il appellerait, j'appelai, il répondait, je prendrai, je sortirais. (Exceptions: je sais, il sait.)

III. *Revue Grammaticale. Pronoms Possessifs.*

Remplacez les tirets par un pronom possessif qui convient :

1. Les Tarasconnais aiment bien les chansons. Chaque famille a —

2. Pourtant Tartarin n'avait pas — ; il les avait toutes.

3. La mauresque en face de Tartarin avait planté son regard dans —.

4. Il pouvait sentir sa petite botte qui touchait —.

5. Je ne trouve pas ma plume. Prêtez-moi —.

6. Je vous dirai mon opinion et ils vous diront —.

7. Ce sont vos lettres; ce ne sont pas — (mine).

8. La vie française est différente de — (ours).

9. Si vous faites votre devoir, ils feront — ; chacun fera —.

10. Mon frère a fini ses études; je finirai bientôt —.

11. Lorsque la voisine de Tartarin s'est levée, son visage a passé tout près de — (his).

12. Puisque votre voiture n'est pas là, servez-vous de — (ours).

IV. *Emploi des Prépositions.*

Remplacez les tirets par des prépositions :

1. Il n'allait jamais — la chasse. 2. Il se mit — bêler. 3. Il reprit — plus belle et avec tant — puissance que le chevreau finissait — avoir l'air d'un bœuf. 4. Tout à coup, quelque chose — noir s'abattit devant lui. 5. Il se préparait — recevoir la bête. 6. Il s'amuse — vous jouer de ces tours-là. 7. Il pense — lion. 8. Que pensez-vous — ce roman? 9. C'était tout ce que vous pouvez imaginer — plus touchant. 10. Avez-vous quelque chose — lire? 11. Il m'a raconté quelque

chose — triste. 12. On peut ouvrir la boîte — tournant la clef. 13. Je suis prêt — partir. 14. Mettez-vous là, près — la porte. 15. Je lui ai dit — venir. 16. On me permet — sortir. 17. Promettez-moi — revenir bientôt. 18. J'accepte l'invitation — tout mon cœur. 19. J'ai vu passer un homme — barbe noire. 20. Marie est une jeune fille — vingt ans, — yeux bleus et — cheveux châains.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi de:*

1. l'occasion, la chance, l'opportunité
2. blesser, bénir
3. la monnaie, l'argent
4. la chair, la chaire, la chaise
5. la lecture, la conférence

X

CHAPITRE VIII À LA FIN DE L'ÉPISODE

I. *Questionnaire.*

1. A qui pensait Tartarin depuis l'histoire de l'omnibus ?
2. Pourquoi était-il difficile de retrouver la Mauresque ?
3. Où allait-il la chercher ?
4. Qu'entendait Tartarin parfois à la tombée de la nuit ?
5. Alors que faisait-il ?
6. Qu'est-ce qui lui est arrivé ?
7. Après avoir cherché deux semaines, où est-il allé un soir ?
8. Qui voit-on au salon de jeu ?

9. Qu'est-ce que Tartarin a entendu subitement ?
10. Qu'a-t-il fait alors ?
11. Racontez la scène entre l'officier de chasseurs et le prince.
12. Racontez la scène entre le prince et Tartarin.
13. Où sont-ils allés après ?
14. Décrivez le prince.
15. De quoi ont-ils parlé ?
16. Le prince connaissait-il Tarascon ?
17. Qui a payé la note ?
18. Pendant que Tartarin se promenait sur sa mule, qui a-t-il rencontré ?
19. Où se trouvait le capitaine ?
20. Quel conseil le capitaine a-t-il donné à Tartarin ?
21. Que lui a-t-il offert ?
22. Racontez ce que Tartarin a lu dans le journal.
23. Quel effet la lecture du journal avait-elle sur Tartarin ?

II. *Exercice de Prononciation.*

Les voyelles nasales.

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques :

les gens, dans, banc, sans, cent francs, il sent, le champ, le temps, souvent, différent, chantant, sans soin, cinq, sain, sein, saint, main, grand faim, le vin, le matin, symbole, certain, comte, compte, conte, ils font, bon, son, long, le pont, lundi, le parfum, chacun, commun, humble, brun, aucun, quelqu'un.

III. *Revue Grammaticale. Emploi des temps.*

A. Mettez le verbe entre parenthèses au temps qu'il faut :

1. Le héros pensa que les lions (ne pas suivre) le grand chemin.

2. Je (croire) que Tartarin (tuer) un lion avant de quitter l'Algérie.

3. Quand je l'ai vu, il (écrire) devant une table.

4. Il y a cinq jours que Tartarin (chercher) la Maurisque.

5. Il y a trois semaines que nous (lire) ce livre.

6. Depuis quand êtes-vous ici. Je (être) ici depuis deux heures.

7. Lorsque je suis arrivé, mon ami (être) déjà là depuis vingt minutes.

8. Je verrai mon père quand je (arriver) chez moi.

9. Ma sœur viendra trop tard pour vous voir. Vous (partir) déjà.

10. Quand nous (finir) ce livre, nous en commencerons un autre.

B. Traduisez en français:

1. I can't find my glove. I must have lost it.

2. Can it be that he has already gone?

3. Is it possible that he is sick?

4. I have been here for one hour.

5. He had been walking for a long time when I met him.

6. We have known each other since last year.

IV. Expressions Idiomatiques.

Écrivez des phrases françaises pour employer:

1. Au contraire

2. S'attendre à

3. Faire le pied de grue

4. A la tombée de la nuit

5. A force de + *l'infinitif*

6. Se faire fort de + *l'infinif*
7. Partir à rire
8. Faire du bien
9. En plein désert
10. Avoir honte de

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi de:*

1. introduire, présenter
2. le jour, la journée; l'an, l'année; le matin, la matinée; le soir, la soirée
3. le futur, l'avenir
4. le goût, la goutte
5. remarquer, observer
6. le conte, le compte, le comte

XI

TROISIÈME ÉPISODE. CHAPITRE I À CHAPITRE III

I. *Questionnaire.*

1. Qui se trouvait avec Tartarin dans la rotonde de l'omnibus ?
2. Pourquoi Tartarin causait-il dans son rêve ?
3. Avec qui Tartarin causait-il dans son rêve ?
4. Est-ce que la diligence a reconnu Tartarin tout de suite ? Pourquoi pas ?
5. Pourquoi est-elle venue en Algérie ?
6. Racontez brièvement la vie de la diligence à Tarascon.
7. Qui sont les gens qu'elle charrie maintenant ?
8. Pourquoi la diligence a-t-elle crié « Aïe, aïe », au milieu de son récit ?

9. Où s'arrêtait le postillon quelquefois ?
10. Où se couchait la diligence ?
11. Pourquoi Tartarin ne voulait-il pas descendre à Blidah ?
12. Qui est monté dans l'omnibus ?
13. Pourquoi Tartarin a-t-il pris la mouche ?
14. Comment s'est-il présenté au petit monsieur ?
15. Qu'est-ce que Tartarin lui a dit ?
16. Quel conseil le petit monsieur a-t-il donné à Tartarin ?
17. Qui était celui-là ?

II. *Exercice de Prononciation.*

Les nombres.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques : le chapitre deux, deux amis, deux garçons, cinq sous, le numéro cinq, le cinq mai, j'en veux six, six élèves, six crayons, neuf chaises, il est neuf heures, la leçon neuf, la leçon dix, dix hommes, dix mètres, le dix mars, dix neuf cent vingt-cinq, mille, mil huit cents.

III. *Revue Grammaticale. Emploi de ce et de il comme sujet du verbe être.*

1. — est Tarasconnais. — est son premier voyage en Afrique.
2. — était un vrai lion d'Atlas que Tartarin a vu mais — était aveugle.
3. — fut le prince qui arriva. — était Monténégrin.
4. — est bien de porter un képi en Algérie. — est une coiffure indispensable.
5. — était à cause de son képi que les Arabes respectait le prince.

6. — est ce qui les trompait ?
7. — était nécessaire que Tartarin achetât un chameau. — était difficile d'en trouver un.
8. — est dommage que le prince ait accompagné Tartarin.
9. — est lui. — est Américain.
10. — est avocat. — est un Anglais.
11. — est une faute. — est facile à faire.
12. — est facile d'apprendre le verbe « finir ». — est un verbe régulier.
13. — est vrai qu'il est en retard. — est déjà 3 heures.
14. Demain — sera lundi. Ça fera trois jours qu'il est parti.
15. — est aujourd'hui le 18 mars. — est mon anniversaire de naissance.
16. Pour apprendre, — est nécessaire de répéter. — est la troisième fois que je répète cet exercice.
17. — est temps de partir. — est une longue promenade.
18. — est très tard mais je resterai encore une heure, puisque — nécessaire.
19. — est bien gentil ce que vous faites.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez :

1. De son mieux
2. Se contenter de
3. De mon (son, notre, votre) plein gré
4. Pousser un long soupir
5. Coucher à la belle étoile
6. Prendre la mouche
7. Tenir beaucoup de place

8. de la belle manière
9. aimer mieux
10. prendre la parole

V. *Traduisez en français:*

1. You are right. It is warm today.
2. He doesn't drink cold water when he is very warm.
3. This coffee is cold. Bring me another cup.
4. I shall have my hair cut.
5. Are you hungry? No, but I'm thirsty.
6. They are afraid to walk in the park.
7. He is very tired.
8. My friend got very angry. He will be mad for two days.
9. He has the tooth-ache.
10. I have to leave soon because I have two letters to write.

XII

CHAPITRE III À CHAPITRE V

I. *Questionnaire.*

1. Pourquoi Tartarin voulait-il descendre à Milianah?
2. Tout en cherchant un hôtel, à quoi pensait-il?
3. Qu'a-t-il vu au détour d'une rue?
4. Que pensait Tartarin?
5. Qu'a fait le lion?
6. Qui passait à ce moment?
7. Qu'a compris Tartarin?
8. Qu'a-t-il fait?
9. Qu'est-ce que les deux nègres ont fait?
10. Qui est arrivé au milieu de la foule?
11. Qu'a-t-il expliqué à Tartarin?

12. Pourquoi les nègres avaient-ils montré tant de colère ?

13. Quelle intention le prince avait-il ?

14. Pourquoi le prince portait-il un képi ?

15. Qu'est-ce qui est arrivé aux nègres ?

16. Après avoir tenu conseil, qu'a-t-on décidé ?

17. Pourquoi Tartarin ne voulait-il pas acheter des bourriquets ?

18. Que voulait-il acheter ?

19. Décrivez le chameau qu'on a acheté.

20. Racontez la première promenade de Tartarin à chameau.

II. Exercice de Prononciation.

im, in, initial = [ɛ̃]

i initial = [i]

Divisez en syllables et prononcez à haute voix :

immobile, image, inutile, immense, imiter, imminent, immortel, inégal, inexact, initial, innocent, inoffensif, iniquité, impossible, important, imprimer, incapable, incendie, incident, incliner, inconnu, individu, installer, inspiration, inactif, interprète, inattentif, intelligent, introduire, innombrable, inopiné, inventer.

III. Revue Grammaticale. Accord du Participe Passé.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par le participe passé :

1. Tartarin et deux autres voyageurs sont (descendre) à Milianah.

2. Il se souvenait des deux nuits (passer) dans la diligence.

3. Il ne pouvait s'empêcher de songer aux conseils que le petit monsieur lui avait (donner).

4. Le prince a (voir) les nègres, les a (écarter) et a (sauver) Tartarin.

5. Des moines ont (apprivoiser) le lion, l'ont (envoyer) dans un autre pays.

6. Le bourriquot a (rappeler) à Tartarin une aventure qu'il avait (vouloir) oublier. Il ne l'a jamais (oublier).

7. La caravane s'est (arrêter) et s'est (faire) servir un bon dîner.

8. Le chef arabe a (présenter) sa note et Tartarin l'a (payer).

9. Nos chasseurs ne se sont pas (décourager). Ils se sont (enfoncer) dans le sud.

10. Tartarin s'est (rappeler) les rugissements qu'il avait (entendre) derrière la baraque Mitaine.

11. Le portefeuille qu'il a (confier) au prince contenait tout son argent.

12. Le prince s'était (esquiver). C'était l'occasion qu'il avait (attendre) longtemps.

13. Elle s'est (mettre) à étudier.

14. Elle s'est (rappeler) chaque mot.

15. Les violettes que j'avais (compter) acheter étaient trop chères.

16. Je ne mérite pas l'honneur que vous avez bien (vouloir) me faire.

17. La caravane entière s'est (installer) sur le chameau.

18. La bête s'est (redresser), a (allonger) ses jambes et a (prendre) son vol.

19. La chéchia a (prendre) toutes les positions qu'elle a (vouloir).

20. La France fut (bafouer).

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Se sentir mal à l'aise

2. A quoi bon
3. Faire un saut en arrière (en avant)
4. Avoir affaire à quelqu'un
5. Fendre la foule
6. Faire partie de
7. Se promener au frais
8. A toutes jambes
9. Tenir conseil
10. Se défaire de

V. *Écrivez des phrases pour montrer la différence dans la signification et dans l'emploi de :*

1. la source (spring), le ressort (spring), le printemps, sauter
2. le regard, l'égard, les compliments (amitiés)
3. la place, l'endroit, le lieu
4. employer, user, user de
5. le wagon, la voiture, la charrette

XIII

CHAPITRE V À CHAPITRE VII

I. *Questionnaire.*

1. Pourquoi nos tueurs ont-ils renoncé à leur nouvelle monture ?
2. Pourquoi Tartarin n'a-t-il pas remarqué les mauvaises conditions en Algérie ?
3. Pourquoi la caravane s'arrêtait-elle dans les tribus ?
4. Racontez comment Tartarin passait ses journées.
5. Un soir qu'a-t-il entendu de surprenant ?
6. Qu'a-t-il confié au prince avant de partir pour s'embusquer ? Pourquoi ?
7. Où s'est-il embusqué ?

8. Comment se sentait-il en attendant ?
9. Qu'a-t-il fait lorsqu'il a entendu un bruit ?
10. Où était le prince ?
11. Pourquoi Tartarin doutait-il le lendemain matin ?
12. Racontez comment il a tué le lion.
13. Quel lion était-ce ?
14. Qui a aidé Tartarin ?
15. Comment l'affaire a-t-elle été réglée ?
16. Comment a-t-il pu payer tout cela ?
17. Qu'a-t-il fait de la peau du lion ?
18. Comptait-il retourner à Alger à chameau ?
19. Pourquoi voulait-il se débarrasser du chameau ?
20. Comment a-t-il réussi à le faire ?
21. Combien de temps lui fallait-il pour gagner Alger ?

II. Exercice de Prononciation.

(ɔ) = o (ouvert), au suivi de *r*

(o) = o (fermé), au, eau, ô.

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

a. la parole, la robe, la pomme, comment, la porte, fort, le collègue, monotone, la comédie, l'aurore, Maurice, il aura, j'aurai, vous saurez, l'auréole.

b. gros, la chose, bravo, la rose, la prose, l'argot, le mot, les sabots, nos frères, vos livres, au galop, bientôt, c'est drôle, le dos, le pot à eau, le héros, l'hôte, la côte, le rôle, beau, l'audace, la sauce, pauvre, le bureau, le cadeau. (exception: mauvais, Paul).

III. Revue Grammaticale. Emploi du subjonctif.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par un temps qui convient:

1. Il fallait que la caravane s'en (aller) vers le sud.

2. Tartarin craint que la griffe du lion ne (déchirer) le portefeuille.

3. Il veut que le prince se (tenir) tout prêt à courir.

4. Notre héros avait peur que le lion n'(arriver).

5. C'est la plus formidable panique qui (avoir jamais assailli) l'âme d'un chasseur.

6. Tartarin ne savait pas que le lion (être) aveugle.

7. Je savais bien qu'il (tuer) un lion avant de quitter l'Algérie.

8. Il est bien que le garde champêtre (être arrivé).

9. Tartarin ne voulait pas que le chameau le (suivre).

10. Il s'est jeté dans un fossé afin que le chameau le (perdre) de vue.

11. Je ne croirai jamais qu'un chameau (pouvoir) être si fidèle.

12. Tartarin était content que Bravida ne le (voir) pas à ce moment.

13. Il n'aurait jamais cru qu'en Algérie on (pouvoir) chasser autre chose que des lions.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Se donner la peine de + *l'infinitif*
2. Aller droit devant soi (lui, elle, vous, eux)
3. Battre le maquis (le pavé, la ville)
4. Se mettre en quête
5. Tenir à + *l'infinitif*
6. Il y a de quoi + *l'infinitif*
7. Avoir peur
8. Tenir bon
9. Se replier à toutes jambes
10. Au clair de lune

11. En être quitte
12. Prendre en grippe

V. *Écrivez les contraires de :*

bon, petit, court, baisser, demander, noir, toujours, souvent, dernier, vrai, savoir, tout le monde, beaucoup, tôt, jeune, triste, beau.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 118.

XIV

CHAPITRE VIII À LA FIN

I. *Questionnaire.*

1. Qui a-t-il trouvé en arrivant chez lui ?
2. Qu'a-t-il appris au sujet du prince ?
3. Quel offre le capitaine a-t-il fait à Tartarin ?
4. Quelle idée est venue à Tartarin comme il passait devant la mosquée ?
5. Racontez ce qu'il a fait pour se venger.
6. Comparez le Tartarin à l'arrivée en Algérie au Tartarin du départ.
7. Au moment où Tartarin va quitter le quai pour s'embarquer, qui se précipite vers lui ?
8. Qu'a fait Tartarin en le voyant ?
9. Que semblait dire le chameau ?
10. Racontez comment le chameau est arrivé au bateau.
11. Pourquoi Tartarin a-t-il passé les jours de traversée dans sa cabine ?
12. Pourquoi se hâte-t-il de s'installer dans le train à Marseille ?
13. Qu'a-t-il vu à deux lieues de la ville ?

14. Racontez son accueil à Tarascon.
15. Quelle était la cause de l'accueil joyeux fait à Tartarin ?
16. Qu'est-ce qui a mis le comble à la joie populaire ?
17. Descendu de train, qu'a fait Tartarin ?

II. *Exercice de Prononciation. Mots de prononciation irrégulière ou difficile.*

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

je faisais, il faisait, nous faisions, mauvais, le fils, (le fil, la fille), monsieur, il eut, j'eus, j'ai eu, Reims, le poulx (la poule), Millet, ennui, ennemi, les bœufs, les œufs, l'os, les os, sculpter, la sculpture, août, le fusil, le chenil, gentil, l'écho, l'orchestre, le but, les mœurs, sept, septembre.

III. *Revue Grammaticale. Emploi du subjonctif.*

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par un temps de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Barbassou (savoir) bien que Tartarin (être) découragé.
2. Le tueur de lions (ne pas savoir) que le prince (être) ancien prisonnier.
3. Il (être) nécessaire que Tartarin (emprunter) de l'argent pour retourner à Tarascon.
4. Il (avoir vendu) la caisse d'armes de sorte qu'il (ne pas avoir) de bagages.
5. Le Tarasconnais (vouloir) éloigner la barque du quai avant que le chameau (se mettre) dedans.
6. Le capitaine a pris l'animal à bord afin d'en (faire) hommage du Jardin Zoologique.
7. C'(être) le chameau le plus fidèle qu'on (avoir jamais vu).

8. Dans le wagon Tartarin (être) heureux jusqu'à ce qu'on (apercevoir) le chameau.

9. En entendant « Vive Tartarin », il (croire) qu'on se (moquer) de lui.

10. Il (ne pas savoir) que la peau de lion aveugle (être) cause de tout ce bruit.

11. Croyez-vous que Tartarin (être) estimé après son retour de l'Afrique?

12. Nous (être) bien contents que Daudet (écrire) ce roman.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Lisez à haute voix, justifiez et puis traduisez en anglais:

1. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le sac. 2. Il faut joliment ouvrir l'œil dans ce diable de pays. 3. Le Tarasconnais prit bravement son parti. 4. Une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. 5. A peine vient-il de sauter dans la chaloupe, qu'une bête essoufflée se précipite vers lui. 6. Je ne sais plus que devenir. 7. Il s'élança derrière la barque à corps perdu. 8. Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme cela. 9. Le chameau détalait sur les rails derrière le train, et lui tenait pied. 10. Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut l'animal fantastique qui suivait le héros.

V. *Écrivez les contraires de:*

entrer, s'asseoir, cesser, avoir tort, faire froid, épais, commencer, lent, paresseux, malheur, quelque chose, demain, le matin, avant, à droite.

VI. *Thème.*

Tartarin raconte au cercle une aventure en Afrique.

VII. *Relisez les divisions II et III de l'Introduction.*

VOCABULARY

A

- à at, to, in, on, by, with,
within, of, from, till,
for, into
abandonner to abandon
abattre to beat down,
dishearten, kill; s'—
to fall, appear
un aboiement barking
un abord approach; d'— at
first, before all
aborder to accost
un abreuvoir drinking-place
abrutir to render stupid,
stupefy
une absinthe absinth
absolument absolutely
un acajou mahogany
accélérer to accelerate;
pas accéléré quick step
un accent accent
un accident accident
acclamer to acclaim,
cheer
une accolade embrace
accompagner to accom-
pany
accorder to grant
s'accouder to lean on
one's elbows
accourir to run up, as-
semble
accrocher to hook, get
caught; s'— to cling
s'accroupir to squat; ac-
croupi —e squatting
accueillir to welcome
s'acharner (à) to persist,
be intent upon, to be
in earnest
acheter to buy
achever to finish, achieve
un acier steel
acquérir to acquire
adieu good-by
admettre to admit
adorer to adore
adoucir to soften, miti-
gate
une adresse address, skill
adresser to address
advenir to happen
affable affable
s'affaiblir to grow weak,
. to weaken
une affaire affair, thing, mat-
ter; —s business; avoir
—à to have to do with;
faire son — de to at-
tend to
s'affaïsser to collapse
affamé —e famished
afficher to advertise
une affirmation assertion
affliger to afflict, dis-
tress
affolé —e panic-stricken,
frantic
affreux —se dreadful

- affronter to face
 s'affubler de to don
 un affut hiding-place, watch,
 ambush; à l'— in wait,
 in ambush
 africain -e African
 une Afrique Africa
 un aga aga, Turkish officer
 un âge age
 s'agenouiller to kneel down
 un agent agent; — d'affaires business agent
 agir to act; s'agir de to
 be a question of
 agiter to agitate, shake
 agrandir to enlarge
 agréable agreeable,
 charming
 agrémenter to adorn
 les aguets *m. pl.* watch;
 aux — on the lookout
 ah ça come now
 ahuri -e dazed
 une aide aid
 aïe ouch! Oh!
 un aigle eagle
 une aigreur sourness, ill hu-
 mor
 une aiguille needle; fusil à —
 needle gun
 un ail garlic
 une aile wing
 d'ailleurs moreover
 aimable amiable, lovely
 un aimant loadstone, mag-
 net
 aimer to love, like; —
 mieux to like better,
 prefer
 aîné elder, senior
 ainsi thus; et — de suite
 and so on
 un air air; avoir l'— (de) to
 look, look like, seem;
 donner un faux — de
 to make look like; sur
 l'— de to the tune of;
 d'un ... — with a ...
 air; en plein — in the
 open air
 une aise ease; à l'— com-
 fortable, comfortably;
 mal à l'— ill at ease,
 uncomfortably
 ajouter to add
 un album album, notebook
 une alerte alarm
 une algarade raid, dispute
 un Alger Algiers
 algérien -ne Algerian
 alimentaire alimentary,
 for food
 aller to go, suit, please;
 s'en — to go away;
 va! allons! come!
 allonger to stretch,
 lengthen; s'— to
 stretch out, lengthen,
 lie down
 allumer to light
 une allure gait
 un aloès aloe
 alors then; d'— of that
 time
 alourdir to make heavy,
 make dull
 alsacien -ne Alsatian
 une Altesse Highness
 amant -e lover
 un amateur amateur, lover

- ambitieux -se ambitious
 une âme soul, mind, heart
 amèrement bitterly
 américain -e American
 ami -e friend
 une amitié friendship
 un amour love
 amoureux -se enamored,
 passionate
 amuser to amuse; s'— à
 to amuse oneself by,
 to have a good time
 un an year
 un anchois anchovy
 ancien -ne ancient, for-
 mer, old
 une ancre anchor
 un âne ass, donkey
 un ange angel
 anglais -e English; à
 l'—e in English fash-
 ion
 une angoisse anguish, anxi-
 ety
 animer to animate, en-
 liven
 un anis anise; à l'— flavored
 with anise
 une annonce announcement
 antique ancient
 anxieux, -se anxious
 un août August
 apache Apache
 apaiser to appease, alle-
 viate
 apercevoir to perceive;
 s'— (de) to notice
 apparaître to appear
 une apparition appearance
 un appel call
 appeler to call; s'— to be
 called, be named
 appétissant -e appetizing
 un appétit appetite
 un applaudissement ap-
 plause
 apporter to bring
 apprécier to appreciate
 apprendre to learn
 s'apprêter (à) to prepare
 (to)
 apprivoiser to tame
 approcher to approach;
 s'— (de) to approach
 appuyer to lean
 après after, afterwards
 l'après-midi *m. f.* after-
 noon
 arabe Arab, Arabian, Ara-
 bic
 une Arabie Arabia
 une araignée spider
 un arbitre arbiter, umpire
 un arbre tree
 une arcade arcade, arch
 un arceau small arch
 ardent -e hot, burning,
 impetuous
 une ardeur ardor, eagerness
 un argent silver, money
 une arme arm; — à feu fire-
 arm
 une armée army
 un armement armament
 armer to arm, cock (a
 gun)
 une armure armor, arms
 un armurier gunsmith
 un arnica arnica
 arracher (à) to snatch

- away, tear (from),
 strike (from); s'— (à)
 to break away
 arranger to arrange; s'—
 to place oneself, be
 arranged
 un arrêt stop, decision
 arrêter to stop; s'— to
 stop
 un arrière back, stern; en
 — backward
 arriéré —e out of date,
 behindhand
 une arrivée arrival
 arriver to arrive, come;
 en — à to reach the
 point of
 arroser to water, wash
 down
 un artichaut artichoke
 un artifice art, trick; feu
 d'— fireworks
 un as ace
 une Asie Asia
 un aspect aspect, sight
 asphyxier to suffocate
 assaillir to assail, attack
 un assassin murderer
 un assaut assault; prendre
 d'— to take by storm
 asseoir to seat; s'— to
 sit down
 assez enough, rather,
 somewhat
 assiéger to besiege
 assis —e seated, sitting
 (from asseoir)
 assoupi —e dozing, asleep
 assourdissant —e deafen-
 ing
 assurance *f.* assurance,
 insurance
 assureur to assure, insure
 astreindre to force
 un atelier factory, workshop
 atroce atrocious, terrible
 attacher to attach
 attardé —e belated
 atteindre to strike, reach,
 catch
 une atteinte attack, pang
 atteler to harness, hitch
 up; attelé de drawn by
 attendre to wait, await;
 s'— à to expect; en
 attendant meanwhile
 attendrir to move, fill
 with emotion
 une attente waiting; salle
 d'— waiting-room
 attérer to strike down,
 overwhelm
 attifer to adorn
 un attirail outfit, parapher-
 nalia
 attirer to attract, draw,
 draw upon
 une attitude attitude
 attrister to sadden
 attrouper to assemble
 une aube dawn
 une auberge inn
 aucun —e any, no
 une audace boldness
 au-dessous below
 au-dessus above
 augmenter to increase
 aujourd'hui to-day
 auparavant before
 auprès (de) near, along-

side (of), in comparison (with)
 auréoler to surround with a halo
 aussi also, too, as, therefore; — ... que as ... as
 aussitôt immediately, straightway
 autant as much, as many; d'— que especially because
 une autorité authority
 autour (de) around
 autre other, another; d'—s others
 autrefois formerly, long ago
 autrement otherwise; et — by the way
 auvergnat of Auvergne
 avaler to swallow
 une avance advance; d'—, par —, in advance
 avancer to advance; s'— to advance; avancé —e ahead
 avant (de) before; — peu before long; — que before; en — forward; en — de in front of; *m.* front, bow (of a ship)
 un avantage advantage
 avec with, besides
 une aventure adventure
 aventureux —se adventurous
 un aventurier adventurer
 une avenue avenue

aveugle blind
 aveuglement *m.* blindness
 aveugler to blind
 un avis advice, opinion
 aviser to consider the matter, reflect
 avocassier —ère pettifogging
 une avoine oats
 avoir to have; il y a there is (are), ago; qu'est-ce qu'il y a? what is the matter? il en a he is hit
 avouer to confess
 un azur blue, azure

B

la babouche Turkish slipper
 la bâche wagon-awning, tarpaulin
 bafouer to scoff at
 le bagage baggage
 le bagné prison
 la bague ring
 la baignoire bath-tub, tank
 bailler to yawn
 le bailli bailiff, sheriff
 le bain bath
 la baïonnette bayonet
 baiser to kiss
 baisser to lower; se — to stoop
 le bal ball
 se balancer to swing
 la balayette small broom
 les balayures *f. pl.* sweepings

- le balcon balcony
 le balin-balan swaying
 la balle ball, bullet
 le ballon balloon
 la banane banana
 le bananier banana tree
 la bande band, flock
 le bandit bandit
 la banlieue suburbs
 la banque bank
 le baobab baobab
 la baraque hut, tent
 le barbare barbarian
 barbaresque Barbary
 la barbe beard
 barbouiller to smear,
 muddle
 bariole -e motley
 la barque boat
 le barreau bar
 bas -se low; là — there,
 yonder; *m.* lower part,
 stocking; en — below,
 at the bottom
 basque Biscayan
 le bassin dry dock
 la bastide bastidon *m.* villa
 le bastingage rail (of a ship)
 la bataille battle, combat
 le bateau boat
 le bâtiment building
 le bâton stick, cudgel
 bâtonner to bastinado
 le battement beating, throb
 battre to beat, strike,
 beat for game; se —
 to fight
 la battue hunt
 bavard -e garrulous
 le bazar bazaar
 beau, bel, belle, beauti-
 ful, fine; avoir beau
 ... to do in vain; de
 plus belle louder; il y
 a — jour long ago
 beaucoup (de) much,
 many
 le beaupré bowsprit
 la bécasse woodcock
 bêler to bleat
 belliqueusement in war-
 like fashion
 le bénéfice profit
 bercer to rock, lull
 la berge bank
 le besoin need; au — if
 need be
 bête foolish, stupid
 la betterave beet
 le beurre butter
 le bezigue bezique, (*usually*
 spelled bésigue)
 biblique biblical
 le biceps biceps
 bien well, indeed, cer-
 tainly, very, quite,
 much; — de much,
 many; — que al-
 though; eh — well;
 ou — or; si — que so
 that
 le bien-être comfort
 la bière beer
 le bijou jewel
 le billard billiards
 le billet ticket, bank note;
 — de banque bank
 note
 birman -e of Burma
 bis (*Lat.*) twice, encore

la bise north wind
 le biseau bevel; en —
 aslant
 biskri -e Biskri, Biskran
 bizarre strange, queer
 bizarrement queerly
 blafard -e dull, wan
 la blague tobacco pouch
 le blagueur joker, hum-
 bug
 blanc -che white
 blanchâtre whitish
 la blanchisseuse laundress
 le blé wheat
 blême wan
 bleu -e blue
 blond -e blond, golden
 la blouse blouse
 le boa boa
 le bocal bocal (wide-
 mouthed glass vessel)
 le bœuf ox, beef
 le boghey buggy
 bohème Bohemian
 boire to drink
 le bois wood, grove
 la boîte box
 bombé -e swollen,
 arched
 bon -ne good; — à
 rien good for nothing;
 c'est — all right; faire
 — to be pleasant;
 tenir — to stand firm
 bonasse guileless
 bondir to bound, leap
 le bondissement bound
 le bonheur happiness, joy
 le bonhomme good fellow,
 fellow; *adj.* kindly

la bonne maid
 le bonnet cap
 le bonsoir good evening
 la bonté kindness
 le bord edge, bank; à —
 on board; au — de on
 the edge (banks) of
 la borne boundary, bound-
 ary-stone, milestone
 la bosse hump; a — with
 one hump
 la botte boot
 la bouche mouth
 le boucher butcher
 la boucherie butcher's shop
 le bouchon cork
 boucler to buckle
 bouffant -e puffed out,
 baggy
 la bouffée puff
 bouffi -e bloated
 bouger to budge, stir
 la bougie wax candle
 le bougonnement grum-
 bling
 bouillir to boil; faire —
 to boil
 le bouillon broth
 la bouillotte bouillotte (a
 game of cards)
 la boule ball
 le boulevard boulevard
 le bouquet bouquet, nose-
 gay
 la bourgade straggling vil-
 lage
 bourgeois -e citizen,
 bourgeois; *adj.* com-
 mon, bourgeois
 la bourrasque squall

bourrer to stuff, fill
 le bourriquot donkey
 la bourse purse
 la bousculade jostling,
 tussle, scramble
 bousculer to jostle
 le bout end, top, tip; venir
 à — (de) to succeed,
 dispose (of)
 la boutique shop
 le bouton button
 boutonner to button
 le bracelet bracelet, anklet
 le brancard shaft
 la branche branch
 brandir to brandish
 le branle-bas clearing
 braquer to point
 le bras arm; à — ouverts
 with open arms; au —
 de on the arm of
 la brassière arm-strap
 brave brave, kind, fine
 bravement bravely
 le bravo bravo, cheer
 bref in short
 le breuvage potion
 le breviaire breviary,
 prayer-book
 le bric-à-brac bric-a-brac
 le brick brig
 brider to bridle
 le brigadier brigadier
 brillant brilliant, shin-
 ing
 le brin blade, sprig, bit
 la brise breeze
 briser to break
 broder to embroider
 brosser to brush

brosseur servant (of an
 officer in the army)
 la brouette wheelbarrow
 le brouillard fog
 brouiller to confuse
 les broussailles *f. pl.* brush-
 wood, bushes
 le bruit noise, sound, rumor
 brûler to burn
 la brume fog, haze
 brusquement suddenly
 la brutalité brutality
 bruyamment noisily,
 loudly
 bruyant -e noisy
 la buée steam, mist
 le buisson bush
 buissonnière faire l'école
 — to play truant
 la buffleterie strappings
 le bureau office; — arabe
 Arab office
 burlesque burlesque,
 comical
 le burnous burnoose (long,
 hooded, Arab cloak)
 le but goal, end, purpose
 la butte hill

C

ça that; c'est donc —
 that's why
 ça here; ah —! come
 now!
 la cabane hut
 le cabaret wine-shop, tav-
 ern
 le cabaretier tavern-keeper
 la cabine cabin, stateroom

le cabinet study
 le cabotin second-rate actor
 cacher to hide
 la cachette hiding-place
 le cactus cactus
 le cadavre corpse
 le cadet younger (of
 brothers), young fellow
 le cadi cadi
 le café coffee, café
 le cafetier proprietor of a
 café
 la cage cage
 le cahot jolt
 le caïd caïd, military chief
 la caille quail; lever la —
 to start the game
 le caillou pebble, stone
 caillouteux -se stony,
 rocky
 la caisse case, box
 le caisson body (of a car-
 riage)
 le calebassier calabash tree
 le caleçon drawers
 caler to wedge in
 à califourchon astraddle
 câlin -e caressing, wheed-
 ling
 calme calm
 calmer to calm
 camarade *f. m.* comrade
 le cambouis axle-grease
 la campagne country, cam-
 paign
 le camphré camphor
 camphré -e camphor-
 ated
 la canaille rabble; *adj.*
 vulgar

le canard duck
 candide candid, honest
 la canne cane; — à épée
 sword cane; — à
 sucre sugar cane
 le canon cannon, barrel (of
 a gun)
 le canotage canoeing
 la cantharide cantharis;
 mouche — Spanish
 fly
 le cantique canticle, song
 le cantonnier laborer on the
 roads
 le cap (obs.) head
 capable capable
 le capitaine captain; —
 d'habillement quarter-
 master
 capitoné -e padded,
 upholstered
 le caprice whim, fancy
 car for
 la carabine carbine, rifle
 caracoler to caper
 le caractère character, ap-
 pearance
 caraïbe Carib (Indian)
 la caravane caravan
 le caravansérail caravan-
 sary
 la carcasse carcass
 le carénage careenage;
 bassin de — dry-dock
 la caresse caress
 caresser to caress
 la cargaison cargo
 la carnassière game-bag
 le carnet notebook
 le carnier game-bag

- le carotteur piker
 la caroube carob pod,
 carob-bean
 le caroubier carob, carob-
 tree
 carré -e square; *m.*
 square; bed, (of a gar-
 den)
 carrément squarely
 la carrure breadth of the
 shoulders
 la carte card; jouer aux —s
 to play cards
 le carton pasteboard, paste-
 board box
 la cartoucière cartridge-
 box
 le cas case
 la caserne barracks
 le casque helmet; — à
 mèche nightcap
 la casquette cap
 casser to break
 la casserole saucepan
 le casse-tête war-club
 la castagnette castanet
 catalan -e Catalan, of
 eastern Spain
 la catastrophe catastrophe
 la cause cause; à — de on
 account of
 causer to cause, talk,
 chat
 la cave cellar
 ce this, that, these, those,
 he, she, it, they; —
 qui, — que, what
 ceci this
 le cédrat cedrate, lemon-
 tree
- le cèdre cedar
 la ceinture belt, sash
 cela that
 célèbre famous
 celui, celle, ceux, celles,
 this, that, these, those,
 the one, the ones; —
 ci this one; — là that
 one
 cent hundred
 la centaine hundred, about
 a hundred
 centième hundredth
 central -e central; mai-
 son -e penitentiary
 cependant meanwhile,
 however
 le cercle circle, club
 certain -e certain
 certainement certainly
 certes certainly, to be
 sure
 la certitude certainty
 le cerveau brain
 la cervelle brain
 cesser to cease
 le chacal jackal
 chacun -e each, each one
 la chair flesh
 la chaise chair, chaise
 la chaleur heat, warmth
 la chaloupe ship's boat, gig
 se chamailler to wrangle
 la chambre room
 le chameau camel; à — by
 camel
 le champ field
 le champagne champagne
 champêtre rural; garde
 — rural policeman

le champoreau champo-
 reau, a colonial drink
 la chance luck
 changer (de) to change
 la chanson song
 la chansonnette little song,
 ditty
 le chant song
 chanter to sing, prate
 le chapeau hat
 le chapelet chaplet
 le chapelier hatter
 chaque each
 le charabia jargon
 charger to load
 charmant -e charming
 le charme charm
 le charpentier carpenter
 la charrette cart
 charrier to cart, carry
 la charrue plow
 la chasse hunt, hunting; à
 la —, en —, hunting
 chasser to hunt, drive
 away
 le chasseur hunter, chas-
 seur
 le chat cat
 le château castle
 chaud -e warm, hot;
 fièvre -e violent fever;
 m. heat; avoir — to be
 hot; se mettre au —
 to keep warm
 chauffer to heat, get up
 steam
 la chaussée highway
 chausser to put on
 (stockings, shoes, etc.)
 la chaussure boots, shoes

chauve bald, bare
 la chéchia chechia, Algerian
 cap
 le chef chief; — de gare
 stationmaster
 le chemin road, way; — de
 fer railroad
 la cheminée chimney
 la chemise shirt; en —,
 en bras de —, in
 shirt-sleeves
 le chêne oak
 cher -ère dear
 la chère fare, food
 chercher to seek
 chétif -ve frail
 le cheval horse
 chevaleresque chivalrous
 le chevalier knight
 la chevelure head of hair,
 scalp
 le cheveu hair
 la cheville ankle
 la chèvre goat
 le chevreau kid
 chevrotant -e tremulous
 chez at (to) the house
 (shop) of, among; son
 — lui his home
 le chicard dandy
 le chien dog
 chinois -e Chinese
 la chiourme gang of galley
 slaves; body of con-
 victs
 le chocolat chocolate
 le cœur chorus
 choir to fall
 chômer to stop working,
 be idle

- la chose thing, affair; autre
 — que anything but
 le chou-fleur cauliflower
 chretien -ne Christian
 le chuchotement whisper-
 ing
 chut hush
 le ciel sky, heaven
 le cigare cigar
 la cigarette cigarette
 la ciguë hemlock
 le cimetière cemetery
 cinq five
 cinquante fifty
 cinquième fifth
 le cirage blacking; boîte à
 — blacking box
 la circonstance circum-
 stance, occasion
 cirer to blacken (boots),
 to wax
 la cité city, the city
 citer to quote
 civil -e civil; au — in
 the civil court
 civiliser to civilize
 clair -e clear; *m.* light;
 — de lune moonlight
 le clairon bugle
 la clameur clamor
 claquer to crack, chatter
 (of teeth)
 la classe class
 classique classic
 le clergé clergy
 le clignement winking
 cligner de l'œil to wink
 clignoter to blink
 le climat climate
 le clin d'œil wink
 la cloche bell
 à cloche-pied hobbling
 le clocher bell-tower,
 steeple
 le cloître cloister
 clos -e closed, cozy; *m.*
 inclosure, garden
 clouer to nail
 la clovisse clam
 cocasse bizarre, ludicrous
 cochinchinois -e Cochin-
 Chinese
 le cocotier cocoa tree
 le code code
 le cœur heart; de bon —
 heartily; faire le joli
 — to show off; joli
 comme un — pretty as
 a flower
 le coffre coffer
 la cohue confused throng
 coiffer to cover one's
 head
 la coiffure head-dress
 le coin corner
 la coïncidence coincidence
 le col neck
 la colère anger
 la colique colic
 le colis package, piece of
 baggage
 le collégien schoolboy
 le collègue comrade
 coller to glue, fasten;
 collant -e tight-fitting
 le collet collar
 la colline hill
 la collinette little hill
 le colon colonist
 le colonel colonel

- colonial -e colonial
 le colza colza, rapeseed
 comanche Comanche
 le combat fight, combat
 combattre to fight
 combien (de) how much,
 how many
 le comble height, climax
 comique comic, humor-
 ous
 comiquement comically
 le commandant comman-
 dant
 commander to command,
 order
 comme as, like, how, as,
 if; tout — all the same
 commémoratif -ve com-
 memorative
 commencer to commence
 comment how, what!
 le commentaire commen-
 tary
 le commerçant tradesman
 le commerce business, com-
 merce
 le commis clerk; — voya-
 geur traveling sales-
 man
 le commissionaire porter,
 errand-boy
 commode easy, comfort-
 able, accommodating
 la commode bureau
 commun -e common
 la commune commune
 la compagnie company
 le compagnon companion,
 journeyman; canne de
 -- stout cane
 le compartiment compart-
 ment
 compassé -e stiff
 compatriote *m. f.* fellow-
 countryman
 la complaisance kindness
 complaisant -e kind
 complet -ète full
 la complexion construction,
 workmanship
 compliquer to complicate
 composer to compose
 comprendre to under-
 stand
 le comptable accountant,
 business man
 le compte account; à meil-
 leur — cheaper; en fin
 de — in the end; son
 — all he wants
 compter to count, count
 on
 le comptoir counter, office
 concerter to plot; se —
 to put their heads to-
 gether
 le conciliabule conference
 concitoyen -ne fellow-
 citizen
 le conducteur, conductor
 conduire to conduct,
 lead, take
 la confection ready-made
 garment
 confectionner to make up
 confier to intrust
 la confiture sweetmeat, pre-
 serve
 confondre to confuse,
 blend

- confus -e confused, em-
 barrased, bewildered
 le congé leave of absence,
 holiday
 la connaissance acquaint-
 ance
 connaître to know, be-
 come acquainted with;
 s'y — to be an expert
 in
 la conscience conscience
 le conseil counsel, advice,
 bit of advice, council
 consentir to consent
 la conséquence consequence
 la conserve consort; *pl.*
 preserves; —s alimen-
 taires canned goods
 considérable consider-
 able, extensive, im-
 posing
 consister to consist
 consommer to consume
 la consommation consump-
 tion; mourir de — to
 waste away
 constellé -e bestarred
 consterné -e dismayed
 consulaire consular
 le contact contact, touch
 contempler to contem-
 plate, gaze upon
 content -e satisfied
 contenter to satisfy; se
 — de to be satisfied
 with
 continuer to continue
 contraire contrary; au
 — on the contrary
 contre against
 la contredanse quadrille
 le contrôle control
 la convenance fitness; à sa
 — satisfactory
 la convention agreement
 convulsif -ve convulsive
 la convulsion convulsive
 movement
 convulsionné -e con-
 vulsed
 la coque hull
 le coquillage shell-fish
 le coquin rascal
 le cor horn; — de chasse
 hunting-horn
 le corbeau crow
 le cordage cordage
 la corde cord, rope
 le cordon cord, ribbon
 le cordonnier shoemaker
 le corps body, corps, flesh;
 les coudes au — el-
 bows close to the body;
 à — perdu headlong
 le corricolo corricolo, Nea-
 politan gig
 corriger to correct
 corse Corsican
 la côte coast, shore, slope,
 side, rib
 le côté side; à — (de) next
 (to), beside, adjoining;
 à ses —s by his side;
 de tous —s on all sides;
 du — de in the direc-
 tion of, towards; d'un
 — on one side
 le coteau hill-slope
 le cotonnier cotton plant
 le cou neck

- coucher to lay, put to
 bed, sleep; se — to lie
 down, go to bed
 la couchette berth
 la coude elbow
 coudre to sew
 la couleur color
 la coulevrine culverin
 le couloir corridor
 le coup blow, attack, shot,
 trick; à —s de with
 blows of; — d'épée
 s w o r d - t h r u s t ;
 — d'épingle pinprick;
 — de feu shot, report
 (of a gun); — de fusil
 shot; — de main sud-
 den attack; — d'œil
 glance, sight; — de
 pied kick; — de ton-
 nerre clap of thunder;
 — de vent gust of
 wind, gale; faire les
 cent —s to run riot;
 rifle à deux —s double-
 barreled rifle; pour le
 — this time; tout à
 coup suddenly
 coupable culpable, guilty
 le coup-de-poing brass-
 knuckles
 le coupe-gorge cut-throat
 place
 le couple couple, span
 la coupole cupola
 la cour court, courtyard;
 faire la — à to court
 le courage courage, energy
 couramment fluently
 courant —e current
 courir to run, roam
 le cours promenade
 la course running, running
 about, excursion, ex-
 pedition
 court —e short
 le coussin cushion
 le couteau knife; — de
 chasse hunting knife;
 — poignard dagger-
 knife; — revolver pis-
 tol-dirk
 le coutelas cutlass; — de
 chasse large hunting
 knife
 le couvent convent
 le couvercle cover
 la couverture blanket
 couvrir to cover
 craindre to fear
 se cramponner to cling
 le crâne skull
 craquer to crack, creak
 la cravache riding whip
 la cravate cravat
 le créateur creator
 crépu —e wooly, curly
 le crépuscule twilight
 crever, se —, to burst,
 die
 le cri cry
 cribler to sift, riddle
 crier to cry, cry out,
 squeak, bleat
 la crinière mane
 le critique critic
 le crochet hook, turn
 croire to believe; — à
 to believe in
 croiser to cross; — la

baïonnette to stand at
 charge-bayonets
 la croix cross
 croquer to munch, eat
 la crosse stock (of a gun)
 croupir to stagnate, rot
 la croustade crusty pie
 la croûte crust (of bread)
 croyant -e believer,
 faithful
 cru -e raw
 le cru local product
 cruel -le cruel
 cueillir to pluck (flowers)
 le cuir leather
 la cuirasse cuirass
 cuire to cook, roast
 la cuisine kitchen; faire la
 — to cook
 le cuivre copper
 la culasse breech (of a fire-
 arm)
 le cul-blanc snipe
 cultiver to cultivate
 la culture culture, cultiva-
 tion
 le curé parish priest
 curieux -se curious
 la curiosité curiosity
 cynégétique cynegetic,
 relating to hunting

D

la dague dagger
 la dame lady
 damner to damn; damné
 -e cursed
 se dandiner to shamble
 along

le danger danger
 dans in, into, to, among
 la danse dance
 danser to dance
 la daube stew
 davantage more
 de of, from, in, on, to,
 at, with, about, for,
 than
 le débardeur stevedore
 débarquant -e newly-
 landed person
 le débarquement landing
 débarquer to disembark
 débarrasser to rid
 déboucher to debouch,
 issue
 déboucler to unbuckle
 debout standing
 le débris remains
 le début beginning
 décapiter to decapitate
 le décembre December
 décharger to unload
 déchiquter to cut to
 pieces
 déchirant -e piercing
 le déchirement tearing, dis-
 cord
 déchirer to tear
 décider to decide; se —
 (à) to decide
 la déclaration declaration:
 faire des —s to make
 love
 déclarer to declare
 déclassé -e declassified,
 out of place
 décolérer (*cf.* colère) to
 lay aside one's wrath

se **déconcerter** to become
 (be) disconcerted
découdre to unsew, rip
décourager to discour-
 age; **se** — to get dis-
 couraged
découvrir to discover;
se — to take off one's
 hat
décrocher to unhook,
 take down
le décrotteur bootblack
dédaigneusement dis-
 dainfully
dédaigneux -se disdain-
 ful
dedans inside
la déesse goddess
défaire to undo; **se** —
 (de) to get rid of
la défection defection, dis-
 loyalty
défendre to defend
le défi defiance, challenge
défier to defy
défiler to march by
la défroque old clothes
défubler (de) to strip
 oneself (of), take off
défunt -e defunct
dégainer to unsheathe,
 draw
dégarnir to strip, clear
la dégringolade tumble,
 tumbling crowd, ava-
 lanche
dégringoler to tumble
 down
dehors outside; *m.* out-
 side; **du** — from the

outside; **en** — out-
 side; **par** — on the
 outside
déjà already, all the
 same
déjeuner to breakfast,
 lunch; *m.* breakfast,
 lunch
délayer to dissolve
se délecter (à) to take de-
 light (in), be delighted
 (with)
délicat -e delicate
la délicatesse nicety, deli-
 cacy
les délices *f. pl.* delight,
 rapture
délicieux -se delicious,
 delightful, charming
délinquant -e delinquent
déloyal -e disloyal,
 treacherous, unfair
demain to-morrow
demander to ask, ask for;
se — to ask oneself,
 wonder
la démarche gait, bearing
démarrer to unmoor, cast
 off
se démener to bustle about
la demeure dwelling
la demi-douzaine half-
 dozen
la demi-heure half-hour
la demoiselle young lady
démonter to take down
démontrer to demon-
 strate
la dent tooth; **aux** -s be-
 tween one's teeth

- le départ departure
 dépasser to exceed, surpass
 dépecer to cut up
 la dépêche telegram
 le dépit vexation; **en** — **de**
 in spite of
 déplaire (à) to displease
 déployer to open
 dépolir to take off the
 polish, render dull
 déporter to deport, exile
 déposer to deposit
 la dépouille spoil, trophy
 depuis since, from, for;
 — longtemps long ago;
 — que since
 la dérision derision, mock-
 ery; **par une** — **du**
 destin by the irony of
 fate
 dérivé —e derived
 dernier —ère last
 la déroute rout; **en** —
 routed, ruined
 derrière behind, in back,
 after; *m.* behind, tail
 dès as soon as; — l'aube
 at dawn; — que as
 soon as
 désagréable disagreeable
 désappointer to disap-
 point
 désarmer to disarm
 le désastre disaster
 désastreux —se disas-
 trous
 descendre to descend,
 alight, stop (at a hotel)
 la descente descent, attack
 désert —e deserted; *m.*
 desert
 désespérer to despair
 désespéré —e desperate
 déshabiller to undress
 déshonorant —e dis-
 honorable
 désigner to designate
 le désir desire
 désirer to desire
 désolé —e desolate
 dessécher to dry up
 desserrer to loosen
 dessous under
 dessus upon, on, above
 le destin destiny, fate
 la destinée destiny, fate
 détacher to detach
 le détail detail; **au** — at re-
 tail
 détailler to detail, specify
 in detail
 détaler to dash away
 dételer to unhitch
 la détente trigger
 la détonation detonation,
 popping
 le détour turn, turning; **au**
 — **de on** turning
 détourné —e out of the
 way
 le deuil mourning
 deux two; tous — both
 deuxième second
 devancer to precede
 devant before, in front
 (of); *m.* front, the space
 in front; pattes de —
 fore-paws
 la devanture show-window

- devenir to become
 deviner to divine, guess
 devoir to owe, ought; *m.*
 duty
 dévorer to devour, con-
 sume
 dévotement devoutly
 le dévouement devotion
 le diable devil, fellow,
 deuce
 diablement deucedly
 diabolique diabolical
 la diane reveille
 dianthe deuce
 dicter to dictate
 le Dieu God; bon —!
 juste —! mon —!
 mille dieux! good heav-
 ens! for heaven's sake!
 la diffa diffa, Arab recep-
 tion
 difficile difficult
 digérer to digest
 digne worthy
 la dignité dignity
 la diligence stage-coach
 le dimanche Sunday
 le dindon turkey
 dîner to dine; *m.* dinner
 dire to say, tell, sing;
 c'est-à— that is to
 say; on dirait that
 looks like
 la direction direction, man-
 agement
 diriger to direct; se —
 to direct one's steps
 discret -ête discreet,
 dim
 discrètement discreetly
 la discrétion discretion; par
 — discreetly, consid-
 erately
 discuter to discuss
 disparaître to disappear
 disperser to disperse
 se disposer (à) to pre-
 pare (to)
 disputer to dispute; —
 ... (à) to fight over
 ... with; se — to
 quarrel (with one an-
 other) over
 dissimuler to conceal, to
 hide
 distinct -e distinct
 la distraction diversion
 distraire to distract, en-
 ertain
 divers -e different, va-
 rious
 dix ten
 le docteur doctor
 le doigt finger; deux —s
 de a little
 domestique domestic
 dominer to dominate,
 command a view of
 le dompteur tamer, con-
 queror
 le don gift
 donc and so, now then,
 therefore
 donner to give
 dont of which, from
 which, of whom,
 whom, whose
 dorer to gild; doré -e
 gilded, gold
 dormir to sleep

la dorure gilding
 le dos back
 le dossier bundle of papers,
 brief
 le douanier custom-house
 officer
 le douar douar, an Arab
 village
 le doublage lining, binding
 doubler to double, line,
 bind
 doucement sweetly,
 gently
 douillet -te effeminate,
 delicate
 la douleur sorrow
 le douro dollar
 le doute doubt
 douter (de) to doubt
 doux -ce sweet, gently,
 quiet
 la douzaine dozen
 douze twelve
 le drame drama
 le drap cloth, sheet
 le drapeau flag
 dresser to raise; — pro-
 cès-verbal to draw up
 an official report; se
 — to stand erect, rise
 droit -e right; *m.* right;
adv. straight
 la droite right (hand, side);
 à —, de —, to the
 right
 drôle funny; *m.* rascal
 le dromadaire dromedary
 le duo duet
 dur -e hard, rough
 durant during

durer to last
 dysentérie *f.* dysentery

E

l' eau *f.* water
 l'eau-de-vie *f.* brandy
 ébaucher to sketch, be-
 gin
 une ébène ebony
 éblouir to dazzle
 ébranler to shake; s'—
 to start up
 écarter to put aside,
 spread out; s'— to
 turn aside, divide
 un échafaudage scaffolding
 échanger to exchange
 échapper (à) to escape;
 l'— belle to have a
 narrow escape
 un échaudé a light pastry
 un échaudement scalding
 s'échelonner to rise in
 terraces
 une échine spine, back
 un écho echo
 une échoppe booth, stall
 un éclair flash, flash of light-
 ning
 une éclaircie clearing, clear
 spot
 un éclat fragment, piece,
 brilliancy
 éclater to burst, burst
 forth; — de rire to
 burst out laughing
 écœurant, -e dishearten-
 ing, sickening
 écornifler to tear

- écouter to listen, listen
 to
 s'écrier to exclaim
 écrire to write
 un écriteau sign, notice
 un écuyer squire
 édenté, -e toothless
 effaré, -e terrified, wild
 un effet effect; en — in fact
 effleurer to skim over,
 brush lightly
 effrayer to frighten,
 startle; s'— to take
 fright
 un effroi fright
 effroyable terrible
 égal, -e equal; c'est —
 all the same
 un égard regard; par —
 pour out of respect for
 s'égrener to strip (grain,
 etc.)
 eh eh; — bien well, well
 then; — quoi! what!
 un élan start, impetus
 s'élancer to leap forth,
 rush
 un éléphant elephant
 un éléphantiasis elephantia-
 sis
 élever to raise; bien
 élevé well bred; s'—
 to rise
 s'élider to elide
 éloigner to remove; s'—
 to go (far) away
 une éloquence eloquence
 une émanation emanation,
 odor
 emballer to pack up
 un embarcadère wharf, plat-
 form
 s'embarquer to embark;
 embarque! all aboard!
 embarrasser to embar-
 rass
 emboîter to joint; —
 le pas to march in
 lock step
 une embouchure mouth (of
 a river)
 embrasé, -e flaming
 embrasser to kiss
 s'embusquer to hide one-
 self in ambush; em-
 busqué, -e lying in am-
 bush
 émietter to break to bits
 émigrant, -e emigrating
 emmener to take (carry)
 away, take along
 empêcher to prevent;
 s'— de to keep from,
 avoid
 empester to infect
 empêtrer to entangle
 empiler to pile up
 une emplette purchase
 un emploi use
 empoisonner to poison;
 empoisonné, -e poi-
 soned, poisonous
 un emportement outburst of
 anger
 emporter to carry away,
 take along
 un empressément eagerness,
 attention
 emprunter to borrow
 ému, -e moved, stirred

- en in, into, on, like a, of,
 while
 un encadrement frame
 un enchevêtrement en-
 tanglement
 une encolure neck and shoul-
 ders
 un encombrement crowding,
 throng, mass
 encombrer to encumber,
 crowd
 encore again, still, yet,
 too
 endormir to put to sleep;
 s'— to go to sleep
 un endroit place, spot
 une énergie energy
 énergétique energetic
 une enfance childhood
 un enfant child; d'— child-
 ish
 enfantin, -e childlike,
 childish
 enfiler to thread
 enfin finally, in short,
 surely, pray
 enflammer to inflame
 enfoncer to plunge; s'—
 to plunge, bury oneself
 s'enfuir to flee
 enfumé, -e smoked,
 smoky
 engager to engage, advise
 un engin engine
 engloutir to swallow up
 un engouement infatuation,
 fad
 une enjambée stride
 enlever to carry away,
 carry off, raise
 ennemi, e- enemy
 s'ennuyer to be annoyed,
 be bored
 énorme enormous
 enragé, -e mad, terrible;
 m. enthusiast
 un enregistrement registra-
 tion; receveur de l'—
 recorder
 s'enrhumer to catch cold
 enroué, -e hoarse
 un enseigne sign
 ensemble together
 ensoleillé, -e sunny
 ensuite then, next
 entasser to pile up
 entendre to hear, under-
 stand; bien entendu of
 course; s'— to come
 to an understanding
 enterrer to bury
 un entêtement stubbornness
 s'entêter (à) to persist
 (in)
 enthousiaste enthusias-
 tic
 entier, ère whole; tout
 — à engrossed in
 entourer to surround
 les entrailles *f. pl.* entrails,
 interior
 un entraînement training
 entrainer to carry away,
 drag away; s'— to
 train
 entre between, among, in
 une entrée entrance
 un entrepont between-decks
 entreprendre to under-
 take

- entrer (dans) to enter
 entretenir to keep, keep
 up (a road)
 un entretien maintenance
 entrevoir to see vaguely,
 catch a glimpse of
 une entrevue interview
 envahir to invade
 une enveloppe envelope
 envelopper to envelop
 un envie desire; avoir — de
 to wish, feel like
 les environs *m. pl.* environs,
 neighborhood
 un envoi sending, thing sent,
 missive
 envoyer to send
 épais, —se thick
 éparpiller to scatter
 about
 épars, —e scattered
 une épaule shoulder
 une épave wreck, castaway
 une épée sword
 un éperon beak (of ship)
 un épicier grocer
 une épigramme epigram
 une épingle pin
 un épisode episode
 éployé, —e spread, with
 outspread wings
 s'éponger to sponge, mop
 (the brow)
 une époque epoch, time
 une épouse spouse, wife
 épouvantable frightful
 épouvanter to terrify
 une épreuve trial, proof; à
 toute — proof against
 anything
- éprouver to feel, expe-
 rience
 un équarrisseur slaughterer
 équestre equestrian
 une équipe team; homme
 d'— station hand
 équiper to equip
 errer to wander
 un escadron squadron
 un escalier stairway, stairs
 une escorte escort
 escrimer: s'— to exert
 oneself
 espacer to space
 espagnol, —e Spanish,
 Spaniard
 une espèce kind
 une espérance hope
 espérer to hope
 une esplanade esplanade
 s'esquiver to slip away
 essayer (de) to try
 un essieu axle
 un essor flight, impulse
 essoufflé, —e breathless
 une estime esteem
 un estomac stomach
 et and
 établir to establish
 un étage story, floor
 une étagère cabinet
 un étalage display
 étaler to stretch out, dis-
 play
 étancher to staunch, stop
 une étape stage, march
 un état state, condition
 un état-major staff
 un été summer
 éteindre to extinguish;

- éteint, -e extinguished,
 dark
 étendre to stretch out
 éternel, -le eternal, ever-
 lasting
 étinceler to sparkle
 une étincelle spark
 étiqueter to label
 étirer to stretch; s'— to
 stretch out
 une étoile star; aux -s by
 starlight; à la belle —
 in the open air
 étonner to astonish,
 startle; s'— to be as-
 tonished
 étouffer to smother
 une étoupe tow, oakum
 étourdir to bewilder
 étrange strange
 étranger, -ère foreign
 étrangler to strangle
 être to be
 un étrier stirrup
 étroit, -e narrow
 européen, -ne European
 eux they, them; —
 -mêmes themselves
 évasif, -ve evasive
 un éveil awakening, warn-
 ing
 éveiller to awaken; s'—
 to awake
 un évènement event
 éventrer to disem-
 bowel
 un évêque bishop
 éviter to avoid
 évoquer to evoke
 exagérer to exaggerate
 exalter to exalt; s'— to
 become excited; ex-
 alté, -e excited
 une excellence excellence;
 par — preëminently,
 above all others
 excessivement exces-
 sively, greatly
 une excitation excitement
 une excursion expedition
 un exemple example; par —
 for example, I assure
 you, indeed; à l'— de
 like
 exercer to exercise; s'—
 to practice
 un exercice exercisè, drill;
 faire l'— to drill
 une exigence exigence, need
 exiler to exile
 exotique exotic
 expirer to expire
 une explication explanation
 expliquer to explain
 explosible explosive
 exposer to expose, ex-
 hibit
 un express express train
 exquis, -e exquisite
 s'extasier to be in ecstasy
 exténué, -e weakened
 exterminer to extermi-
 nate
 extraordinaire extraor-
 dinary
 un ex-voto ex-voto
 le fabricant manufacturer
 la fabrique factory
 fabuleux, -se fabulous,
 storied

la face face; **en** — (de) facing, opposite
 fâcher to anger; fâché, —e angry, sorry; **se** — to be angry
 facile easy
 facilement easily
 la façon manner, way; **de** — à ce que in such a way that
 la facture composition
 fade tasteless, stale
 faillir to fail; — ... to almost ...
 la faim hunger
 faire to make, do; say; to play (cards); **se** — to be, become; **se** — à to accustom oneself to; — bien to be fitting; pourquoi —? what for? — l'école buissonnière to play truant
 le fait fact; **au** — as a matter of fact; **en** — de as to
 falloir to be necessary, be needed; il fallait voir you should have seen
 falot, —e droll
 fameux, —se famous
 familial, —e family
 familiariser to familiarize
 familièrement familiarly
 la famille family
 fanatique fanatic
 fané, —e faded, withered
 la fanfare flourish of trumpets, horn-blast

la fantasia fantasia, Arab equestrian exhibition
 fantastique fantastic, grotesque
 la farce drollery, trick
 farceur, —se funny, droll; *noun* trickster, crook
 farouche fierce
 fatal, —e fatal
 la fatigue fatigue, hardship
 le faubourg faubourg, outskirts
 le faucon falcon
 la faute fault
 le fauteuil armchair
 fauve tawny; *m.* wild beast
 faux, —se false
 la faveur favor
 la fée fairy
 féerique fairy-like
 feindre to feign, pretend
 fêlé, —e cracked
 la félicitation congratulation
 les félins *m. pl.* felines
 la femelle female
 la femme woman, wife
 fendre to cleave, break through; **se** — lunge
 la fenêtre window
 le fer iron; friser au petit — to curl hair tightly
 ferme firm, solid
 la ferme farm, farmhouse
 fermer to close, lock, clench
 le fermoir clasp
 féroce fierce
 la férocité ferocity

la ferraille old iron
 ferré, -e iron-shod,
 versed
 féru, -e smitten
 la fête feast, reception
 feu, -e late
 le feu fire; —! fire! arme
 à — firearm; — d'ar-
 tifice fireworks
 la feuille leaf, sheet of pa-
 per; — de route itin-
 erary
 le fez fez
 fi! fie! — donc! for
 shame!
 le fiacre cab
 la ficelle string
 fidèle faithful
 la fidélité fidelity
 fier, -ère proud
 fièrement proudly,
 boldly
 la fierté pride
 la fièvre fever
 fiévreusement feverishly
 fiévreux, -se feverish
 le figuier fig tree; — de
 Barbarie prickly pear
 la figure face
 figuré, -e figurative
 se figurer to imagine
 le fil thread
 filer to spin, slip away
 le filet net
 la fille daughter, girl
 le fils son
 fin, -e fine, delicate
 la fin end; à la — finally
 financier financial
 finir to finish, end

la fiole phial, bottle
 fixe fixed
 fixer to fix, fix one's eyes
 upon
 le flacon flask
 flairer to scent, sniff at
 le flambeau torch; aux -x
 by torchlight
 flamber to flash, singe
 flamboyant, -e blazing,
 gleaming
 le flanc flank, side; aux -s
 de alongside
 la flanelle flannel
 la flaque pool
 flasque flabby
 la flèche arrow
 le flègme composure
 la fleur flower
 fleuri, -e in flower
 le flot wave, flood, tassel
 flotter to float
 la foi faith, pledge; de
 bonne — in good faith;
 ma —! upon my word!
 le foin hay
 la foire fair
 la fois time; par trois —
 three times; que de —
 how many times; une
 — once; encore une
 — once more; une —
 que when once
 la folie folly, passion, craze
 la fonction function
 le fond bottom, back-
 ground; à — thor-
 oughly; au — at the
 bottom, at the back, at
 heart

- fonder to found
 fondre to melt; — sur
 to fall upon
 la fontaine fountain
 le forban pirate
 la force strength; à — de
 by dint of; à toute —
 at any cost de pre-
 mière — very strong;
 de toutes ses —s with
 all one's might
 forcer to force
 formellement formally,
 positively
 former to form
 formidable formidable,
 terrible, tremendous
 la formule formula, rule
 fort, —e strong, heavy;
 adv. very, hard, loudly;
 se faire — de to guar-
 antee; le plus — the
 best of it all
 le fort fort
 fortement strongly
 le fosse ditch
 fou, fol, folle, mad, wild;
 noun lunatic
 le fouchtra rascal
 le fouet whip
 fouetter to whip
 fougueux, —se impetuous
 fouiller to search, ex-
 plore
 le fouillis confusion, con-
 fused mass
 le foulard silk handkerchief,
 muffler
 la foule crowd
 fouler to trample
 le fourgon army wagon
 le fourmillement swarming,
 buzzing
 fourrer to stuff, thrust
 la fourrure fur, hide
 le foyer lobby
 la fragilité fragility
 le fragment fragment
 la fraîcheur coolness, damp-
 ness
 fra-is, —îche fresh, cool;
 adv. freshly, *m.* cool-
 ness; au bon — in the
 fresh air
 les frais *m. pl.* expenses,
 costs
 le franc franc
 français, —e French,
 Frenchman
 frapper to strike, rap
 la frayeur fright
 la frégate frigate
 frêle frail
 frémir to shudder, quiver
 le frère brother, friar
 fréter to charter
 le frétaillement frisking
 frétiller to frisk
 friand, —e dainty, fond
 le friche uncultivated state
 (of land)
 friser to curl
 le frisson shiver, shudder;
 donner le — to make
 one shudder
 frissonner to shiver,
 shudder, quiver
 froid, —e cold; *m.* cold,
 chill; avoir — to be
 cold

le frôlement buzzing
 frôler to graze, rub
 lightly
 le fromage cheese
 le front forehead
 frotter to rub
 fuir to flee
 la fuite flight
 la fumée smoke, dust
 fumer to smoke
 funèbre funereal
 le furet ferret
 la fureur fury; faire — to
 be all the rage
 la furie fury; en — infu-
 riated
 furieux, -se furious
 le fusil gun
 fusiller to shoot, execute
 la futaine fustian
 futé, — e sharp, shrewd
 futur, -e future

G

gagner to gain, win
 gai, -e gay
 la gaieté gayety
 gaillardement light-
 heartedly
 la gaine sheath
 la galère galley
 la galerie gallery, specta-
 tors
 le galérien galley slave,
 convict
 la galette cake
 galonner to braid, adorn
 with gold or silver
 braid

le galop gallop; au — at a
 gallop; au triple —
 at full gallop
 galoper to gallop
 la gamelle mess-bowl, mess
 (military)
 le gant glove
 ganté, - e gloved
 le garçon boy, porter,
 waiter
 le garçonnet urchin
 le garde guard, policeman
 la garde guard, hilt; se
 mettre en — to put
 oneself on guard
 la gare railway station;
 chef de — station
 master
 la garniture trimming, or-
 nament
 gâter to spoil; se — to
 go wrong
 gauche left; à —, à
 main —, de —, to the
 left, on the left
 gaver to cram, stuff
 le géant giant; *adj.* giant
 geignard, -e given to
 whining
 geindre to moan
 le gémissement groan
 gêner to inconvenience,
 embarrass
 général, -e general, com-
 prehensive
 le général general
 la générale alarm (sounded
 by drums); battre la
 — to sound the alarm
 le génie genius

génois, -e Genoese
 le genou knee
 la genouillère knee-cap
 les gens *m. f. pl.* people
 le gentilhomme gentleman
 le geste gesture
 gesticuler to gesticulate
 le gibier game
 giboyeux, -se abounding
 in game
 gigantesque gigantic
 le gilet jacket
 le gîte lair, burrow
 la glace mirror
 le glaive sword
 le gland tassel
 la glane glean; panier à
 — glean; basket
 glisser to slip
 la gloire glory, halo
 glorieu-x, -se glorious
 goguenard, -e jeering
 le golfe gulf
 le gommier gum-arabic tree
 le gond hinge
 gonfler to swell
 le goudron tar
 le goum goum, contingent
 of Arabs in the French
 army
 la gourde gourd
 le gourdin club
 la gousse pod; — d'ail
 clove of garlic
 le gouvernement govern-
 ment, government
 building
 gouverner to govern
 le gouverneur governor
 la grâce grace, mercy; —

à thanks to; de bonne
 — with a good grace
 gracieu-x, -se gracious,
 graceful
 le grade grade, rank
 le grain grain, bead
 grand, -e grand, great,
 high, big; à —e eau
 with plenty of water
 la grandeur size
 grandiose grandiose, im-
 pressive
 gras, -se fat
 grave grave, serious
 gravement gravely
 la gravité gravity
 la gravure engraving
 le gré liking
 grec, -que Greek
 la Grèce Greece
 le gredin scoundrel
 le greffe clerk's office
 le greffier clerk (of court or
 market)
 grêle thin, slender, deli-
 cate
 le grelot bell
 le grenier garret, granary
 la griffe claw
 griffer to claw
 la grillade toast (of bread),
 slice of broiled meat
 grillager to provide with
 grating, grate
 la grille grating, iron gate
 la grimace grimace; faire
 la — to make faces
 grimper to climb
 la grippe dislike; prendre en
 — to take a dislike to

gris, -e gray; — de fer
 iron-gray
 griser to intoxicate
 grommeler to growl
 gronder to scold, growl
 gros, -se big, stout; —
 bleu dark blue
 la grosse gross (twelve
 dozen)
 la grosseur size
 grouiller to stir, move,
 swarm
 le groupe group
 grouper to group
 la grue crane; faire le pied
 de — to stand and
 wait
 la guenille rag
 g u è r e : n e . . . —
 scarcely; n e . . . —
 que scarcely (any one)
 besides
 le guéridon gueridon, small
 round table
 la guérison cure, recovery
 la guerre war
 le guerrier warrior
 la gueule mouth (of
 animals)
 la guimbarde van, worth-
 less old carriage
 la guitare guitar
 gymnastique gymnastic

H

(‘ denotes h aspirate)
 habile clever, skilful
 une habileté skill, ability
 un habillement clothing;

capitaine d’— quarter-
 master
 habiller to clothe, dress,
 fit out
 un habit coat; *pl.* clothes
 habiter to inhabit, live,
 live in
 une habitude habit; prendre
 l’— de to get accus-
 tomed to
 s’habituer (a) to accus-
 tom oneself (to)
 la ‘hache ax
 la ‘haie hedge, row
 la haleine breath
 ‘haleter to pant for
 breath, heave
 la ‘halte halt, stop; —!
 halt!
 la ‘hanche haunch, hip
 ‘haranguer to harangue
 ‘harasser to harass, wear
 out
 ‘harnacher to harness;
 s’— to equip oneself
 le ‘hasard chance; au — at
 random
 ‘hasarder to hasard, ven-
 ture
 la ‘hâte haste; en —, à la
 —, in haste
 se ‘hâter to hasten
 ‘haut, -e high, tall; *adv.*
 loudly; là— up there;
m. upper part; en —
 on top, at the top;
 depuis en — jusqu’en
 bas from top to bot-
 tom; du — de from
 the top of

- la 'hauteur height, dignity
 'have haggard
 'hé hey! I say! — bé = eh bien
 hébraïque Hebrew, Hebraic
 'hélas! alas!
 la hélice screw (of a steamer)
 une herbe herb, grass, weed
 héréditaire hereditary
 se 'hérissier to bristle (up); 'hérissé, —e bristling
 héroïque heroic
 un héroïsme heroism
 le 'héros hero
 hésiter to hesitate
 une heure hour, time, o'clock; de bonne — soon, early; tout à l'— a little while ago, in a little while
 heureusement fortunately
 heureux, —se happy, lucky
 un hidalgo hidalgo
 'hideusement hideously
 'hideux, —se hideous
 hier yesterday
 une hirondelle swallow
 'hisser to hoist, mount
 une histoire history, story, affair
 un historien historian
 un hiver winter
 'hocher to shake (the head)
 un hommage homage, present
 un homme man
 honnête honest
 honnêtement honestly, respectably
 un honneur honor
 la 'honte shame; avoir — to be ashamed
 un horizon horizon
 une horloge clock
 horriblement horribly
 'hors (de) outside; — de lui beside himself
 une hospitalité hospitality
 un hôte guest, host
 un hôtel hotel
 un hôtelier hotel-keeper
 'hottentot, —e Hottentot
 le 'hourra hurrah
 la 'housse cloth covering (for furniture)
 le 'hublot port-hole
 une huile oil
 un huissier bailiff
 'huit eight
 humble humble
 humblement humbly
 une humeur humor, disposition, ill humor; donner de l'— to make ill-tempered
 humide damp
 humilier to humiliate
 le 'hurlement roar
 'hurler to roar, yell
 un hussard hussar
 une hydre hydra
 une hyène hyena
 un hypocrite hypocrite

I

- ici here; *par* — this way,
 hereabout
 un idéal ideal
 une idée idea; *venir à l'—* de
 to occur to
 ignorer to be ignorant of
 il he, it, there
 illuminer to illuminate,
 enlighten
 illustre illustrious, fa-
 mous
 imaginaire imaginary
 imaginer, *s'—*, to ima-
 gine
 un imbécile fool, idiot
 imiter to imitate
 immédiatement imme-
 diately
 immérité, *—e* undeserved,
 unmerited
 immobile motionless, im-
 movable
 immonde unclean, ig-
 noble
 immortel, *—le* immortal
 impatienté, *—e* out of pa-
 tience
 une impériale imperial (top
 of a stagecoach)
 impitoyable pitiless
 importer to be of impor-
 tance; *n'importe* no
 matter
 un imposteur impostor
 imprévu, *—e* unforeseen
 une imprudence imprudence;
 faire des *—s* to be
 reckless
 impudemment shame-
 lessly, impudently
 inattendu, *—e* unex-
 pected
 s'incarner to be incar-
 nate
 une incertitude uncertainty
 s'incliner to bow
 incognito incognito
 incontinent straightway
 indéfinissable unde-
 finable
 une indemnité indemnity
 indien, *—ne* Indian
 indigène native
 indigne, *—e* indignant
 infame infamous
 infatigable tireless
 inférieur, *—e* inferior,
 lower
 infidèle faithless; *m. f.*
— infidel
 informe shapeless
 une infortune misfortune
 infortuné, *—e* unfortunate
 ingénieur-*x*, *—se* ingenious
 ingénument ingenuously
 inoffensif, *—ve* inoffensive
 inoubliable never to be
 forgotten
 inscrire to inscribe; *s'—*
 to enter one's name
 insigne signal, matchless
 un insigne insignia
 insipide insipid, dull
 une insistance persistence
 insolite unaccustomed
 une insomnie sleeplessness
 une insouciance carelessness
 inspecter to inspect

inspirer to inspire
 installer to install, settle;
 s'— to take one's place
 insupportable insuffer-
 able
 une intempérance excess
 un intendant steward
 intérieur, —e interior; *m.*
 interior
 interloquer to nonplus
 un interprète interpreter
 interroger to question
 interrompre to interrupt
 intervenir to intervene
 intrépide intrepid, fear-
 less
 intrépidement fearlessly
 intriguer to puzzle
 introduire to introduce
 introuvable unfindable
 inutile useless, unneces-
 sary
 inventer to invent
 inviter to invite
 invoquer to invoke
 invraisemblable strange,
 improbable
 irriter to irritate, anger
 italien, —ne Italian
 ivre drunk; — mort dead
 drunk
 une ivresse intoxication, ec-
 stasy, delight
 un ivrogne drunkard; *adj.*
 drunken

J

jacasser to chatter
 jamais ever, never; *ne*

 ... — never; *au*
 grand — never
 la jambe leg; a toutes —s
 at full speed
 le janissaire janizary
 le jardin garden
 le jargon jargon, lingo
 la jarre jar
 le jarret hamstring
 le jasmin jasmine
 jaune yellow
 jeter to throw, throw
 aside, cast, utter; —
 de to throw with; se
 — to throw oneself,
 strike out
 le jeu game, gambling
 jeune young
 le jeûne fast
 la jeunesse youth
 la joie joy
 joindre to join, add
 la jointure joint
 joli, —e pretty, nice
 joliment prettily, jolly,
 well
 la joue cheek; *en* —! aim!
 jouer to play; faire —
 to bring into play, to
 work
 le joueur player, gambler
 le jour day, light, petit —,
 dawn; de — by day;
 tous les —s every day,
 huit —s a week; il y
 a beau — long ago
 le journal newspaper, diary
 la journée day, day's march
 joyeusement joyously
 joyeux, —se joyous

judiciaire judiciary; *f.*
 judiciary
 le juge judge
 juger to judge; *se* — to
 be tried
 juif, -ve Jew, Jewish
 jurer to swear
 le juron oath
 jusque, jusqu'à, to, up to,
 even to, until; —là
 so far
 juste just, exact; tout —
 exactly
 le justicier judge, authority

K

kabyle Kabyle
 le képi military cap
 le k'hol Khohl
 le kilomètre kilometer
 (1093.63 yards)
 kilométrique kilometric
 le kousskouss couscous
 le krish, kriss, creese

L

la her, it
 là there; —bas there,
 down there, over there;
 —dessus thereupon;
 par—dessus over all
 that; —dessous un-
 der all that; —haut
 up there
 le lâche coward
 lâchement cowardly,
 basely
 lâcher to let go, drop

laid, -e ugly
 la laine wool
 laisser to leave, let, per-
 mit, let go
 la lame wave
 lamentablement mourn-
 fully
 la lampe lamp; —modera-
 teur moderator lamp
 lancer to launch, cast,
 start; *se* — to start
 out
 le langage language
 la langue tongue, language
 languir to languish
 la lanterne lantern
 le lapereau young rabbit
 le lapin rabbit, game person
 large wide, great; *m.*
 width; *au* — into the
 open sea
 la largeur width
 la larme tear
 las, -se tired; de guerre
 lasse tired of
 struggling
 lasser to tire; *se* — to
 become tired
 latin, -e Latin
 le laurier laurel
 le laurier-rose oleander
 la lavande lavender
 laver to wash
 le lazo lasso
 le him, it; les them
 le, la, les, the
 lécher to lick
 le lecteur reader
 la lecture reading
 légal, -e legal

- légendaire legendary
 lég-er, -ère light, gentle
 léguer to bequeath
 le légume vegetable
 le lendemain next day; —
 de day after
 lentement slowly
 la lentille lentil
 le lentisque mastic tree,
 lentiscus
 léonin, -e leonine
 lequel, laquelle, lesquels,
 lesquelles who, which,
 whom, what
 lesté, -e ballasted,
 braced up
 la lettre letter
 leur their; *pr.* to (for)
 them
 levant, -e rising; jour —
 dawn
 lever to raise, shrug (the
 shoulders); se — to
 rise
 la lèvre lip
 la levrette greyhound
 le liard farthing
 le Liban Lebanon
 libéral, -e liberal
 libérateur, -rice deliver-
 ing, liberator
 libertin, -e licentious
 libre free
 le lieu place; au — de in-
 stead of
 la lieue league
 le lièvre hare
 la ligne line
 la limite limit
 le linge linen, cloth
- le lion lion; au — ! after the
 lions ! aller au — to go
 lion-hunting; golfe du
 Lion Gulf of the Lion,
 off southern France
 la lionne lioness
 lire to read
 le lit bed; au — in bed
 le livre book
 le livret libretto, little book
 local, -e local
 la locomotive locomotive
 loger to lodge
 le logis lodging, house
 la loi law
 loin far, afar; au — in
 the distance; de — en
 — here and there
 lointain, -e distant, far off
 le loisir leisure
 long, -ue long; *m.*
 length; au — de along;
 de — en large up and
 down; le — de along,
 alongside; à la —ue in
 the end
 longer to run along, bor-
 der
 longtemps long, a long
 time
 la longueur length
 la longue-vue field-glasses,
 telescope
 la loque rag
 lorsque when
 louche squinting, du-
 bious
 louer to hire, rent
 lourd, -e heavy, sultry
 loyal, -e loyal, honest

lui him, to him, for him;
 lui-même himself
 luire to shine
 la lumière light
 la lune moon
 la lunette spy-glass; *pl.*
 spectacles, glasses
 la lutte struggle
 lutter to struggle

M

M. = monsieur Mr.;
 MM. = messieurs
 macadamiser to macadamize
 la machine engine
 la machoire jaw
 madame Madam, Mrs.
 le magasin store, storehouse
 la magie magic
 magique magic
 la magistrature magistracy
 magnifique magnificent
 le magot treasure, hoard of money
 mahonnais, -e Mahonese
 maigre lean
 maigrir to grow thin
 maille mesh
 la main hand; à la — in the hand; à la — gauche in his left hand; à — gauche to (on) the left; de longue — long beforehand; sous la — at hand; aux —s de into the hands of; lui glisser dans la — slip away from him

maintenant now
 le maire mayor
 mais but; — oui! oh yes!
 le maïs maize, corn
 la maison house; à la — at home; — de nuit late-supper house
 la maisonnette little house, cottage
 le maître master
 la majesté majesty
 majestueux, -se majestic
 la majorité majority, coming of age
 mal badly; — à l'aise ill at ease; pas — a good many
 le mal illness; — de mer seasickness
 malade ill; *m. f.* sick person, patient
 maladroit, -e clumsy, unskillful
 malais, -e Malay
 mâle manly
 la malédiction curse
 malgré in spite of
 le malheur misfortune; par — unfortunately
 malheureusement unfortunately
 malheureux, -se unfortunate, wretched
 la malle trunk; faire une — to pack a trunk
 maltais, -e Maltese
 le manche handle, hilt, pole (of a tent)
 la manche sleeve
 le manège maneuvers

manger to eat, eat away
 le manguiier mango tree
 le maniement handling,
 working
 la manière manner; de la
 belle — in fine style
 la manœuvre working (of a
 ship)
 manquer to lack, fail
 le manteau cloak
 le manuel manual
 le maquis maquis, thicket
 le marabout Mohammedan
 saint's tomb
 le maraîcher market-gar-
 dener
 le marais marsh
 le maraudeur marauder
 marchand, -e merchant
 la marchandise merchan-
 dise
 la marche march; en — on
 the march
 le marché market
 marcher to march, walk,
 progress
 la mare pool
 marécageux marshy
 la marelle hopscotch
 le mari husband
 marin, -e marine, of the
 sea; *m.* sailor
 la marine navy; officier de
 — naval officer
 le marinier mariner
 la marmelade marmalade
 la marmite kettle
 la marmotte marmot, ker-
 chief
 marquer to mark, show

marseillais, -e of Mar-
 seilles, inhabitant of
 Marseilles; *m.* dialect
 of Marseilles
 le marteau hammer,
 knocker (of a door)
 le masque mask
 masquer to mask
 massacrer to massacre
 la masse mass
 la massue club
 mat, -e dull
 le mat mast
 le matelot sailor
 matériel, -le material;
 m. outfit
 la matière matter; en — de
 conclusion as a conclu-
 sion
 le matin morning
 la matinée morning
 la matraque bludgeon
 maudire to curse
 maugrabin, -e Maghrebi
 maure Moorish; *m.*
 Moor
 mauresque Moorish,
 Moorish woman
 mauresquement Moor-
 ishly
 mauvais, -e bad, dis-
 agreeable
 le mazet little country-
 house
 me me to me, for me
 méchant, -e bad, wicked,
 wretched
 la mèche wick, lock (of
 hair)
 mécréant, -e miscreant

- le médecin doctor
 la méfiance suspicion, distrust
 se méfier (de) to be on one's guard (against); méfiez-vous! look out!
 meilleur, -e better, best
 la mélancolie melancholy
 mélancolique melancholy
 mélancoliquement mournfully
 le mélange mixture; sans — unadulterated
 la mêlée affray
 mêler to mix; se — (de) to mingle (in), take a hand (in)
 la mélodie melody
 même same, self, even, very; sa — vie the same life as he had before; tout de —, quand — just the same; le jour — that very day
 la mémoire memory; de — d'homme within the memory of man
 menacer to threaten
 le ménage household; avoir — to have a home; faire mauvais — to get along badly
 la ménagerie menagerie
 mener to lead
 le mensonge lie
 menteu-r, -se liar
 mentir to lie
 le menu detail; par le — in detail
 le mépris contempt
 la méprise mistake
 la méprise mistake
 mépriser to slight, scorn
 la mer sea
 merci thanks; no, thanks!
 la mère mother
 méridional, -e southern, Southerner
 le mérite merit
 mériter to deserve
 le merle blackbird
 merveilleux, -se marvelous
 la mésaventure misadventure
 messieurs *see* monsieur
 la mesure measure, cadence; a — (que) in proportion as, as; par — de as a measure of; — à blé wheat measure
 le métal metal
 le mètre meter (39.37 inches)
 mettre to put, place; — dans to hit, — en pièces to tear to pieces; se — (à) to begin, set out
 meurtrier-ère murderous
 meurtrir to bruise
 mexicain, -e Mexican
 microscopique minute
 le midi noon, South
 le miel honey
 mieux better, best; aimer — to prefer; *m.* best; de son — as best one can (could)

mignon, -ne pretty,
dainty
le milieu middle, environ-
ment; au — de in the
middle (midst) of
militaire military; *m.*
military man, soldier,
officer
mille thousand
le millier thousand
mimer to mimic, act
le minaret minaret
mince slight
la mine countenance, mien
le minerai ore
le ministère minister's of-
fice
la minuit midnight
la minute minute; à la —
in a minute
mirer to look at (in a mir-
ror)
mirifique marvelous
le miroir mirror; — à main
handmirror
miser to stake
misérable *m. f.* wretch
la misère misery
la miséricorde mercy
le mistral mistral, north-
west wind
le mocassin moccasin
la mode manner, way; à la
— (de) in the manner
(of)
le modèle model
modeste modest, humble
les mœurs *f. pl.* customs
moi me, I; à —! help!
moindre least

le moine monk
moins less, least; au —
at least
la moire moire, watered
silk
moire shimmering
le mois month
moisi, -e moldy, musty
la moitié half; à — half
le moka Mocha (coffee)
le moment moment
mon, ma, mes, my
le monde world, people,
servants; tout le —
everybody; tout un —
a great crowd; peu de
— few people
la monnaie money, change;
change; — de poche
small change
monotone monotonous
mons = monsieur
le monsieur Mr., gentle-
man
le monstre monster
monstrueux monstrous
le mont mount, hill
la montagne mountain
monténégrin, -e Monte-
negrin, of Montenegro
monter to mount, come
up, get in, carry up,
set up; se — la tête
to become excited
montrer to show, point
out; se — to appear
la monture mount
se moquer (de) to mock,
make fun (of)
la moquerie mockery

le morceau piece, bit
 mordre to bite
 morne dismal
 mort, -e dead
 la mort death
 mortel, -le mortal,
 deadly
 la mosaïque mosaic
 la mosquée mosque
 le mot word, saying, joke
 la mouche fly; prendre la
 — to take offense
 se moucher to blow one's
 nose
 mouce = monsieur
 la moue grimace, pout;
 mouiller to wet; mouillé,
 -e wet; se — to get wet
 la moule mussel
 mourir to die
 le mousse cabin-boy
 la moustache mustache
 le mouton sheep, mutton
 le mouvement movement
 le moxa blister
 moyen, -ne middle
 le moyen means
 muet, -te mute
 le muezzin muezzin
 le mufle snout, muzzle
 la mule mule
 municipal, -e municipal
 la municipalité municipal-
 ity
 le mur wall
 la muraille wall
 murmurer to murmur,
 mutter
 muscat muscatel
 musical, -e musical

musicien, -ne musician
 la musique music
 musqué, -e perfumed
 with musk
 musulman, -e Mussul-
 man
 la myopie short-sightedness
 le myrte myrtle
 mystérieux, -se mysteri-
 ous
 la mystification hoax
 mythologique mythologi-
 cal

N

la nage swimming; passer
 à la — to swim across
 nager to swim
 la naïade naiad
 naïf, -ve naïve, simple;
 n. simple person
 nain, -e dwarf
 naïvement naïvely, art-
 lessly
 la nappe tablecloth
 la narine nostril
 nasiller to speak through
 the nose, sing through
 the nose, drone
 natal, -e native
 la natte mat
 la nature nature; de sa —
 by nature
 naturel, -le natural; m.
 nature
 naturellement naturally
 le naufrage shipwreck
 le navet turnip, turnip
 plant

le navire ship
 navré, -e heartbroken
 ne: — ... pas not; —
 ... guère scarcely; —
 ... personne nobody;
 — ... plus not any
 more; — ... point not;
 — ... que only; — ...
 rien nothing
 néanmoins nevertheless
 négligent, -e indifferent
 négliger to neglect
 le nègre negro
 la négresse negress
 la neige snow
 net short
 nettoyer to clean
 neuf nine
 neuf, -ve new; à — so
 as to be like new
 le nez nose; mettre le —
 to look (out)
 ni nor; — ... — neither
 ... nor
 la niche niche
 la nichée nest (of young
 birds), brood
 le nid nest
 noble noble
 nocturne nocturnal
 le nœud knot, bow; jambes
 à —s knotty legs
 noir, -e black
 noirâtre blackish
 Noiraud a proper name
 noircir to blacken
 la noisette hazelnut; *adj.*
 nut-brown
 le nom name
 nomade nomadic

nombreux, -se numer-
 ous
 nommer to name
 non no, not
 le nopal nopal, a species of
 cactus
 le nord north, North
 le notaire notary
 la note bill
 noter to mark, note down
 notre nos, our
 nourrir to nourish; se —
 de or avec to live on
 nous we, us, to us, for us
 nouveau, nouvel *m.* nou-
 velle *f.* new
 la nouveauté novelty
 la nouvelle news; donner
 des —s to send news,
 be heard from
 noyer to drown, soak; se
 — to drown
 nu, -e naked, bare
 la nuée cloud
 la nuit night, darkness; de
 — by night; la — at
 night; toutes les —s
 de samedi every Satur-
 day night

O

un objet object
 obliger to oblige; obli-
 geant, -e obliging
 obscur, -e obscure
 s'obscurcir to grow dim
 obstinément obstinately
 obtenir to obtain, secure
 une occasion opportunity

- l' Occident *m.* West, Occident
 s'occuper (de) to occupy oneself (with)
 une occurrence juncture
 une odeur odor, smell
 odorant, -e fragrant
 un œil, *pl.* yeux eye; coup d'— view, glance
 un œuf egg
 un officier officer
 offrir to offer
 une ogive pointed arch; en — ogival
 une oie goose
 un oignon onion
 un oiseau bird
 un olivier *m.* olive tree
 ombragé, -e shaded
 une ombre shade, shadow;
 mettre à l'— put in jail
 un omnibus omnibus, auto-bus
 on, l'on one, they, people
 onze eleven
 une ophtalmie ophthalmia, inflammation of the eye
 or now
 un or gold
 un oranger orange tree
 un oratoire oratory
 ordonner (à) to order
 un ordre order
 une oreille ear
 un oreiller pillow
 une oreillette ear-lap
 une organisation organization
 organiser to organize
 une orgie orgy
- un orgueil pride
 l' Orient *m.* East, Orient
 oriental, -e oriental
 un oripeau tinsel, frippery
 un orphéon singing society
 oser to dare
 osseux, -se bony
 ôter to take off, take down
 ou or; — bien or
 où where, when; d'— whence
 un oubli oblivion
 oublier to forget
 oublieux, -se forgetful
 oui yes
 un ouragan hurricane
 ourdisseu-r, -se warper, weaver
 un ours bear; — gris grizzly bear
 outiller to equip
 outré beyond, besides; en — besides
 une ouverture opening
 ouvrir to open; s'— to open; ouvert —e open; grand ouvert wide open
- P
- la paille straw
 le pain bread
 la paire pair
 paisible peaceful, calm
 paisiblement peacefully
 la paix peace
 le palais palace
 le palan tackle
 pâle pale

pâlir to turn pale
 la palme palm
 le palmier palm tree
 la pampa pampa
 pan! bang!
 le pan skirt (of a coat)
 le panier basket
 la panique panic
 la panoplie set of armor
 le pantalon trousers
 la panthère panther, leopard
 la pantoufle slipper
 le papier paper; — timbré
 legal paper, warrant
 for arrest
 le paquebot steamer
 le paquet package; — de
 sang flush of blood
 par by, through, during;
 — ici this way; — ci
 — là here and there,
 now and then; — des-
 sus above, over; —
 là-dessus over all
 that; — trois fois three
 times
 la parade exhibition
 paraître to appear
 le parapluie umbrella
 parbleu! of course!
 parce que because
 parcourir to travel over,
 traverse
 pardî = parbleu
 le pardon pardon
 pareil, —le similar, such,
 such a
 la parenthèse parenthesis;
 par — by the way

parer to ward off
 parfait, —e perfect
 parfois sometimes
 le parfum perfume, fra-
 grance
 parier to bet
 parisien, —ne Parisian
 parler to speak, talk
 parmi among, amidst, in
 the midst of
 la parole work; ma —
 d'historien upon my
 word as a historian;
 prendre la — to begin
 to speak
 la part part; à — besides
 d'une — on the one
 hand; d'autre — on
 the other hand; quel-
 que — somewhere
 partager to divide; se —
 to share
 le parti party, side; prendre
 son — to make one's
 decision
 la partie part, game; faire
 — de to belong to
 partir to depart, start, set
 out, go, go off (of a
 gun); à — de from, to
 start from; — à rire to
 burst out laughing
 partout everywhere; —
 — où wherever
 parvenir to succeed
 pas no, not; — de no; —
 du tout not at all
 le pas step; — accéléré
 quick step; — de la
 porte doorstep; — —

- de velours noiseless
 step
 passager, -ère passenger
 passant, -e passer-by
 le passe-partout pass-key
 passer to pass, cross,
 spend (time); se —
 happen, be spent; y —
 to go in the same
 way
 le passe-temps pastime;
 par — as a pastime
 la passion passion, mania
 passionné, -e passionate
 la pastèque watermelon
 patiemment patiently
 la pâtisserie pastry
 patriarchal, -e pa-
 triarchal
 le patriarche patriarch
 patriote patriotic
 la patte paw, foot, leg
 la paupière eye-lash
 pauvre poor, good
 le pavé paving-stone, pave-
 ment
 le pavillon flag
 payer to pay, pay for; se
 — to treat oneself to
 le pays country; du — na-
 tive; au — at home
 le paysage landscape
 paysan, -ne peasant
 la peau skin, hide, peel
 pécaïre! alas!
 pédestrement afoot
 se peigner to comb one's
 hair
 peindre to paint
 la peine pain, labor; à —
 scarcely; faire — à
 to distress; se donner
 la — to take the
 trouble
 le peintre painter
 pêle-mêle pell-mell
 le pèlerin pilgrim
 la pelisse pelisse, cloak
 le pemmican pemmican
 pencher to bend; se —
 to lean
 pendant during; — que
 while
 pendre to hang; pendu à
 hanging from
 la pendule clock; — à sujet
 clock with ornamental
 figures
 la pénitence penitence, pen-
 ance
 la pensée thought
 penser to think, imagine;
 — à to think of
 pensif, -ve pensive
 pensionnaire *m. f.*
 boarder
 pensivement pensively
 la pente slope
 la perche pole
 perdre to lose
 le père father; de — en fils
 from father to son
 perfectionner to perfect,
 improve
 la perle pearl
 permettre to permit
 la permission permission,
 furlough; en — on fur-
 lough
 perpétuel, -le perpetual

- perpétuellement end-
 lessly
 le perroquet parrot
 la perruque wig
 la Perse Persia
 la persienne Venetian-
 blind, shutter
 le personnage personage
 la personne person; *ne* . . .
 — *m.* nobody; *pl.*
 people
 persuader to persuade,
 convince
 la perte loss; à — de vue as
 far as the eye could
 reach
 peser to weigh, weigh
 upon
 la peste plague
 pester to scold, bluster
 pestilentiel, -le pestilen-
 tial
 petit, -e little, small
 peu little; — à — little by
 little; avant — before
 long; — de little, few
 la peuplade tribe
 le peuple people; tout un —
 a great crowd
 la peur fear; avoir — to be
 afraid; faire — à to
 frighten; de — de for
 fear of
 peut-être perhaps, it may
 be
 la pharmacie pharmacy,
 medicine-chest
 le pharmacien druggist
 phénoménal, -e marvel-
 ous
 le philosophe philosopher;
adj. philosophical
 philosopher to philoso-
 phize
 le phoque seal
 le photographe photog-
 rapher
 la photographie photo-
 graph
 la phrase phrase, sentence
 la physionomie character,
 appearance
 piailler to bawl, chatter,
 shriek
 le piano piano
 la piastre dollar
 à pic perpendicularly
 la pièce piece; mettre en
 —s to tear to pieces
 le pied foot; à — on foot;
 être sur — to be up;
 de — en cap from head
 to foot; lui tenir — to
 keep up with it;
 mettre — à terre to
 land; coup de — kick;
 rester un — en l'air to
 stop short
 la pierre stone
 le pieu post
 le pillage pillage, plun-
 der
 pimpant, -e smart
 la pipe, pipe, pipeful
 piquer to sting
 le pirate pirate
 la piste track
 piteusement piteously
 la pitié pity; faire — to ex-
 cite pity

- pittoresque picturesque
 la place place, spot, square,
 room; sur — on the
 spot, to the spot
 le placement investment,
 sale
 placer to place; se — to
 station oneself
 la plage shore
 la plaie wound
 plaignant, -e plaintiff
 plaindre to pity, be-
 grudge; se — to com-
 plain
 la plaine plain
 de plain-pied on a level
 le plaisir pleasure; faire —
 à to give pleasure to
 planer to hover
 le plant stalk, patch, bed
 (of a garden)
 la plante plant, sole (of the
 foot)
 planter to plant, fix; se
 — to station oneself
 la plaque plate, badge
 le plastron breastplate, bod-
 ice
 plat, -e flat
 le plat plate
 le platane plane-tree
 plein, -e full; en — ...
 in full ..., in the heart
 of ...
 pleurer to weep
 le plomb lead
 plonger to plunge, pro-
 ject; se — to plunge
 la pluie rain
 la plume feather
 plumer to pluck (a fowl),
 fleece
 plus more, most; ne ...
 — no more, no longer;
 au — at the most; de
 — furthermore; en —
 in addition; de — en
 — more and more;
 non — either
 plusieurs several
 plutôt rather
 la poche pocket; — de cuir
 holster
 la poésie poetry
 le poids weight
 le poignard dagger
 la poignée handful; — de
 main handshake
 le poignet wrist
 le poil hair, fur
 le poing fist; au — in the
 hand
 le point point; à — suitably
 la pointe point, spike
 la poitrine breast, chest
 poli, -e polite
 poliment politely
 le polisson rascal
 poltron, -ne poltroon,
 coward
 le pompon tuft
 la ponce pumice; pierre —
 pumice stone
 le pont bridge, deck (of a
 ship)
 pont-levis *m.* drawbridge
 populaire popular
 la popularité popularity
 le port port
 portatif, -ve portable

- la porte door, gate, doorstep
 le portefaix porter
 le portefeuille pocketbook
 porter to carry, bear,
 wear
 le porteur porter
 le porte-voix speaking
 trumpet
 la portière door (of a ve-
 hicle)
 poser to place, set
 positif, -ve positive
 le poste post, position; *f.*
 post, post-office;
 chaise de — post-
 chaise
 le postillon postilion
 le poteau stake
 la potée potful
 la poterne postern
 la poudre powder
 poudreux, -se dusty
 la poullerie rabble
 la poule hen
 le poulet chicken
 la poulie pulley
 le poulpe poulp, octopus
 pour for, as for, to, as to,
 in order to; — que
 so that
 pourquoi why
 pourrir to rot, corrupt
 la poursuite pursuit; à la
 — de in pursuit of
 pourtant however
 pousser to push, utter (a
 cry), heave (a sigh)
 la poussière dust
 pouvoir to be able
 la pratique practice
- la précaution precaution,
 caution
 précieux, -se precious
 précipiter to hurl; pré-
 cipité, -e hasty; se —
 to hurl oneself, rush
 précisément precisely
 préférer to prefer
 préince = prince
 premier, ère first; *m.* first
 story
 prendre to take, take up,
 assume, seize, capti-
 vate; se — à to begin;
 s'y — to go at a thing
 préparer to prepare; se
 — (à) to prepare
 près (de) near, almost
 présenter to present
 le président president, chief
 justice
 presque almost
 presser to press, hurry;
 rien ne presse there is
 no hurry; pressé, -e in
 a hurry; se — to hurry,
 crowd one another
 la pression pressure
 prestement quickly,
 nimble
 prêt, -e ready
 le prêt pay
 prétendre to pretend,
 claim
 le prétexte pretext, pretense
 la preuve proof
 prévenir to prevent
 prévoir to foresee
 prier to pray, beg
 la prière prayer

le prince prince
 la prise hold; aux —s
 (avec) struggling
 (with)
 privé, -e private; *m.* private life
 priver to deprive
 le prix price, value
 la procédure procedure, proceedings
 processif, -ve litigious
 le procès-verbal official report
 prochain, -e next, near at hand, coming
 proclamer to proclaim
 prodigieux, -se remarkable
 produire to produce
 profiter (de) to profit (by)
 profond, -e deep
 la proie prey; en — à a prey to
 le projet plan
 projeter to project, cast
 prolonger to prolong
 promener to lead about; se — to walk, walk up and down; va te —! get out!
 promettre to promise
 promptement promptly
 prononcer to pronounce
 le prophète prophet
 le propos discourse, subject, purpose; à — appropriately, opportunely, by the way; à tout — at every turn

se proposer to resolve
 propre own
 la propreté cleanliness
 prouver to prove
 provençal, -e Provençal
 la Provence Provence
 psalmodier to chant
 publi-c, -que public
 la puce flea
 puis then
 puisque since
 la puissance power, force
 le puits well
 la punaise bedbug, bug
 le punch punch; — aux œufs eggnog

Q

le quadrupède quadruped
 le quai quay; — au blé wheat-quay
 la qualité quality
 quand when; even if
 quant à as for
 quarante forty
 le quart quarter; aux trois —s three-fourths
 le quartier quarter
 quatorze fourteen
 quatre four
 quatrième fourth
 que whom, which, what, that, than, as, how, but, may; — de how much, how many; bien — although; ne . . . — only; si . . . — however
 quel, -le which, what, what a

quelconque any...
 whatever, any, some
 ... or other
 quelque some; — chose
 something, anything;
 quelqu'un some one,
 any one
 quelquefois sometimes
 la querelle quarrel,
 squabble
 la question question; être
 — de to concern, be
 about
 la quête quest, collection,
 search
 quêteur, -se mendicant
 la queue tail, (billiard) cue;
 en — in the rear
 qui who, which, that, he
 who, whom
 quinze fifteen
 quitte free; en être —
 pour to get off with
 quitter to leave, take off
 quoi what, which; — que
 + subj. whatever; sans
 — otherwise; sur —
 whereupon; à — bon?
 what is the good of?
 quoique although

R

rabaisser to lower, lessen
 la racaille rabble, riffraff
 raconter to relate
 la rade roadstead
 radieux, -se radiant
 radoucir to soften; se —
 to relent

la rage rage, mania
 raide stiff
 le raidillon steep path
 le rail rail
 le raisin grape, grapes
 râler to groan
 ramasser to pick up; se
 — sur soi-même to
 crouch
 la rame oar
 le rameau branch
 ramener to bring back,
 pull in
 la rancune rancor
 le rang row, rank; par —
 de grade in order of
 rank
 la rangée row
 ranger to arrange, set in
 order; se — to draw
 up
 rapatrier to take home
 rapetasser to patch
 rapide rapid; *m.* express
 rapidement rapidly
 rappeler to recall; se —
 to remember
 se rapporter (à) to corre-
 spond (with)
 se rapprocher (de) to ap-
 proach
 rare scarce
 le ras smooth, bare; au —
 de on a level
 with
 raser, se — to shave
 le rasoir razor
 rassurer to reassure, rally
 rattraper to catch again,
 overtake, make up

- ravalier to debase
 se raviser to change one's
 mind
 rayer to scratch, rifle (a
 gun)
 rayonnant, -e radiant
 le rayonnement radiance
 la razzia raid
 réactionnaire reactionary
 la réalité reality
 le receveur receiver
 recevoir to receive
 rechausser to put on
 again (shoes)
 rêche rough
 le récit account, tale
 réclamer (à) to demand
 (from)
 recommander to recom-
 mend, urge, request
 recommencer to begin
 again
 reconnaître to recognize
 le recours recourse
 recouvrir to cover again,
 cover
 le recueil collection, volume
 recueillir to collect; se —
 to collect oneself, medi-
 tate
 redescendre to come
 down again
 la redingote frock coat
 redoubler to increase
 redoutable redoubtable,
 terrible
 redresser to straighten;
 se — to get up (again)
 reduire to reduce
 le réduit small room, hole
 réellement really
 refermer to close again
 le reflet reflection
 la réflexion reflection
 la réforme reform
 refroidir to cool
 se refuser (à) to refuse
 regagner to regain, get
 back to
 le regard look, glance
 regarder look at, look,
 concern
 la régence regency
 le régime diet
 régler to regulate
 la réglisse licorice
 régner to reign
 regretter to regret, long
 for
 régulier, -ère regular
 régulièrement regularly
 les reins *pl.* loins, back
 rejeter to throw back
 rejoindre to rejoin, meet,
 overtake, return to
 le relais relay
 la relation relation, account
 relever to raise; — de
 to be under the juris-
 diction of, se — to
 rise again, rise
 religieusement reli-
 giously, steadfastly
 reluire to shine
 remercier to thank
 remettre to put again,
 put back, recognize;
 se — (à) to begin
 again; se — en route
 to set out again

la réminiscence recollection
remis, -e recovered,
recognized

remiser to put (a car-
riage) in the carriage-
house, leave

le remords remorse

le rempart rampart

remplir to fill

remuer to move, shake

se rencoigner to draw back
into a corner

la rencontre meeting, en-
counter

rencontrer to meet

le rendez-vous appoint-
ment, meeting-place

rendre to render, re-
store; — la justice to
administer justice

se renfoncer to throw one-
self back again

le renfort reënfacement; a
grand — de with the
aid of many

rengainer to sheathe

rengorgé, -e with head
high, pompous

renier to disown

renifler to sniff

renoncer (à) to renounce

renouer to knot again,
renew

renseignement informa-
tion

renseigner to inform

le rentier capitalist, gentle-
man

la rentrée return, reën-
trance, entrance

rentrer to reënter, re-
turn

renverser to overturn;
se — to throw oneself
back

répandre to spill, scatter

répéter to repeat

se replier to fall back, re-
treat

répondre (à) to answer;
je vous en réponds I
answer for it, I assure
you

la réponse answer

le repos repose, rest

reposer, se — to rest

repousser to push back,
spurn

reprendre to take again,
resume

le réséda mignonette

résigner to resign

la résine resin

résister (à) to resist

résolu, -e resolute, de-
termined

respectueux, -se respect-
ful

respirer to breathe

ressembler (à) to re-
semble; se — to look
alike

le ressort spring

la ressource resource

le reste rest; du — besides
rester to remain, be left

retenir to hold back

retentir to resound, rattle

retirer, se retirer, to re-
tire

- retomber to fall again,
 fall
 le retour return
 retourner to return; se
 — to turn around;
 s'en — to return
 la retraite retreat, tattoo;
 en — retired
 retrouver to find again,
 recover
 réunir to reunite; se —
 to assemble
 le rêve dream
 réveiller to waken; se —
 to awake
 revenir to come back, re-
 turn; revenu, -e re-
 tired
 rêver to dream, dream of
 le réverbère street lamp
 le revers back, back stroke
 revoir to see again
 la rhétorique rhetoric
 le rhum rum
 le rhumatisme rheumatism
 ricaner to sneer
 riche rich
 ridé, -e wrinkled
 le rideau curtain
 ridicule ridiculous; *m.*
 ridiculousness
 rien nothing, anything;
 — que nothing but;
 ne . . . — nothing
 rigide rigid
 rire to laugh; — de to
 laugh at
 le rire laughter, laugh
 la risée laughing-stock
 le risque risk
- risquer to risk
 la rive shore
 la rivière river
 le riz rice
 la robe dress
 rocheux, -se rocky;
 Montagnes Rocheuses
 Rocky Mountains
 rôdeur, -se roving,
 prowling
 le roi king
 le rôle role, part
 le roman novel; — feuille-
 ton serial story
 la romance ballad
 le romancier novelist
 romanesque romantic
 le romarin rosemary
 rompre to break
 la ronce bramble
 rond, -e round
 ronfler to snore
 la rose rose (flower); *m.*
 rose (color); *adj.* rosy;
 — tendre pale pink
 rosé, -e roseate
 la rosée dew
 le rossignol nightingale
 rôtir to roast
 la rotonde rotunda, back of
 a stage coach
 la roue wheel
 rouge red
 rougeaud, -e ruddy
 rougir to blush
 rouillé, -e rusty
 le roulement rolling, rumble
 rouler to roll; se — to
 roll over
 la roulette roulette

la route route, road;
 grande — highway;
 en — on the way; faire
 la — to make the
 journey; se mettre en
 — to set out
 roux, -sse red (of hair)
 royal, -e royal
 royalement royally
 la royauté royalty, sover-
 eignty
 le ruban ribbon
 rude rough
 la rue street
 la ruelle narrow street, al-
 ley
 se ruer to hurl oneself, rush
 rugir to roar
 rugissement *m.* roar
 la ruine ruin
 le ruisseau stream
 ruisseler to stream, pour
 russe Russian
 le rustre boor
 le rut rut; au temps du —
 in the mating season

S

le sable sand
 le sabre saber
 le sac sack, game-bag; —
 de nuit traveling-bag
 sacré, -e sacred, con-
 founded
 safrané, -e flavored with
 saffron
 sage wise
 saint, -e holy, saintly;
noun saint

saisir to seize
 la salade salad
 la salle room, ballroom,
 hall; — d'attente
 waiting room; — à
 manger diningroom
 le salmis stew
 Salomon Solomon
 le salon drawing-room, par-
 lor, — de jeu gambling
 room
 saluer to salute, bow
 le samedi Saturday
 le sanctuaire sanctuary
 la sandale sandal
 le sang blood
 sanglant, -e bloody
 sangler to strap
 sans without
 la sardine sardine
 satanique satanic, de-
 moniac
 le satin satin
 satirique satirical
 satisfait, -e satisfied
 les saturnales *f. pl.* Satur-
 nalia
 la sauce sauce
 le saucissot sausage
 le saumon salmon, pig (of
 lead)
 le saut leap
 sauter to leap, jerk
 la sauterelle grasshopper,
 locust
 sauvage savage, wild
 sauver to save; se — to
 run away
 savoir to know, know
 how, be able

- le savon soap
 la savonnerie soap factory
 la savonnette shaving-brush
 savoyard, -e Savoyard
 scalper to scalp
 la scène scene; faire une —
 à to scold
 le scintillement scintillating
 le scrupule scruple
 scruter to scrutinize, peer
 into
 la sculpture sculpture,
 carved figure
 se himself, herself, itself,
 themselves, one's self,
 to himself, for himself
 la sèbile wooden bowl
 sec, sèche dry; à —
 dried up (of a river);
 boire — to drink hard
 sécher to dry
 second, -e second
 secouer to shake
 le secours aid
 la secousse shock, shaking
 séculaire secular
 la sécurité security
 séduire to seduce, tempt,
 attract; séduisant, -e
 entrancing
 le seigneur lord
 seigneurial, -e of one's
 master
 le sein bosom, heart
 selon according to
 la semaine week; par — a
 week
 semblable like, such a
 sembler to seem
 la semelle sole (of a shoe)
 semer to sow
 le sens sense; en tous —,
 dans tous les — in all
 directions
 la sensation sensation; à —
 sensational
 sensuel, -le sensual
 sentencieusement sen-
 tentiously
 le sentier path
 sentimental, -e sen-
 timental
 sentir to feel, smell, savor
 of
 sept seven
 la septembrisade massacre
 septentrional, -e north-
 ern
 le sequin sequin, gold coin
 la sérénade serenade
 le sergent sergeant; — de
 ville policeman
 serrer to press, shake,
 clench
 le serre-tête kerchief
 le service service; faire le
 — to run (of an omni-
 bus, a train)
 la serviette portfolio
 servir to serve; — de to
 serve as; se — de to
 use
 le seuil threshold
 seul, -e only, only one,
 alone, single; — à —
 entirely alone
 seulement only
 seulet, -te alone
 sévère severe

- si if, so, such, whether,
 yes; — . . . *que* how-
 ever
 le siège siege; *mettre en*
état de — to put under
 military rule
 sien, —ne his, hers, its
 le sifflement whistling
 siffler to whistle, call by
 whistling
 le sifflet whistle
 le signalement description
 le signe sign
 signer to sign; *se* — to
 make the sign of the
 cross, cross oneself
 silencieusement silently
 silencieux, —se silent
 le silex flint
 le sillon furrow
 simple simple, single
 simplement simply
 sincèrement sincerely
 le singe monkey
 singulier, —ère singular,
 strange
 sinistrement ominously,
 malignantly
 siroter to sip
 sitôt as soon; — *que* as
 soon as
 situé, —e situated
 six six
 la société society, company
 soi self
 la soie silk
 les soieries *f. pl.* silks
 la soif thirst
 soigner to care for
 soigneusement carefully
 le soin care; avoir — to be
 careful
 le soir evening
 soit *pres. sub.* of être;
conj. either . . . or
 le sol soil
 le soldat soldier
 le soleil sun, sunshine; au
 — in the sun; grand —
 bright sunshine
 solennel, —le solemn
 solide solid
 la solidité solidity
 sombre dark, gloomy
 sombrer to sink
 le somme nap; faire un —
 to take a nap
 la somme sum; en — in
 short
 son, sa, ses his, her, its
 le son sound
 le son bran
 sonder to sound, fathom
 songer to dream, muse,
 think; — à to think of
 sonner to sound, re-
 sound, ring, ring for,
 strike
 la sonnette bell
 le sort fate, fortune
 la sorte kind, sort
 la sortie going out, sortie;
 à la — de on leaving
 sortir to go out, come out
 le sou sou, cent
 soudain, —e sudden; *adv.*
 suddenly
 le soudard weather beaten
 soldier
 la soude soda

- souffler to blow, puff,
 breathe, prompt
 la souffrance suffering
 souffrir to suffer
 souhaiter to wish
 soulager to relieve
 se souler to get drunk
 le soupçon suspicion
 le soupir sigh
 la source source, spring
 le sourcil eye-brow
 sourd, -e deaf, dull,
 underhand, secret
 sourdement dully, hol-
 lowly
 sourire to smile; *m.* smile
 la souris mouse
 sous under
 la sous-préfecture sub-
 prefecture
 se souvenir (de) to remem-
 ber
 le souvenir memory, sou-
 venir
 souvent often
 souverain, -e sovereign,
 supreme
 soyeux, -se silky
 le spahi spahi
 le sparadrap adhesive plas-
 ter
 le spectacle spectacle, show
 spirituel, -le witty
 la splendeur splendor
 splendide splendid
 la station station, waiting-
 room
 stoïque stoical
 stop! stop!
 le store window shade
 stupéfait, -e astonished,
 astounded
 la stupeur stupor, astonish-
 ment
 subitement suddenly
 sublime sublime
 le substantif noun
 le succès success
 succulent, -e succulent
 le sucre sugar
 le sud south, South
 suédois, -e Swedish
 suer to sweat, perspire
 la sueur sweat, perspiration
 suffire to suffice
 la suite continuation; à la
 — de behind; de — in
 succession; et ainsi de
 — and so on; par —
 de as a result of; tout
 de — immediately
 suivre to follow
 le sujet subject; premier —
 star
 superbe superb, splendid
 supérieur, -e superior,
 upper
 la supériorité superiority
 superstitieux, -se super-
 stitious
 supportable endurable
 supporter to endure
 sur upon, on, over, to,
 towards; — quoi
 whereupon
 sûr, -e sure
 suraig-u, -uë high-
 pitched, shrill
 sûrement surely
 le surnom nickname

surpris, —e surprised
 la surprise surprise
 le sursaut start; en — with
 a start
 surtout especially
 surveiller to watch
 susceptible touchy, sen-
 sitive
 suspendu, —e suspended
 sympathique friendly,
 likeable
 le système system

T

le tabac tobacco
 la table table; — de jeu
 gambling-table
 la tablette tablet
 le tablier apron
 la tâche spot
 tâcher to spot, stain
 Tacite Tacitus
 taffetassier, —ère taffeta-
 weaver
 la taille size, stature
 le taillis thicket
 se taire to become silent,
 be silent, remain silent
 la taloche blow on the head,
 cuff
 le talon heel
 le tambour drum; — de
 basque tambourine
 le tambourin drum
 le tamis sieve
 tandis que while
 tanguer to pitch
 tanné, —e tanned
 tant so much, so many, as

much, as many; —
 que as long as, as
 many as
 la tante aunt
 tantôt presently; —...
 — now... now
 le tapage noise, racket
 taper to tap, strike
 le tapis carpet, rug, cover
 tapisser to hang, carpet
 tarasconnais, —e of Ta-
 rascon; native of Ta-
 rascon
 la Tarasque Tarasque, a
 fabulous monster
 tartare Tartar
 tarteifle! the dickens
 le tas heap, lot
 te thee, to thee, for thee
 teindre to dye, color; —
 en rouge to color red
 le télégramme telegram
 tellement so, so much
 le témoin witness
 le tempérament temper,
 disposition
 la tempête tempest
 le temple temple; cheva-
 lier du Temple Knight
 Templar
 le temps time, weather; à
 — on time; aux — de
 at the time of; de —
 en — from time to
 time; en même — at
 the same time
 la tendance tendency
 tendre to stretch out,
 stretch tight, hold out
 tendre tender, pale

la tendresse tenderness

tenir to hold, keep, occupy; — à to care for;
— le milieu entre to be a cross between;
tenez! hold! see! qu'à cela ne tienne! that makes no difference!
se — to sit, stand, be held, be situated; à quoi s'en tenir sur what to reckon on in the matter of, the worth of

la tente tent

la tente-abri tent

tenter to tempt, attempt

la terrasse terrace; house-top

la terre earth, land; à — on land, to land; contre —, par — on the ground; en — on the ground, in the ground; ventre à — at full speed

la terreur terror

le terrier burrow

le territoire territory

terroriser to govern by terror

le testament testament;
Ancien Testament Old Testament

la tête head, mind; en — ahead; en — de at the beginning of

le thé tea

le théâtre theater

le thym thyme
tiède warm

le tigre tiger

timbrer to stamp

timidement timidly

la timidité timidity

tinter to tinkle, toll

tirer to draw, pull, thrust, shoot, shoot at, fire

le tire-vieille man-rope

le tiroir drawer

toi thou, thee; — même thyself

la toile linen, cloth; — à voiles sail-cloth, canvas
vas

la toison fleece, hair

le toit roof

la toiture roofing, roof

le tomahawk tomahawk

la tombe tomb

le tombeau tomb

la tombée fall; à la — de la nuit at nightfall

tomber to fall

ton, ta, tes, thy

le ton tone

le tonnerre thunder

la toque cap

toqué, —e cracked, crazy

la torpeur torpor

torrentiel, —le falling in torrents, torrential

le tort fault, wrong

touchant, —e touching

toucher (à) to touch

toujours always, still

le tour turn, trick; à son — in (his) turn; à double — with a double turn; en un — de main like a flash; faire le

— de to go around;
 faire un — to turn
 la tour tower
 le tourbillon whirlwind
 touriste *m. f.* tourist
 tourmenter to torment,
 twist
 tourner to turn; se — to
 turn
 la tournure make-up, ap-
 pearance
 tout, tous, toute, toutes,
adj. and *pr.* all, every;
 tout *adv.* very, quite,
 while; — à coup sud-
 denly; — à fait quite,
 exactly; — à l'heure a
 little while ago, pres-
 ently; — au plus at
 the very most; — de
 suite immediately; —
 de même all the same;
 de — un peu a little of
 everything; du — at all
 toutefois however
 tracer to trace, draw
 traduire to translate
 trafiquer to trade
 tragique tragic
 trahir to betray
 le train pace, train; — de
 bois raft of logs; —
 de derrière hind quar-
 ters; en — de busy, in
 the mood for; aller
 son — to go on its
 way; filer bon — to
 speed along; fourgon
 du — army wagon
 la trainée train, trail

trainer to draw, drag
 le trait trait, feature; sous
 les —s de in the form
 of
 le traité treatise
 traiter to treat
 la tranche slice
 tranquille tranquil, quiet
 tranquillement quietly,
 calmly
 la transe fright; être dans
 les —s to be in great
 anxiety
 transfigurer to trans-
 figure
 transformer to transform
 le trappeur trapper; pied
 de — hunting boot
 le trappiste Trappist monk
 trapu, —e thick-set
 à travers across
 la traversée crossing, pas-
 sage
 traverser to cross, pass
 through
 le trèfle clover, trefoil
 treize thirteen
 le tremblement trembling
 trembler to tremble
 tremper to soak, dip,
 temper
 le tréignement stamping
 très very, very much
 le trésor treasure
 tressaillir to start,
 tremble
 le tribu tribe
 le tribunal tribunal; en
 plein — in open court
 tricoter to knit

trinquer to touch glasses,
 toast, drink
 le triomphateur conqueror
 le triomphe triumph
 triple triple; — fou com-
 plete fool
 tripler to triple
 la trique cudgel
 la trirème trireme
 triste sad, gloomy
 tristement sadly
 trois three
 troisième third
 le tromblon blunderbuss
 la trompe trumpet
 tromper to deceive; se
 — to be mistaken
 la trompette trumpet, trum-
 peter; cheval de —
 war-horse
 trompeur, —se deceptive
 tron de ler = tonnerre de
 l'air
 le tronc trunk (of a tree)
 trop too, too much, too
 many
 le trophée trophy
 le trot trot; au petit — at
 a jog-trot
 trotter to trot
 le trottoir sidewalk
 troublant, —e disturbing
 le trouble confusion; *adj.*
 troubled, dull
 troubler to trouble; se-
 — to become embar-
 rassed
 trouer to make a hole in,
 riddle; ombre trouée
 flickering shade

la troupe troop
 le troupeau flock, herd
 trouver to find, consider,
 like; se — to be
 tu thou
 tuer to kill
 le tueur killer, slayer
 le tumult tumult, confu-
 sion
 la tunique coat
 tunisien, —ne Tunisian,
 of Tunis
 le turban turban
 turc, —que Turkish, Turk
 le turco Turco, soldier in
 Algeria
 turco-marseillais, —e
 Turco-Marseillais
 la Turquie Turkey; —
 d'Asie Asiatic Turkey
 le tuya palm tree
 le typhon typhoon

U

un, —e one, a, an; — à —
 one by one
 un usage use, custom; à
 l'— de for the use of
 un ustensile utensil, tool

V

les vacances *f. pl.* vacation;
 en — on a vacation
 le vacarme racket
 le va-et-vient going and
 coming
 vague vague
 la vague wave

- vaguement vaguely
 vaillant, -e valiant, gal-
 lant
 vain, -e vain; en — in
 vain
 vaincre to conquer, sub-
 due
 vainement vainly
 le vaisseau vessel, ship
 Valentin Valentine
 valoir to be worth; —
 mieux to be better
 la vanité vanity
 la vapeur steam; bateau
 à — steam-boat
 varier to vary
 vaste vast, huge
 vautrer to wallow,
 sprawl; vauté, -e wal-
 lowing
 le végétal vegetable
 la veille evening before
 le velours velvet; pas de —
 soft step
 velouté, -e velvety
 vendeur, -se vender
 vendre to sell
 venger to avenge
 vénimeux, -se venomous
 venir to come, grow; —
 à l'idée de to occur to;
 — à propos to come
 opportunely; — de to
 have just
 le vent wind; prendre le —
 to sniff the air; coup
 de — gale
 le ventre belly, stomach;
 — à terre at full speed
 ventru, -e big-bellied, fat
 la verdure verdure
 la vergue yard (of a ship)
 véridique true, true to
 fact
 la vérité truth
 la vermine vermin
 vernisser to varnish
 le verre glass
 vers towards, about
 verser to pour, shed, up-
 set
 vert, -e green
 la vertu virtue
 la veste jacket
 le veston jacket
 vêtir to clothe; vêtu clad
 la veuve widow
 vexer to vex
 vibrant, -e vibrating, res-
 onant
 le vicaire curate
 la victime victim
 la victuaille food
 vide empty
 la vie life
 le viédaze trifle, good-for-
 nothing, damn
 le vieillard old man
 la vieillerie old thing
 la vierge virgin; sainte —
 figure of the Virgin
 vieux, vieil, vieille, old;
 noun old man, old wo-
 man
 vif, -ve living, lively
 la vigne vine, vineyard
 le vigneron vine-grower
 la vigueur vigor, strength
 vilain, -e ugly
 la villa villa

- le village village
 la ville city, town; — haute
 Upper City
 le vin wine
 le vinaigre vinegar; — des
 quatre — voleurs
 thieves' vinegar
 vingt twenty; — quatre
 twenty-four
 violemment violently
 violet, -ette violet; *m.*
 violet (color)
 le visage face
 viser to aim
 la visière visor
 le visionnaire visionary
 la visite visit
 visiteur, -se visitor
 vite quickly
 la vitre window pane
 vitré, -e glassed, glass;
 porte — e glass door
 la vivacité vivacity
 vivant, -e living, live; *m.*
 bon — jolly fellow
 vivement quickly,
 sharply
 vivre to live; vive! long
 live!
 voguer to sail
 voici here is, here are; le
 — here he is
 la voie way, track
 voilà there is, there are,
 here is, here are, be-
 hold; le — there he is,
 here he is
 le voile veil
 la voile sail; toutes — de-
 hors all sails set
 voiler to veil; se — to
 become hazy
 voir to see; faire — to
 show; voyez-vous see
 here; se — to be seen
 voisin, -e neighboring;
 noun neighbor
 le voisinage neighborhood
 la voiture carriage, wagon,
 car; en —! all aboard!
 la voix voice; à — basse in
 a low voice; à — haute
 in a loud voice, aloud
 le vol flight; au — on the
 fly; prendre son —
 to start off
 voler to steal, rob
 le volet shutter
 voleur, -se thief
 la volière aviary
 volontiers willingly
 voluptueux, -se volup-
 tuous
 votre, vos your
 le (la) vôtre, les vôtres
 yours
 vouloir to wish, will; en
 — à to bear a grudge
 against; comment
 voulez-vous? how do
 you suppose? how do
 you expect? — bien to
 be willing, have no ob-
 jection
 vous you; à — your turn
 la voûte vault, arch
 le voyage voyage
 voyager to travel
 voyageur, -se (*noun*)
 traveler, passenger

vrai, -e true, veritable;
adv. truly

vraisemblablement like-
 ly, probably

la vue view, sight; à perte
 de — as far as the eye
 can see

vulgaire vulgar, common

W

le wagon car (of a train)

le water-proof waterproof
 overcoat, rain-coat

Y

y there, here, it, to (of)
 it (him, her, them); il

— a there is, are, ago

la yataganerie parapher-
 nalia of war

les yeux *pl.* of œil eye

Z

zoologique zoölogical

le zouave zouave

